DIPLOCAM INFOS

www.diplocam.cm / @diplocam_Minrex / web.facebook.com/Minrex.cm

MAGAZINE BILINGUE D'INFORMATION DU MINISTERE DES RELATIONS EXTERIEURES • N°04 • SEPT. 2026

SOFT POWER

CAMEROUN TERRE D'ACCUEIL ET DE CONCERTATIONS



CAMEROON

PONTIFICAL DESTINATION OF CHOICE

FEIPAL 2026

UN PONT STRATÉGIQUE VERS LE SUD GLOBAL



NATIONAL DAY

IN UNISON WITH THE DIASPORA



REPUBLIQUE DU CAMEROUN
REPUBLIC OF CAMEROON
PEACE - WORK - FATHERLAND
PAIX - TRAVAIL - PATRIE

MINISTERE DES RELATIONS EXTERIEURES

MINISTRY OF EXTERNAL RELATIONS

DIPLOCAM INFOS

www.diplocam.cm / @diplocam_Minrex / web.facebook.com/Minrex.cm

MAGAZINE BILINGUE D'INFORMATION DU MINISTERE DES RELATIONS EXTERIEURES



S.E. Paul BIYA

Président de la République du Cameroun

Le Cameroun, héritier d'une tradition d'hospitalité et de solidarité, est une terre d'accueil.

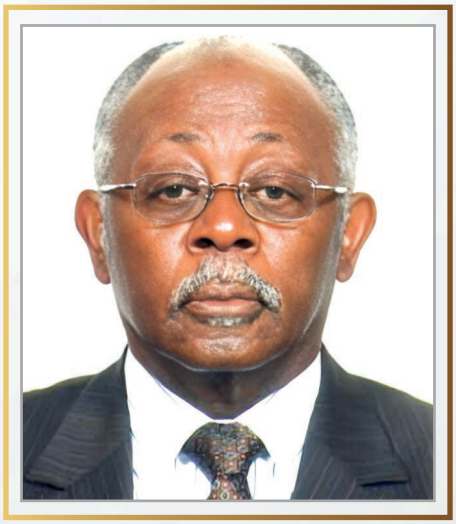
Extrait du discours du Chef de l'État lors du Sommet des dirigeants sur les réfugiés, 13 septembre au 23 décembre 2016.

True to its tradition of hospitality and solidarity, Cameroon is a haven.

Excerpt from the Head of State's Speech during the Refugee and Migrant Summit, 13 september to 23 december 2016.



S.E. Chief Dr. Joseph DION NGUTE
Premier Ministre, Chef du Gouvernement



S.E. MBELLA MBELLA
Ministre des Relations Extérieures



S.E. Félix MBAYU
Ministre Délégué chargé de la Coopération
avec le Commonwealth

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
REPUBLIC OF CAMEROON
PAIX - TRAVAIL - PATRIE

MINISTRY
OF EXTERNAL RELATIONS

eVisa Cameroon

3 years already...

30 April 2023 • 30 April 2026



With eVisa Cameroon, visiting Cameroon becomes easier!

Over 541,000 visitors have enjoyed a safe and smooth experience

Over 5,700 consular cards issued to members of the Cameroonian Diaspora in 6 months

Over 510 laissez-passer (ordinary and mortuary passes) have been issued

Construction work on the MINREX Digital Transformation Centre has been completed

46 consular posts served thousands of visitors

02 international airports in Douala and Yaoundé-Nsimalen are operational

Over 30 Partner Administrations and Organisations

www.evisacam.cm & www.evisacam.com

contact@evisacam.cm

IMPACT Palmarès R&D SAS
• Confort • Etat d'Esprit • Tranquillité



MINREX, 703, Street 1025 Hippodrome-
P.O Box. 18, Yaounde I - Cameroun.
Website: www.diplocam.cm/ @diplocam_Minrex/
web.facebook.com/Minrex.cm

EQUIPE DE PRODUCTION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
S.E. MBELLA MBELLA
Ministre des Relations Extérieures

CONSEIL EDITORIAL
S.E. Felix MBAYU
Ministre Délégué chargé de la
Coopération avec le Commonwealth

S.E. CHINMOUN OUMAROU
Secrétaire Général

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Jean Patrice KOE Jr
Directeur de la Communication,
de la Documentation et des Archives
Diplomatiques

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Martin NGANDO
(Langue Française)
Chef Service Édition et Diffusion

Christiana Namondo MBOME MBELLA
(Langue Anglaise)
Chef Service Communication et Presse

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
Abel NTONGA BOKAMBA

COLLABORATION
SERVICES EXTERIEURS DIPLOCAM

CRÉDIT PHOTOS
© Sygital Photography
Alexis ENGOUTE
Droits réservés

MAQUETTE ET MISE EN PAGE
© Edjiart Graphics

IMPRESSION
SOPECAM



8 EDITORIAL
- CAMEROUN, TERRE D'ACCUEIL ET DE CONCERTATIONS
- CAMEROON LAND OF HOSPITALITY AND CONSULTATION



10 EVENT
National Day: In unison with the Diaspora
10



16 CHRONIQUE DIPLOMATIQUE
Anglican Communion: Archbishop Mullally visits Cameroon for peace and service
22



35 UNITED NATIONS
Etats pivots et gouvernance mondiale : Les risques systémiques pour la paix et la sécurité
35



40 REFLEXIONS
Geostrategy : Rethinking asymmetric warfare
46

16 CHRONIQUE DIPLOMATIQUE

- Cameroon-Egypt : new impetus for bilateral relations
- Cameroun-ONU Habitat : Vers un partenariat renforcé pour une urbanisation durable
- Cameroun-Union Européenne : Copies figurées des lettres de créance de l'Union Européenne remises au minrex
- Us-Cameroon Economic Dialogue: A structured partnership takes shape



45 DECRYPTAGES
Cameroun-Vatican : Une coopération enracinée dans la durée
60

70 EN VITRINE

- Modernizing diaspora care: Cameroon rolls out second-generation consular services
- Evisa cameroun: trois ans déjà !
- Journée Internationale des Femmes dans la Diplomatie: Les diplomates camerounaises entre solidarité et développement

79 REPORTAGE

- Consular Diplomacy: South Africa is stepping up its strategic presence in Douala
- FGI Cameroun 2026 : Une plateforme de dialogue et de concertation
- Public Diplomacy: When soft power becomes a strategic leverage tool



99 DIASPORA
African Diaspora Stakeholders Forum: Cameroon showcases its diaspora strategy
103

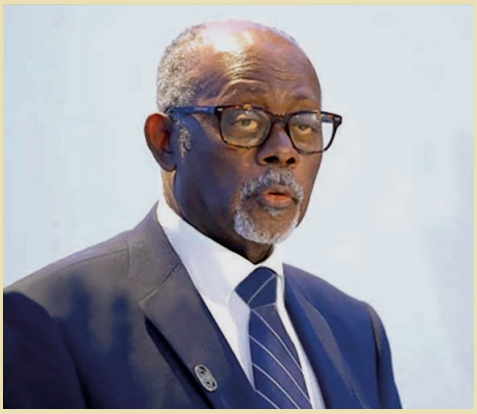
119 DIPLOMATIC PRACTICE

- Protocole vestimentaire : Les règles de l'étiquette auprès du saint-siège
- The protocol officer: The quiet strategist behind state ceremonial affairs



110 A L'INTERNATIONAL
Multilatéralisme : Le Cameroun au 65e anniversaire du mouvement des non-alignés
112

CAMEROUN TERRE D'ACCUEIL ET DE CONCERTATIONS



Par **S.E. MBELLA MBELLA**
Ministre des Relations Extérieures

Comme je vous l'annonçais dans le précédent numéro de Diplocam Infos, notre pays est depuis quelques années engagé dans une dynamique qui l'a conduit à transformer son territoire en plateforme incontournable du multilatéralisme en Afrique subsaharienne, cher au Chef de l'État, Chef de notre diplomatie S.E.M Paul Biya. Au regard du contexte international agité çà et là de conflits divers, l'hospitalité naturelle du Cameroun entend devenir un instrument utile au rétablissement de la paix.

Par une alchimie patiemment construite, le Cameroun a su faire de son sol un espace d'influence sereine. Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, le pays assume désormais son rôle de « facilitateur universel », fort d'une stabilité diplomatique reconnue, d'une diversité culturelle incomparable et d'une vision nationale, celle de la SND30 et de la Vision 2035, qui lui donnent les mots pour se raconter au monde. Car c'est bien de cela qu'il s'agit aussi : dans un monde saturé d'images concurrentes, il ne suffit pas d'agir, il faut être capable de faire entendre son action.

La succession des rendez-vous récents n'a rien d'un hasard : elle découle d'une diplomatie de présence méthodique. Le Conseil des Ministres des Affaires étrangères de l'OCI (Cemae), qui s'est tenu avant la Conférence des Nations Unies sur l'économie bleue, avait déjà campé le décor en réaffirmant l'ancrage du pays dans la solidarité internationale. La Conférence sur l'économie bleue fut bien plus qu'un conclave d'experts : un laboratoire de vision partagée sur l'avenir des océans. Enfin, la 14e Conférence ministérielle de l'OMC (CM14), en mars 2026 à Yaoundé, a placé nos capitales au cœur des enjeux du commerce mondial, sous les projecteurs de la presse internationale. À chaque étape, les délégations ont expérimenté ce que nos hôtes s'accordent à nommer « l'art du cérémonial camerounais » : cette alliance rare entre rigueur protocolaire et chaleur de l'accueil, propice non seulement à la courtoisie, mais au consensus.

Cette réputation de « terre de confiance » rayonne désormais à l'échelle planétaire. Elle fut saluée lors de la dernière TICAD au Japon, où le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés a rendu hommage au modèle humanitaire camerounais. En février 2026, lors de l'Africa Business Forum d'Addis-Abeba, notre pays était cité comme exemple de résilience et de transition économique. Car recevoir des dignitaires est une chose ; offrir un sanctuaire de réflexion sereine sur les crises humanitaires, l'éducation francophone ou la protection de l'environnement en est une autre. Le Cameroun ne se contente pas d'ouvrir ses portes : il crée une atmosphère propice à la lucidité et à la concorde.

Mais l'histoire récente enseigne une vérité plus exigeante. Il ne suffit plus d'accueillir : il faut également convaincre, séduire, rallier. La diplomatie camerounaise entre dans un âge nouveau, celui de la diplomatie publique, une diplomatie qui ne se limite plus aux chancelleries, mais associe la société dans son ensemble : la diaspora, le monde universitaire, les artistes, les entrepreneurs. Ce passage d'une diplomatie d'État à une diplomatie d'influence suppose une communication publique maîtrisée, une cohérence entre ce que le pays proclame et ce qu'il incarne. Dans un contexte mondial marqué par la désinformation et les manipulations d'image, cette cohérence n'est pas un luxe, c'est la condition première d'une réputation durable.

C'est dans cet esprit que la diplomatie camerounaise s'ouvre vers des horizons longtemps négligés. Le Forum économique pour l'import-substitution avec l'Amérique latine (Feipal 2026) en a été l'illustration : en tissant des liens avec des partenaires du cône sud, Brésil, Argentine, Uruguay, le Cameroun démontre qu'une plateforme de concertations peut aussi devenir une passerelle vers de nouvelles solidarités. La coopération Sud-Sud n'est plus une formule : elle prend corps, zone géographique après zone géographique.

L'agenda de juillet 2026 a été une nouvelle apothéose avec la 51e session annuelle de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF). En plaçant ses travaux sous le signe de la jeunesse au service de la paix, l'APF rend un hommage éloquent au pays hôte. Pour le Cameroun, dont la devise érige la Paix en boussole nationale, ce choix constitue bien plus qu'un gage de confiance : il confirme que l'hospitalité, lorsqu'elle est portée par une vision, finit par ressembler à un destin.

Dans un système international fragmenté, en quête de lieux sûrs pour penser l'avenir, le Cameroun s'impose comme une terre d'échanges d'envergure. Ici, l'accueil n'est pas une simple coutume : c'est un instrument d'influence active, une force tranquille qui transforme chaque poignée de main en promesse de coopération durable. Le Cameroun n'est plus seulement sur la carte : il est devenu le point de rencontre où le monde vient se parler et, parfois, se comprendre.

CAMEROON LAND OF HOSPITALITY AND CONSULTATION



By **H.E. MBELLA MBELLA**
Minister of External Relations

As i mentioned in the previous issue of Diplocam Infos, our country has for several years been engaged in a transformative trajectory, establishing its territory as a key hub for multilateralism within sub-Saharan Africa – a strategic vision championed by the Head of State and architect of our foreign policy, His Excellency Paul BIYA. In an international arena frequently challenged by multifaceted conflicts, Cameroon's enduring tradition of hospitality serves as an instrument for conflict resolution and peacebuilding.

Through a meticulously cultivated framework, Cameroon has successfully positioned itself as a venue for constructive influence. From the intellectual dynamism of Yaounde to the economic vitality of Douala, the nation fully embraces its role as a «universal facilitator,» backed by recognized diplomatic stability, unparalleled cultural diversity, and a strategic national roadmap, enshrined in the National Development Strategy (SND30) and Vision 2035, which provides a coherent narrative to articulate our achievements globally. In an era saturated with competing global narratives, impactful action must be accompanied by a strategic and audible communication framework.

The sequence of recent high-level events is not a matter of chance; it is the direct result of a diplomacy characterized by methodical and active presence. The Organisation of Islamic Cooperation (OIC) Council of Foreign Ministers, convened ahead of the United Nations Conference on the Blue Economy, established a strong precedent by reaffirming Cameroon's dedication to international solidarity. The Blue Economy Conference transcended a mere gathering of experts, serving as an incubator for a shared vision regarding ocean governance. Finally, the 14th World Trade Organization Ministerial Conference (MC14), hosted in Yaounde in March 2026, placed our capital at the nexus of global trade governance under the observation of the international press. At each juncture, visiting delegations experienced what our hosts fittingly termed "the art of Cameroonian ceremony", a distinct synthesis of rigorous state protocol and genuine warmth that fosters both diplomatic courtesy and international consensus.

The reputation of being a «land of trust» now resonates globally. It received high acclaim at the recent Tokyo International Conference on African Development (TICAD) summit in Japan, where the United Nations High Commissioner for Refugees paid tribute to the Cameroonian humanitarian model. Furthermore, during the February 2026 Africa Business Forum in Addis Ababa, our nation was cited as an exemplary model of economic resilience and structural transition. Indeed, while hosting dignitaries is a commendable endeavor, providing a sanctuary for serene reflection on humanitarian crises, Francophone education, and environmental protection represents a far greater achievement. Cameroon does not merely open its doors; it fosters an environment uniquely conducive to strategic foresight and international harmony.

However, recent happenings impart a more demanding lesson: it is no longer sufficient to host; one must also persuade, engage, and mobilize consensus. Cameroonian diplomacy is entering a new era, that of public diplomacy, which extends beyond traditional chancelleries to engage society at large, including the diaspora, academia, the cultural sector, and entrepreneurs. This evolution from state-centric diplomacy to a diplomacy of influence necessitates sophisticated public communication and unwavering consistency between our national declarations and our structural realities. In a global landscape increasingly challenged by disinformation and narrative manipulation, such consistency is not a luxury, it is the fundamental prerequisite for an enduring national reputation.

It is precisely in this spirit that Cameroonian diplomacy is expanding its horizons toward long-unexplored regions. The Economic Forum on Import Substitution with Latin America (FEIPAL 2026) perfectly exemplified this strategic shift: by forging strong ties with partners across the Southern Cone, notably Brazil, Argentina, and Uruguay, Cameroon demonstrates that a platform for institutional dialogue can seamlessly serve as a bridge to innovative forms of solidarity. Within this framework, South-South cooperation is no longer a mere rhetorical catchphrase; it is acquiring tangible form, region by region.

Another landmark event in the diplomatic calendar was the hosting of the 51st Annual Session of the Parliamentary Assembly of La Francophonie (APF) for July 2026. By focusing its proceedings under the banner of «Youth in the Service of Peace», the APF paid a powerful tribute to the host nation. For Cameroon, a country whose national motto enshrines Peace as its foundational cornerstone, this choice represents far more than a vote of international confidence; it confirms that hospitality, when driven by a coherent strategic vision, ultimately assumes the character of a national destiny.

In a fragmented international system seeking stable sanctuaries to envision the future, Cameroon is establishing itself as a premier global hub for exchange. Within our borders, hospitality is not merely a cultural custom; it is a mechanism for active influence, a quiet force that transforms every diplomatic engagement into a promise of enduring cooperation. Cameroon is no longer just a geographical location on the map; it has become a vital nexus where the international community gathers to converse and achieve mutual understanding.



NATIONAL DAY

IN UNISON WITH THE DIASPORA

The commemoration of the 54th edition of Cameroon's National Day offered the diaspora, convened across various diplomatic missions worldwide, a solemn occasion for shared communion and collective national pride.

This year, as the 20th May Boulevard in Yaounde resonated with the rhythmic march of the Defence and Security Forces, academic institutions, and the nation's vital forces, complemented by the distinguished fraternal participation of the Republic of Chad, the Cameroonian diaspora simultaneously observed this historic milestone across the globe. Convened under the institutional theme, « National Unity: Backbone of our Defence System, Bedrock of Cameroon's Development », and « diplomatic missions worldwide hosted deeply unifying and vibrant commemorations that reinforced a shared sense of national belonging. »



ABIDJAN





ABUJA

At each diplomatic post, Defence Attachés, clad in full ceremonial attire, executed identical protocol duties to those performed in the capital, standing at attention as Heads of Mission conducted the formal review of the troops. Following these rigorous protocol exercises, the official ceremonies transitioned into cultural receptions, fostering deep-seated solidarity and effectively bridging the geographical distance separating our compatriots from their homeland.

Engaging in reciprocal exchange

Compatriots convened alongside their respective Heads of Mission to share in a spirit of national fellowship. Traditional culinary arts and the vibrant rhythms of Cameroonian music set the tone, complemented by a striking display of diverse traditional attire. Encompassing sports tournaments, cultural exhibitions, and ecumenical services, every dimension of the statutory celebration was meticulously observed, creating an atmosphere of deep-seated solidarity. Host communities, invited to share in these festivities, gained a profound appreciation for the symbolic gravity of this day for men and women who continue to champion Cameroon's heritage on the international stage.

This significant mobilisation is a testament to the strong ties between the diaspora and their homeland. Furthermore, it expresses their collective determination to contribute actively, from abroad, to the structural development of a prosperous nation for future generations. The Head of State, His Excellency Paul Biya, has consistently issued a clear and empowering directive to the deeply committed diaspora: to remain steadfast in their contributions to national construction.

● **Alice Ngambi Nfon**





ADDIS ABEBA





ANKARA





BERNE





BRAZZAVILLE





CALABAR





DAKAR





DJEDDAH





DUBAI



KINSHASA





LA HAYE





LIBREVILLE





LONDON





MADRID





MARSEILLE





MOSCOU





NAIROBI





PRETORIA





RABAT





TOKYO





WASHINGTON

CAMEROON-EGYPT

A NEW IMPETUS FOR BILATERAL RELATIONS

Cameroon's Minister of External Relations granted audience to Karim Sherif, the Egyptian Assistant Minister for African Affairs, bearer of a sealed message aimed at strengthening bilateral ties.



On Tuesday, 8 September 2026, Cameroon's Minister of External Relations, H.E. Mbella Mbella, granted an audience to Karim Sherif, Assistant Minister for African Affairs at the Egyptian Ministry of Foreign Affairs, International Cooperation and Egyptians Abroad. The head of the Egyptian delegation was on an official working visit to Cameroon from September 8 to 10, 2026.

The visit aimed to reaffirm the Arab Republic of Egypt's strategic interest in Cameroon as part of its broader African engagement strategy. Discussions between the two parties focused on strengthening bilateral cooperation across several key sectors, including the economy, culture, healthcare, parliamentary exchanges, security, and capacity building. Both sides also explored ways to promote investment through Egyptian corporations and discussed the establishment of an African investment fund.

During the audience, Minister Mbella Mbella noted that Egypt's engagement mirrors the development priorities championed by Cameroon's Head of State. He outlined the six pillars underpinning the nation's governance: peace and stability, democracy and the rule of law, industrialization, women and youth empowerment, good neighborliness, and adherence to international instruments. Furthermore, he lauded Egypt's multilateral diplomacy and the shared solidarity between the two countries in global fora, acknowledging the Egyptian President's commitment to economic partnerships and capacity building.

For his part, Karim Sherif presented a message from Dr. Badr Abdelatty, Egypt's Minister of Foreign Affairs, International Cooperation and Egyptian Expatriates. The letter formally designates Cameroon as the focal country in the Central African sub-region for the execution of Egypt's strategic blueprint for Africa, guided by President Abdel Fattah el-Sisi.

CAMEROUN-ONU HABITAT

VERS UN PARTENARIAT RENFORCÉ POUR UNE URBANISATION DURABLE

La Directrice Exécutive d'ONU-Habitat a été reçue par le Ministre Délégué en charge de la Coopération avec le Commonwealth dans le cadre d'une visite de travail au Cameroun.



Cette audience au Minrex, s'inscrit dans le cadre de la visite de travail que Anacláudia Rossbach, Secrétaire générale adjointe des Nations Unies et Directrice Exécutive d'ONU-Habitat a effectué au Cameroun du 06 au 09 septembre 2026.

Les deux parties ont saisi cette occasion pour faire le tour de la coopération entre le Cameroun et les Nations Unies dans le domaine du développement urbain. Elles ont également exploré les pistes de renforcement du partenariat stratégique entre le Gouvernement camerounais et ONU-Habitat en faveur d'une urbanisation durable, inclusive, résiliente et intelligente.

Les échanges ont par ailleurs porté sur le dialogue politique de haut niveau, la mobilisation des partenaires et le lancement d'initiatives structurantes pour la transformation urbaine du Cameroun.

CAMEROUN-UNION EUROPÉENNE

COPIES FIGURÉES DES LETTRES DE CRÉANCE DE L'UNION EUROPÉENNE REMISES AU MINREX

L'Ambassadeur désigné de l'Union Européenne a présenté la copie figurée de ses Lettres de créance au Ministre Délégué chargé de la Coopération avec le Commonwealth.

S.E. Veronika Boskovic Pohar, Ambassadeur désigné, Chef de Délégation de l'Union Européenne au Cameroun, a présenté, le mercredi 2 septembre 2026, la copie figurée de ses Lettres de créance à S.E. Félix Mbayu, Ministre délégué auprès du Ministre des Relations extérieures chargé de la coopération avec le Commonwealth.
Au cours de cette cérémonie, le Ministre délégué et son hôte ont fait un tour d'horizon de la situation sociopolitique du Cameroun et ont abordé, en filigrane, les questions de coopération. Le Ministre a réitéré l'engagement du Gouvernement camerounais à travailler en étroite collaboration avec la Délégation de l'Union Européenne. La diplomate européenne a, pour sa part, réaffirmé la volonté de l'UE, premier partenaire du Cameroun, de resserrer les liens de coopération autour du triptyque « Dialogue, communauté d'intérêts et interaction ».

● **Elise Wang**





US-CAMEROON ECONOMIC DIALOGUE

A STRUCTURED PARTNERSHIP TAKES SHAPE

The inaugural US-Cameroon Bilateral Economic and Commercial Dialogue opened on 27 August 2026 in Yaounde, launching a new framework to advance shared economic interests across three strategic pillars.

The inaugural US-Cameroon Bilateral Economic and Commercial Dialogue officially opened on 27 August 2026 in Yaounde, marking a new chapter in economic relations between the two countries. Chargé d'Affaires a.i. John G. Robinson and Deputy Assistant Secretary of State Sarah Troutman joined Minister Alamine Ousmane Mey and other senior officials to launch a framework built around three pillars: business climate, trade, and investment.
In his remarks, Mr Robinson underlined that the Dialogue rests on a solid institutional mechanism, not merely goodwill, designed to provide businesses with clearer rules, better market access, and greater confidence to invest over the long term. Discussions addressed a range of concrete priorities, including taxation, customs and logistics, mining sector reform, and opportunities in agriculture, critical minerals, digital modernisation, information and communications technology, infrastructure, banking and fintech.

● **Josine Irène Dadje**



CAMEROON-UNITED STATES RELATIONS

YAOUNDE AND WASHINGTON RELAUNCH THEIR ECONOMIC DIALOGUE

The Ministry of External Relations received on 26 August 2026 the Deputy Assistant Secretary of State for African Affairs, ahead of the first session of the Bilateral Economic and Commercial Dialogue.

The Minister of External Relations granted an audience on 26 August 2026 to Ms Sarah Troutman, Deputy Assistant Secretary of State for African Affairs at the US Department of State. Discussions centred on strengthening bilateral cooperation, particularly through the launch of the Bilateral Economic and Commercial Dialogue, whose first session took place the following day, 27 August 2026. The Minister also welcomed the American commitment to private investment in Africa and Cameroon. This meeting underscores the vitality of the strategic partnership between the two countries, under the high impulsion of the Head of State, H.E. Paul Biya.





DIPLOMATIE PUBLIQUE

MAROUA SENSIBILISE SA JEUNESSE AUX ENJEUX MIGRATOIRES

Du 17 au 22 août 2026, vingt jeunes Ambassadeurs communautaires ont été formés pour sensibiliser leurs pairs aux enjeux de la migration sûre et régulière dans la région de l'Extrême-Nord.

C'est dans une salle de formation de Maroua que la campagne « Vacances Jeunes et Migration » a officiellement ouvert ses portes le 17 août 2026. Sous l'impulsion du Ministère des Relations Extérieures et du Ministère de la Jeunesse et de l'Éducation Civique, avec l'appui de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et le soutien financier de l'Union Européenne, l'initiative a rapidement trouvé un écho favorable auprès des jeunes de la région. Le message dès l'ouverture était clair : offrir aux jeunes les clés d'une migration choisie, informée et sécurisée — un enjeu de taille dans une région où les aspirations à la mobilité sont fortes, mais où les risques de l'irrégularité guettent ceux qui ne disposent pas d'informations fiables.

Au cœur du dispositif : le réseau des MIGRATalkers, vingt jeunes ambassadeurs communautaires sélectionnés pour leur engagement et leur motivation. Pendant deux jours, ils ont suivi une formation intensive couvrant les enjeux de la migration sûre, les opportunités de mobilité légale, les techniques de sensibilisation communautaire et de communication digitale. L'un des temps forts a été la découverte du rôle de la diplomatie dans la protection des citoyens et la facilitation de la mobilité régulière — comment les accords bilatéraux, les programmes d'échanges académiques et les dispositifs de migration professionnelle encadrée offrent des alternatives concrètes à la migration irrégulière.



Dans les quartiers une sensibilisation de proximité

À l'issue de leur formation, les MIGRATalkers ont été déployés dans les trois arrondissements de Maroua. Pendant trois jours, ils ont administré des questionnaires, organisé des causeries éducatives et sensibilisé leurs pairs sur les risques de la migration irrégulière. L'approche par les pairs a porté ses fruits : 466 jeunes ont été sensibilisés directement et plus de 1 500 indirectement. Dans les marchés, les lieux de rencontre et les espaces de loisirs, les MIGRATalkers ont partagé des témoignages, distribué des supports d'information et invité au dialogue ; suscitant une forte adhésion, preuve que la jeunesse de Maroua est avide d'informations fiables pour construire ses projets d'avenir.
La cérémonie de clôture s'est tenue au stade Lamido Yaya Dairou, à l'occasion de la finale du championnat de vacances Marsa Cup 2026. Plus de 400 jeunes se sont rassemblés pour un grand match citoyen, ponctué de témoignages de migrants de retour, de la présentation officielle du réseau des MIGRATalkers et d'animations culturelles. Comme sur le terrain, la migration bien conduite est une affaire de choix, de préparation et de respect des règles —une leçon de vie que les jeunes de Maroua ont faite leur.



Une dynamique prometteuse

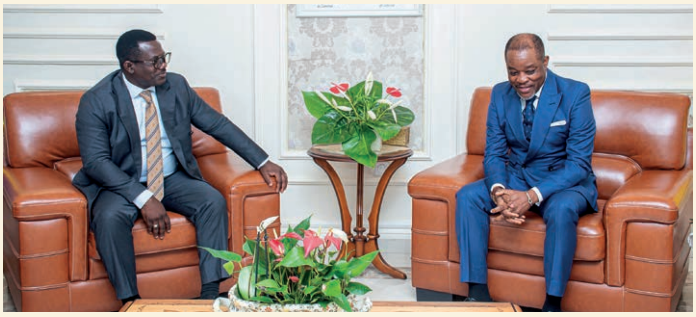
Au-delà des chiffres, cette première édition a démontré la pertinence d'une approche alliant formation, sensibilisation de proximité et mobilisation citoyenne. La présence massive des agences onusiennes et des Ong internationales dans la Région de l'Extrême-Nord confirme l'importance des enjeux migratoires et sécuritaires, dans un contexte de flux migratoires intra-africains et de déplacements liés aux crises dans le Bassin du Lac Tchad. Les perspectives sont prometteuses : renforcer la communication sur les opportunités locales, former davantage de jeunes ambassadeurs et envisager une présence rapprochée du service public de la diplomatie pour mieux accompagner les populations.
La campagne a également mis en lumière le potentiel touristique exceptionnel de la région — Parc national de Waza, paysages de Rhumsiki classés au patrimoine immatériel de l'Unesco, Dent de Mindif —, encore largement sous-exploité et qui pourrait faire de l'Extrême-Nord une destination de premier plan en Afrique centrale. À Maroua, les jeunes ont désormais des relais de confiance pour les éclairer dans leurs choix de mobilité. Et c'est là, sans doute, le plus beau résultat de cette semaine d'échanges et de partage.

● **Joël Trésor Nyonka'a**

CAMEROUN-GABON

S.E. MINKO MINLAME QUITTE YAOUNDÉ EN GRAND OFFICIER

Au terme de deux ans de mission au Cameroun, le Haut-Commissaire du Gabon a été honoré le 21 août 2026 lors d'un dîner d'État et élevé à la dignité de Grand Officier de l'Ordre de la Valeur.





C'est M. Oumarou Chinmoun, Secrétaire Général du Minrex, qui a présidé au nom du Ministre des Relations Extérieures S.E. Mbella Mbella le dîner d'État organisé le 21 août 2026 en l'honneur de S.E. Anthony Minko Minlame, Haut-Commissaire de la République Gabonaise au Cameroun, parvenu au terme de sa mission diplomatique. À cette occasion, le diplomate gabonais a été élevé à la dignité de Grand Officier de l'Ordre de la Valeur, en reconnaissance de son action en faveur du rapprochement bilatéral.

Son séjour de deux ans à Yaoundé aura été marqué par des avancées significatives : coordination des fréquences radioélectriques aux frontières, initiation de consultations bilatérales en matière de défense et signature, en février 2026, d'une feuille de route pour une commission mixte paritaire administrative. S.E. Anthony Minko Minlame quitte Yaoundé pour prendre ses nouvelles fonctions d'Ambassadeur en République Populaire de Chine.

CAMEROON – UNITED STATES

US PARLIAMENTARY DELEGATION ON A MISSION TO YAOUNDE

On 19 August 2026, the Secretary General of the Ministry of External Relations, M. Oumarou Chinmoun, received a delegation from the US Congress led by Michael McCabe Jr, Chief of Staff to the House of Representatives.

The US parliamentarians' mission had a specific aim: to explore the opportunities abounding in Cameroon in the economic, commercial and mining sectors, with a view to strengthening cooperation between the two countries.

Keen to make this relationship more fruitful, both parties explored several avenues for collaboration.

The discussions thus provided an opportunity to revisit tried-and-tested instruments such as AGOA and the Millennium Challenge Account, as well as the agri-industry sector, whose potential remains largely untapped for US investors.

This meeting forms part of a series set to continue. The forthcoming Economic and Trade Dialogue between Cameroon and the United States will, in fact, serve as a bridge between the new US trade diplomacy strategy towards Africa and the National Development Strategy 2020–2030 (SND30).



For both sides, the convergence of these two frameworks points to bilateral economic cooperation getting off to a promising start.

CAMEROUN – CONFEJES

LE MINISTRE DES RELATIONS EXTÉRIEURES REÇOIT LA SECRÉTAIRE GÉNÉRALE





Le 12 août 2026, S.E. Mbella Mbella a reçu Mme Louisette-Renée Thobi, Secrétaire Générale de la Confejes, pour évoquer l'organisation du Salon Féminin Agri-Numérique de Yaoundé.

L'audience sollicitée par Mme Louisette-Renée Thobi, a essentiellement porté sur l'organisation, par la Confejes et Scope Consulting, en partenariat avec le Gouvernement de la République du Cameroun, du Salon Féminin Agri-Numérique, prévu à Yaoundé du 20 au 23 octobre 2026. Cette manifestation, qui se tiendra au Palais des Congrès, vise à promouvoir l'entrepreneuriat féminin dans les secteurs de l'agriculture et du numérique, deux domaines jugés porteurs de croissance et d'innovation. Une centaine de jeunes porteuses de projets issues des dix régions du Cameroun, ainsi qu'une dizaine d'entrepreneures venues d'autres pays membres de la Confejes, seront sélectionnées par appel à candidatures afin d'être mises en relation avec des institutions financières, des investisseurs et des partenaires d'affaires.
Les deux personnalités ont par ailleurs fait le point sur la coopération entre le Cameroun et la Confejes et évoqué les perspectives de son renforcement.

● **Charfadine**

REGIONAL INTEGRATION

THE ECCAS MOBILISES ITS MEMBER STATES AROUND ITS PRIORITIES

The Ministry of External Relations received on 4 August 2026 a high-level Eccas delegation calling for regular payment of member states' financial contributions.

The delegation, led by Ms Rosario Mbasogo Kung, Minister of Regional Integration of the Republic of Equatorial Guinea and incumbent President of the Eccas Council of Ministers, was accompanied by the President of the Eccas Commission, Mr Ézéchiel Nibigira. The meeting was attended by Minister-Delegate H.E. Felix Mbayu, the High Commissioner of Cameroon to Gabon, H.E. Edith Ondoua, and senior officials of the Ministry.
Discussions were constructive and substantive, focusing on an in-depth examination of the structural challenges facing the institution, whilst reaffirming Cameroon's legitimate expectations for the strengthening of a strong, resilient and integrated regional community. The President of the Council of Ministers also carried a message of advocacy to member states : the regular payment of



the Community Integration Contribution (Cic) and the settlement of outstanding financial obligations are essential conditions for restoring budgetary balance and ensuring the sustainability of Eccas activities.





ANGLICAN COMMUNION

ARCHBISHOP MULLALLY VISITS CAMEROON FOR PEACE AND SERVICE

The first woman to serve as Archbishop of Canterbury, the Most Reverend Sarah Mullally, made a pastoral and diplomatic visit to Cameroon from 1 to 4 August 2026, under the triptych «Service, Peace, Unity.»

From Buea to Yaounde, by way of Limbe and Douala, Archbishop Sarah Mullally's visit to Cameroon combined pastoral closeness, institutional outreach and international openness. The first woman to hold the office of Archbishop of Canterbury, she undertook from 1 to 4 August 2026 a tour that marked a significant moment for the Anglican Church in Cameroon and for the Anglican Communion as a whole. Deliberately apolitical, the visit was above all spiritual in nature, with three objectives : ecclesial communion, the promotion of the diocese's social works, and the reaffirmation of the Anglican Communion's support for Cameroon in its pursuit of peace, reconciliation and social cohesion.

On the institutional front, Archbishop Mullally was accompanied at several stages of her stay by the Minister of Territorial Administration, Mr Paul Atanga Nji, representing the Head of State. She was received on behalf of the Head of State by the Secretary-General of the Presidency of the Republic, Mr Ferdinand Ngoh Ngoh, and held discussions with the Prime Minister, Head of Government, Chief Dr Joseph Dion Ngute.

From Buea to Yaounde a Single Thread

On 1 August in the South West Region, Archbishop Mullally expressed her solidarity with communities affected by the sociopolitical crisis, visiting the Dr Biaka University and Memorial Foundation — committed to training nurses and midwives — and meeting with the region's Anglican clergy in Limbe. Her message was one of encouragement, calling on parishes to continue their mission among the population in areas marked by hardship and social fragility.

On 2 August in Douala, at a Eucharistic service of the Diocese of Cameroon, she developed the theme of «unity in the diversity of communion», describing the Province of West Africa as a «beacon of faithful service living the good news with boldness.» She encouraged young people, the Mothers' Union and parishes to continue their service in churches, health projects and communities.

On 4 August in Yaounde, the final leg of the visit, exchanges at Saint John Anglican Church focused on inter-religious dialogue, social cohesion and cooperation within the Commonwealth — lending the visit its institutional and international dimension. The stay concluded with the blessing and commissioning of Cameroonian Christians on a mission of peace and service.

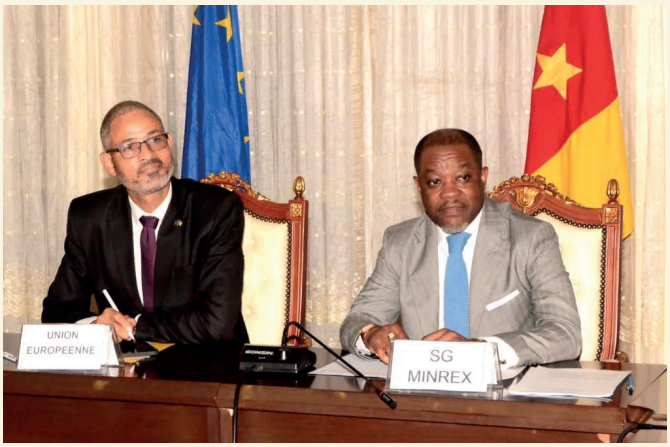
Three structural outcomes emerge from this historic visit. Pastorally, Archbishop Mullally bore witness to all that God is accomplishing through parishes, young people and health projects. Diplomatically, her presence sent a powerful signal of the Anglican Communion's support for Cameroon, strengthening the international visibility of the country's peace and reconciliation efforts. Institutionally, the visit consolidated the partnership between the Archbishop of Canterbury and Bishop Thomas Dibo Elango, whilst providing a platform for the diocese's works, notably Biaka University.

● **Aurelien Eteki**
Minister Plenipotentiary

MARITIME DIPLOMACY

CAMEROON AND TEAM EUROPE TACKLE THE GHOST FLEET

On 13 July 2026, the Secretary General of the Ministry of External Relations received a delegation from Team Europe to discuss ways of combating the fraudulent use of the Cameroonian flag by vessels in the ghost fleet.





On behalf of the Minister for Foreign Affairs, Mr Oumarou Chinmoun, Secretary General of Minrex, received a delegation from Team Europe on 13 July 2026, comprising the Chargé d'Affaires of the European Union Delegation in Yaounde and the Ambassadors of Belgium, France and Italy, with Germany and Spain represented by their respective Chargés d'Affaires. Discussions focused on cooperation aimed at combating and preventing illegal operations carried out by vessels commonly referred to as the 'ghost fleet' — crude oil tankers that tend to use the Cameroonian flag as a means of circumventing G7 sanctions.

CAMEROUN-COLOMBIE

RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION

Le lundi 20 juillet 2026, le Secrétaire Général a.i du Ministère des Relations Extérieures a reçu, au nom de S. E. M. le Ministre des Relations Extérieures, une Délégation officielle colombienne, qui séjourne dans notre pays dans le cadre du Programme de Renforcement de la Paix intitulé «De la Colombie vers le Monde».

Au cours des échanges, la Délégation colombienne a indiqué qu'elle se trouve au Cameroun dans le cadre d'un partage d'expérience, particulièrement dans le rôle de la femme dans la recherche de la paix lors des conflits.
Le Secrétaire Général, après avoir remercié le Gouvernement colombien pour ce programme, a réitéré la volonté du Gouvernement camerounais à renforcer et diversifier sa coopération avec la Colombie.
Durant son séjour, la Délégation colombienne visitera les Centres d'accueil des ex-combattants construits par le Comité National de Désarmement, de Démobilisation et de Réintégration (CNDDR), situés dans les Régions de l'Extrême-Nord et du Sud-Ouest.







FRANCOPHONIE

YAOUNDÉ ACCUEILLE L'APF

Du 07 au 12 juillet 2026, la 51e Session de l'Assemblée Parlementaire de la Francophonie a réuni dans la capitale politique camerounaise, près de 400 parlementaires autour du multilatéralisme et des enjeux climatiques.

Pendant six jours, le Palais de Verre Paul Biya, siège de l'Assemblée Nationale sis à Ngoa-Ekélé, est devenu le cœur battant de la diplomatie parlementaire francophone. Élus, présidents de chambres et hauts responsables venus de 42 sections y ont confronté leurs analyses sur deux questions qui traversent aujourd'hui l'espace francophone tout entier : la souveraineté des États dans un monde multipolaire, et l'urgence climatique qui frappe inégalement les nations.
Ce rendez-vous n'avait rien d'improvisé. Désigné à l'issue de la 50e Session tenue à Paris en juillet 2025, le Cameroun avait mis un an à préparer cette échéance. Les deux Chambres du Parlement ont bâti un Comité d'organisation déployé sur 17 sous-commissions - de l'accueil à la sécurité, en passant par le protocole et l'animation culturelle. À leurs côtés, le Ministère des Relations Extérieures (Minrex), fort de son expertise dans l'organisation d'événements de haut niveau, a pesé de tout son poids dans la réussite du pari : facilitation des visas, appui protocolaire, coordination du transport.

Une semaine de travaux intenses

Avant même l'ouverture officielle, Yaoundé bruissait déjà des travaux préparatoires. Le 4 juillet, le Bureau de l'Apf se penchait sur les questions politiques et financières de l'institution. Les 5 et 6 juillet, les Secrétaires Généraux passaient en revue les situations politiques dans l'espace francophone. Pendant ce temps, plus de 60 jeunes venus des quatre coins de la Francophonie s'initiaient, le temps d'une semaine, aux rouages de la diplomatie à l'occasion de la 11e édition du Parlement francophone des jeunes.
Le Réseau des Femmes Parlementaires, réuni les 8 et 11 juillet au Sénat camerounais sous la présidence de l'Honorable Lydienne Epoube, a donné le ton d'une Francophonie qui entend conjuguer diplomatie et engagement féministe. Parité, lutte contre le sexisme hostile, santé maternelle - avec une incursion sur le terrain au Centre Hospitalier de Recherche et d'Application en Chirurgie Endoscopique et Reproduction Humaine (Chracerh) - les débats ont débouché sur une déclaration en faveur d'une diplomatie parlementaire féministe et la signature d'un accord-cadre avec le Bureau de Mme Pramila Patten, Représentante spéciale des Nations Unies pour les violences sexuelles en période de conflit.
Puis vint le 10 juillet, jour de la cérémonie solennelle d'ouverture. Sous la présidence du Très Honorable Théodore Datouo, Président de l'Assemblée Nationale, quatre voix se sont succédé à la tribune : celle du Maire de Yaoundé, M. Luc Messi Atangana, rappelant la tradition d'hospitalité camerounaise ; celle du Ministre des Relations Extérieures, S.E. Mbella Mbella, évoquant plus de 50 ans de relations entre le Cameroun et la Francophonie ; celle de l'Honorable Hilarion Etong, dressant le bilan de deux années à la tête de l'Apf ; et enfin celle du Très Honorable Théodore Datouo lui-même, plaidant pour le dialogue comme moteur du multilatéralisme. La cérémonie a également consacré le Ministre des Relations Extérieures Grand Chevalier de l'Ordre de la Pléiade, parmi 29 récipiendaires distingués la veille.

Sur le fond, les commissions permanentes n'ont chômé sur aucun front : la Commission Politique a scruté les tensions au Sahel, en Haïti, au Liban et en RDC, avant d'adopter des résolutions sur l'intégrité territoriale du Liban et du Cambodge ; la Commission des Affaires Économiques s'est attaquée aux déchets plastiques et à l'autonomisation des femmes ; celle des Affaires Parlementaires a ouvert le chantier sensible de l'intelligence artificielle dans les enceintes législatives ; celle de l'Éducation a planché sur la fracture numérique. En plénière, la Secrétaire Générale de la Francophonie, Mme Louise Mushikiwabo, a fait le point sur Haïti, la RDC et Madagascar, avant de répondre sans détour aux questions sur l'IA, la désinformation et les discours misogynes.

Résolutions et passation de pouvoir

Seize résolutions plus tard, l'Assemblée a acté le retrait de la Colombie-Britannique et ouvert ses rangs au Parlement arabe et à l'Union Nationale des Assemblées Législatives du Brésil. Le Statut de l'Apf lui-même a été retouché : le « Délégué Général » cède désormais la place au « Secrétaire Général Parlementaire ».
Rendez-vous est pris à Ottawa en janvier 2027, puis au Luxembourg et au Québec pour les prochaines Sessions. Et c'est sur une passation de témoin que s'est refermée cette édition camerounaise : après deux ans à la tête de l'Apf, l'Honorable Hilarion Etong a cédé sa place à Mme Nathalie Roy, Présidente de l'Assemblée Nationale du Québec, tandis que l'Honorable Malick Ndiaye, du Sénégal, devenait Premier Vice-Président.

La contribution du Minrex

Derrière les débats, une mécanique diplomatique bien huilée. Le Minrex a mobilisé la Direction des Relations avec l'Oif pour accompagner chaque étape des préparatifs. Plus de 400 visas ont été délivrés, des équipes déployées pour l'accueil et l'orientation des délégations. Sur le plan de la communication, le Département a assuré une couverture continue de l'événement, du site www.diplocam.cm aux colonnes de Diplocam Infos, le magazine institutionnel du Ministère des Relations Extérieures.
Mais l'Apf a aussi servi de tribune diplomatique discrète. Dans un contexte de campagne pour la succession à la tête de la Francophonie - dont l'élection se jouera lors du 20e Sommet de l'Oif en novembre 2026 au Cambodge - trois prétendants sont venus à Yaoundé plaider leur cause : Mme Louise Mushikiwabo, candidate à sa propre succession, reçue par le Premier Ministre au nom du Chef de l'État ; M. Dacian Ciolos, Conseiller du Président de la Roumanie, reçu par le Secrétaire Général de la Présidence et le Ministre des Relations Extérieures ; et M. Mohamed Salem Ould Merzoug, Ministre mauritanien des Affaires Étrangères, venu défendre la candidature de sa compatriote Mme Coumba Ba.

Perspectives

Au-delà des chiffres et des résolutions, la 51e Session de l'Apf a révélé un instrument encore sous-exploité de la diplomatie camerounaise : la capacité de réseautage qu'offre la diplomatie parlementaire, complémentaire de la diplomatie classique, pour un pays au réseau diplomatique de moyenne envergure. Fort de ce constat, le Minrex envisage la création d'un groupe de travail conjoint avec la section camerounaise de l'Apf pour assurer le suivi des résolutions adoptées, ainsi que des séminaires de formation à la diplomatie parlementaire, en partenariat avec l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (Iric) et d'autres institutions académiques francophones.

● **Agathe Lauriane Dina Soya**







DISTINCTION

LA FRANCOPHONIE HONOURS H.E. MBELLA MBELLA

The 51st Session of the Parliamentary Assembly of La Francophonie (APF) served as a distinguished platform to honour the key architects of intercultural dialogue and to extend a special institutional tribute to the Minister of External Relations, His Excellency Mbella Mbella.

On 10 July 2026, among a distinguished cohort of approximately twenty eminent honourees, His Excellency Mbella Mbella was solemnly elevated to the rank of Grand Officer of the Order of La Pléiade, representing one of the highest distinctions bestowed by the Parliamentary Assembly of La Francophonie (APF).

Established on April 30, 1976, during the plenary session of the Seventh APF Assembly in New York, the Order honours outstanding individuals who, through their exceptional leadership and strategic contributions, advance the global reach of the French language, champion cultural diversity, and foster deeper integration among peoples. In a contemporary global landscape increasingly challenged by complex geopolitical shifts and multilateral crises, the insignia of La Pléiade transcends traditional protocol, serving as a powerful testament to statecraft and a steadfast commitment to the values of international dialogue.

The elevation of the Minister of External Relations to the rank of Grand Officer marked a defining moment of the statutory ceremony. As a key architect of Cameroon's foreign policy, His Excellency Mbella Mbella embodies the nation's strategic resolve to broaden its footprint across global governance bodies and consolidate its bilateral and multilateral partnerships. This distinction also recognizes his foundational history with the institution, notably having served as the pioneer National Correspondent for the International Organisation of La Francophonie (OIF) in Cameroon and as the initial Director for La Francophonie Affairs within the Ministry of External Relations (MINREX).





Distinction and Shared Ambition

Beyond individual recognition, this distinction carries a profound institutional dimension. It emphasises that a nation's international standing is the direct outcome of a collective effort involving state institutions, the diplomatic corps, parliamentarians, and civil society. Within this framework, Cameroon's foreign policy plays a vital role: articulating Cameroon's sovereign voice, defending its strategic interests, and contributing to the construction of a more balanced multilateral architecture.

Receiving the insignia of La Pléiade, particularly at the rank of Grand Officer, is not merely an acknowledgment of achievements, but an institutional invitation to sustain this momentum. This distinction reflects the strategic ambition of a Cameroon that is increasingly visible within global decision-making bodies, highly active in multilateral diplomacy, and determined to leverage its structural strengths within the Francophone community

● **Agathe Lauriane Dina Soya**

COOPÉRATION PARLEMENTAIRE

LE PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE DU GABON REÇU AU MINREX

Le 8 juillet 2026 en marge de la 51e session de l'APF, le Très Honorable Régis Onanga Ndiaye, a rendu une visite de courtoisie à S.E. Mbella Mbella.

Cet échange, marqué du sceau de la cordialité, a revêtu une dimension particulière au regard du parcours de l'hôte du team manager de la diplomatie camerounaise. Ancien Ministre des Affaires Étrangères de son pays, le Très Honorable Régis Onanga Ndiaye demeure une figure familière du sérail diplomatique de la sous-région, avec laquelle le Cameroun entretient des relations d'excellence.
Ainsi, S.E. Mbella Mbella et son prestigieux hôte, ont passé en revue les contours de ces excellentes relations entre le Cameroun et le Gabon. Ils ont réaffirmé leur attachement mutuel au renforcement de la coopération interparlementaire, ainsi qu'à l'approfondissement des



liens d'amitié et de fraternité qui unissent les deux États voisins.

● **Krystelle Georges Biyo'o**

CAMEROON-MAURITANIA

TOWARDS A NEW FRAMEWORK FOR BILATERAL COOPERATION

On 18 june 2026, H.E. Mbella Mbella received his mauritanian counterpart in Yaounde, an event marked by a bid for oic membership and the prospect of a resident embassy.

The main objective of this courtesy visit by H.E. Mohamed Salem Ould Merzoug, Minister for Foreign Affairs, African Cooperation and Mauritanians Abroad of the Islamic Republic of Mauritania, was to present Mauritania's candidacy for the post of Secretary General of the Organisation of Islamic Cooperation (OIC), a move in line with the spirit of consultation that governs relations between the two states within multilateral forums.

A well-established relationship, a broader outlook

Both parties took this opportunity to reaffirm the long-standing nature of the ties between Yaounde and Nouakchott. Beyond this reaffirmation, discussions focused on concrete measures likely to give new impetus to these relations.
Several key areas were identified: the intensification of economic and trade exchanges, the establishment of a political consultation mechanism, the creation of a joint commission, the consolidation of the bilateral legal framework, and cooperation within the African Conti-



nental Free Trade Area (AFCFTA) — an area in which the two countries share converging interests.

A future diplomatic presence

Illustrating this momentum, Mauritania's Foreign Minister announced that his country was considering opening a resident Mauritanian Embassy in Cameroon. Such a development would provide the partnership with a permanent channel for dialogue in Yaounde and facilitate the implementation of the commitments envisaged by both parties.

● **Vanessa Ngu**

CAMEROUN – FRANCE

EXPERTISE FRANCE DÉPLOIE DE NOUVELLES INITIATIVES AU CAMEROUN



Le Secrétaire Général du Minrex a reçu le 10 juin 2026 le Secrétaire Général d'Expertise France, dont le bureau pays camerounais sera prochainement érigé en Direction sous-régionale Afrique Centrale et Australe.

En visite de travail au Cameroun, M. Tristan Cazin, Secrétaire Général d'Expertise France (EF), (l'Agence Publique Française de Coopération Technique Internationale et filiale du groupe AFD, intervenant au Cameroun pour renforcer les politiques publiques et accompagner des projets de développement durable), était accompagné de S.E. Sylvain Riquier, Ambassadeur de France au Cameroun, et d'une forte délégation d'Expertise France. Les échanges ont porté sur les actions et activités menées par EF au Cameroun. Parmi les annonces notables, la transformation prochaine du Bureau Pays Cameroun d'EF en Direction sous-régionale Afrique Centrale et Australe.





CAMEROON-UNITED ARAB EMIRATES

NEW AREAS FOR PARTNERSHIP ON THE HORIZON

On 9 June 2026, H.E. Mbella Mbella received the Ambassador of the United Arab Emirates to Cameroon, H.E. Salem Saeed Musabbeh Almahyoubi, in audience.

The two dignitaries reviewed the state of friendly relations and cooperation between Yaounde and Abu Dhabi, and examined prospects for broadening the scope of these ties. Discussions focused, on the one hand, on areas of mutual interest set to further strengthen the partnership, and, on the other, on several issues on the international agenda.
Over the years, Cameroon and the United Arab Emirates have built a relationship characterised by mutual trust, reciprocal respect and a shared commitment to fostering dynamic and mutually beneficial cooperation.
This meeting forms part of the regular dialogue that the Ministry of External Relations maintains with the diplomatic missions accredited in Yaounde. It reflects the attention paid by both sides to the practical implementation of the commitments made, for the benefit of the people of Cameroon and the UAE.

● **Cassandra Lembegue**

AUDIENCES



CAMEROON – EUROPEAN UNION

FIRST ANNUAL ORDINARY SESSION OF THE PARTNERSHIP DIALOGUE

On 4 June 2026, the Minister Delegate to the Minister of External Relations in charge of Cooperation with the Commonwealth, H.E. Felix Mbayu, and the Ambassador and Head of the European Union Delegation in Yaounde, H.E. Jean-Marc Chataigner, jointly presided over the first Annual Ordinary Session (2026) of the Cameroon-European Union Partnership Dialogue in the proceedings hall of the Ministry of External Relations.

The Partnership Dialogue serves as a formal platform for enhancing relations between the two entities, focusing on mutual understanding, defining priorities, and recognizing established links in various cooperation areas as per the Agreement. The objective is to streamline consultations and minimise the probability of invoking the non-performance clause. The first annual session this year addressed four key topics: progress on implementing recommendations from the last session regarding illegal, unreported, and unregulated fishing, updates on human rights recommendations accepted by Cameroon during the fourth Universal Periodic Review, and a general review of Cameroon-EU cooperation. Both Parties mutually agreed to meet again in November 2026 for the second session of the Partnership Dialogue.

CAMEROON-UNITED NATIONS

YAOUNDE AND THE UN TAKE STOCK OF THE TAX REGIME



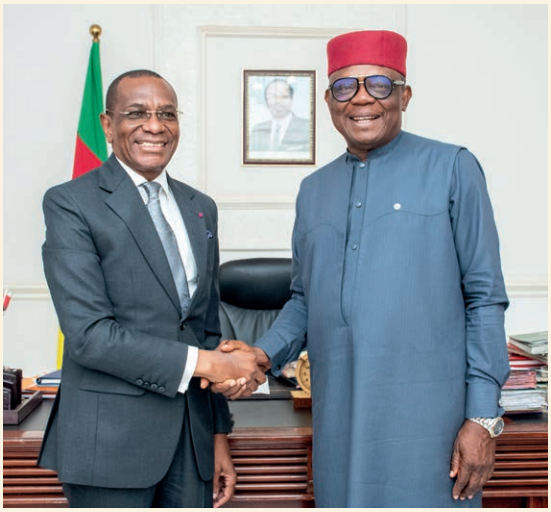
The Secretary General of the Ministry of External Relations received on 3 June 2026 the UN Resident Coordinator to discuss the tax regime applicable to Cameroonian staff serving within the United Nations system.

H.E. Oumarou Chinmoun, Secretary General of the Ministry of External Relations, granted an audience on 3 June 2026 to Mr Issa Sanogo, Resident Coordinator of the United Nations System in Cameroon. Discussions centred on the tax regime applicable to Cameroonian tax residents serving within the United Nations in Cameroon. Both parties expressed satisfaction at the excellent cooperation between Cameroon and the United Nations.

CAMEROUN-UAR

BILAN DE LA DÉCLARATION DE YAOUNDÉ

Le 6 mai 2026, M. Gervais Bindzi Edzimbi, Secrétaire Général a.i. du Ministère des Relations Extérieures, a reçu en audience au nom de S.E. Mbella Mbella, M. Grégoire Ndjaka, Directeur Général de l'Union Africaine de Radiodiffusion (UAR).



Les échanges qui ont globalement porté sur la coopération entre le Cameroun et l'UAR, ont surtout été centrés sur la « Déclaration de Yaoundé ». Adoptée à l'issue du Sommet sur l'Intelligence Artificielle du 4 au 6 mars 2024 à Yaoundé, elle trace la voie de la transformation numérique des médias africains.

À ce sujet, Grégoire Ndjaka le Directeur Général de l'UAR, a annoncé que la création de l'Observatoire Africain de l'Intelligence Artificielle avançait. Cet organe ambitionne d'accompagner les rédactions continentales dans leur mutation digitale.

● **Michèle Ndoumou Mengue**

CAMEROON – INTERNATIONAL TRADE CENTRE

A NEW AND SEALED PARTNERSHIP

On 26 March 2026, the Minister for External Relations, H.E. Mbella Mbella, signed a letter of intent with the Executive Director of the International Trade Centre, Ms Pamela Coke-Hamilton, on the sidelines of the 14th WTO Ministerial Conference. This letter commits both parties to promoting e-commerce and the digital economy to benefit Cameroonian SMEs.

The letter of intent commits the two institutions to several priority areas, including: enhancing the business climate for Cameroonian SMEs, facilitating their entry into digital commerce and online marketplaces, providing capacity-building for policymakers via training and consulting, and assisting in the creation of regulatory frameworks that foster innovation, competitiveness, and digital inclusion. A collaborative work plan, featuring particular projects, is intended as a continuation of this agreement.

This initiative forms part of Cameroon's National Development Strategy (NDS30) and seeks to enhance the competitiveness of traditional and digital trading. It builds on over twenty-five years of successful cooperation between Cameroon and the ITC, marking a transition towards a stronger commitment to the digital economy.



According to the terms of the partnership, cocoa and cassava have been identified as priority sectors. Cameroon is the world's fourth-largest cocoa producer and the third-largest in Africa after Côte d'Ivoire and Ghana, occupying a strong position in the global market. Cassava, a staple food and a source of animal feed and industrial starch, presents a valuable opportunity for added value. As part of the programme, the ITC will provide support in the form of trade facilitation, market analysis, export training, business consultancy and supply chain development.

Alongside the signing ceremony, the ITC and the Cameroonian government co-organized a side event focused on the role of e-commerce in rural development. The event was graced by the presence of the Cameroonian Minister of Trade, Mr. Luc Magloire Mbarga Atangana, and the Tunisian Minister of Trade and Export Development, Mr. Samir Abid. Participants examined WTO instruments, with a particular focus on the Agreement on Electronic Commerce and the Agreement on Investment Facilitation for Development, as mechanisms for enhancing the business environment in developing countries.

AUDIENCES

CAMEROUN–LUXEMBOURG

DES PERSPECTIVES D'INTENSIFICATION DES RELATIONS BILATÉRALES

En marge des travaux de la 14e Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce (CM14), tenue à Yaoundé du 26 au 29 mars 2026, le Ministre des Relations Extérieures, S.E Mbella Mbella, a accordé une audience à S.E Xavier Bettel, Vice-Premier ministre, Ministre des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, ainsi que Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire du Grand-Duché de Luxembourg.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des échanges diplomatiques de haut niveau qui jalonnent les relations entre le Cameroun et ses partenaires internationaux, en particulier à l'occasion de grandes rencontres multilatérales.
Au cours de leurs entretiens, les deux personnalités ont examiné les perspectives d'intensification de la coopération bilatérale entre le Cameroun et le Luxembourg. Les discussions ont permis de mettre en lumière la volonté partagée des deux pays de renforcer leur partenariat, notamment à travers l'identification de nouvelles opportunités de collaboration dans des domaines d'intérêt commun.

● **Williem Moutassong**





CAMEROUN – ARGENTINE

VERS UNE REDYNAMISATION ET UNE DIVERSIFICATION DU PARTENARIAT

En marge de l'ouverture officielle de la CM14, le 26 mars 2026, S.E. Félix Mbayu a reçu une délégation argentine conduite par M. Fernando Brun, Secrétaire d'Etat des Relations Économiques Internationales au Ministère des Affaires Étrangères, du Commerce International et du Culte, accompagné de l'Ambassadeur d'Argentine au Nigeria.



Les deux délégations ont revisité les axes prioritaires du partenariat bilatéral, avec un accent particulier sur sa redynamisation et sa diversification. Les échanges ont mis en lumière la nécessité de mieux valoriser le potentiel du Cameroun dans des secteurs aussi variés que l'agriculture, l'élevage, l'éducation, la sécurité et l'énergie.
Le Ministre et ses hôtes argentins ont également exprimé leur volonté d'inscrire ce partenariat dans une dynamique innovante, en explorant de nouveaux modèles de collaboration à forte valeur ajoutée, dans le cadre du Mécanisme de Consultation Politique et Économique liant les deux pays. La rencontre s'est achevée sur un engagement partagé à promouvoir des initiatives concrètes à impact positif et durable sur les populations des deux pays.

CAMEROON-BRAZIL

HEADING TO NEW HORIZONS

At the 14th WTO Ministerial Conference, the Minister of External Relations, H.E. Mbella Mbella, met with his Brazilian counterpart, H.E. Mauro Vieira, to discuss ways to strengthen and diversify cooperation between the two countries.

During the meeting, the two officials reviewed the state of bilateral cooperation, characterized by both parties as highly satisfactory. They commended the successful establishment of strong, mutually beneficial ties in key sectors, including agriculture, training, research, higher education, and defense.

Turning to the proceedings of the CM14, the ministers reaffirmed their respective nations' steadfast commitment to multilateralism, expressing optimism that the Yaounde session would yield substantive progress across all agenda items.

Following cordial deliberations, the ministers underscored their shared determination to broaden the scope of the partnership to encompass new horizons, notably culture, sports, and the culinary arts. In this regard, His Excellency Mbella Mbella proposed the organisation of a Brazilian fair in Cameroon, envisioned as an ideal platform to showcase the distinct expertise of both nations and inject fresh momentum into their bilateral relations.



The audience concluded with the Brazilian minister extending an invitation to his Cameroonian counterpart to undertake an official working visit to the Federative Republic of Brazil.

INSTITUT INTERNATIONAL DES ASSURANCES

UN ACCORD DE SIÈGE RÉVISÉ POUR CONSOLIDER UN PARTENARIAT HISTORIQUE

Le Ministre des Relations Extérieures, S.E. Mbella Mbella, et M. Abdoulhamid Issaka Sountalma, Président du Conseil d'Administration de l'Institut International des Assurances (IIA), ont procédé le 18 mars 2026 à la signature de l'Accord de Siège révisé liant le gouvernement camerounais à cette institution de référence.

La cérémonie, marquée par une solennité particulière, a rassemblé un parterre de personnalités de haut rang : Chefs de Missions Diplomatiques des pays membres de l'IIA accrédités au Cameroun, ainsi que des dirigeants d'organisations et d'entreprises du secteur des assurances.

Signé pour la première fois en 1972, l'Accord de Siège liant le Cameroun à l'IIA connaît désormais une révision majeure. Modernisé et consolidé, ce texte redéfinit le cadre juridique de l'institution sur le territoire national. Parmi les avancées notables, figure l'octroi de privilèges et immunités diplomatiques adaptés aux standards contemporains. Mais au-



delà de l'aspect juridique, l'Accord se veut un instrument stratégique : il renforce la capacité de l'IIA à remplir ses missions essentielles — formation des cadres, recherche, documentation et diffusion d'expertises spécialisées.

À travers cette signature, le Cameroun réaffirme son soutien aux institutions de formation d'excellence et son ambition de bâtir un environnement favorable au développement des compétences dans un secteur clé : l'assurance, pilier de la résilience économique et de la sécurisation des investissements.

Ce nouvel accord ouvre ainsi la voie à un rayonnement accru de l'IIA, tout en consolidant la position du Cameroun comme pôle régional de référence en matière de formation et d'expertise en assurance.

● **Alex Kenfack**

AUDIENCES

CAMEROUN-MALI

DE NOUVELLES PERSPECTIVES DE PARTENARIAT

Le 8 avril 2026, le Ministre des Relations Extérieures, S.E. Mbella Mbella, a reçu les copies figurées des lettres de créance, du nouvel Ambassadeur désigné de la République du Mali au Cameroun avec résidence à Libreville au Gabon, S.E. Nina Oualet Intallou.



A cette occasion, les deux personnalités ont passé en revue les relations d'amitié et de coopération entre le Cameroun et le Mali, réaffirmant leur volonté commune de consolider ces liens historiques. Les échanges ont également mis en avant la nécessité de relancer la Grande Commission Mixte de Coopération, dont le calendrier sera défini d'un commun accord, en vue de dynamiser les axes stratégiques du partenariat entre Yaoundé et Bamako.

CAMEROUN-MAROC

UNE AMITIÉ ANCRÉE DANS LA DURÉE

Le Ministre des Relations Extérieures, S.E. Mbella Mbella a reçu le 1er avril 2026 les copies figurées des lettres de créance d'Abdelkader Jamoussi, Ambassadeur désigné du Royaume du Maroc au Cameroun.

A cette occasion, les deux personnalités ont revisité les fondements d'une relation bilatérale ancienne, tissée de respect mutuel et d'échanges constants. Une relation qui, loin de l'effusion, se distingue par sa constance et sa profondeur, portée par une fraternité que l'histoire des deux peuples a su consolider au fil des décennies.

Les discussions ont mis en lumière le regain de vitalité de la coopération bilatérale, que les deux parties ont saluée avec satisfaction. Ont été notamment évoquées l'intensification de l'assistance technique dans des secteurs aussi variés que la formation et l'ingénierie institutionnelle, ainsi que la densification de la coopération économique et financière, témoignant de la capacité des deux pays à traduire leur amitié en projets concrets et structurants.

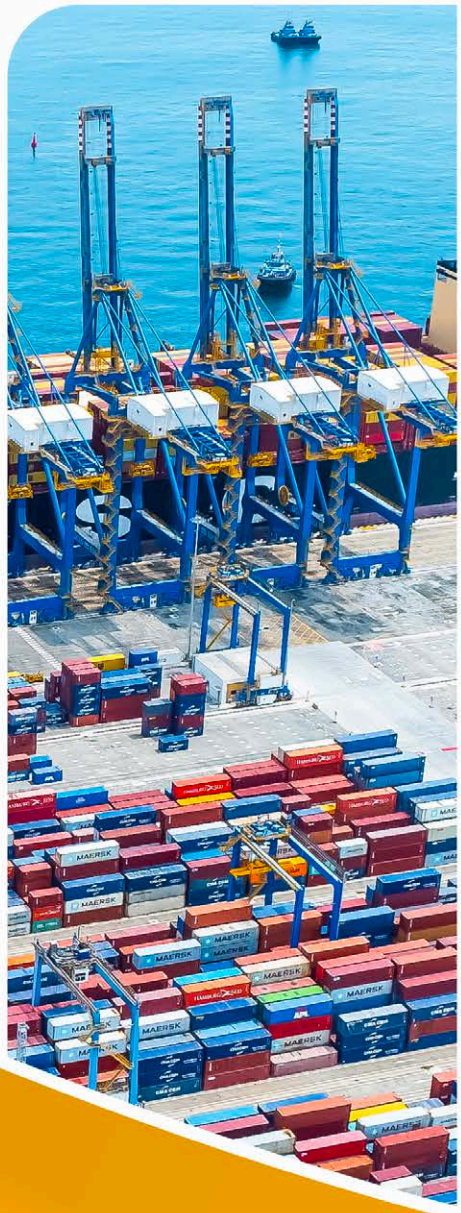
Au terme de cet entretien, empreint à la fois de cordialité et de sérieux, les deux diplomates ont esquissé les perspectives d'un partenariat appelé à se renforcer davantage, confirmant ainsi la vocation d'une relation à s'inscrire dans le temps long, au service des intérêts des deux nations.





PORT AUTONOME DE KRIBI
PORT AUTHORITY OF KRIBI







PORT DE KRIBI

La porte économique du Cameroun pour l'Afrique Centrale

Le port industriel qui catalyse le développement d'une région

Smart Port, Attractive Business

Siège social
Direction Générale : Immeuble Emergence Kribi
Site du port en eau profonde de Kribi : Mboro

Représentations
Douala : immeuble CNPS - Bonanjo
Yaoundé : immeuble CAA - boulevard du 20 mai

www.pak.cm

203 Kribi-Cameroun
+237 222 462 100
contact@pak.cm

ÉTATS PIVOTS ET GOUVERNANCE MONDIALE : LES RISQUES SYSTÉMIQUES POUR LA PAIX ET LA SÉCURITÉ



QUÊTE DE NOUVEAUX ÉQUILIBRES

RETOUR DES SOUVERAINETÉS À L'HEURE DES ÉTATS PIVOTS

Face à la recomposition de l'ordre mondial qui ouvre un espace inédit pour les États ni hégémoniques ni périphériques, l'Afrique, portée par une légitimité croissante et un besoin vital de stabilité, est en mesure de s'imposer comme une puissance pivot.

La combinaison d'un multilatéralisme affaibli et de souverainetés agissantes dépasse la simple alerte et crée de véritables risques systémiques pour la paix et la sécurité internationales.

L'érosion des mécanismes collectifs de régulation ne se limite pas à une crise institutionnelle, elle transforme profondément les comportements stratégiques des États et les conditions mêmes de gestion des conflits. Dans un environnement marqué par la défiance, la compétition et la fragmentation normative, la conflictualité tend à devenir plus probable, plus diffuse et plus difficile à contenir.

L'affaiblissement de la prévention collective constitue l'un des effets les plus préoccupants de cette dynamique. Les dispositifs multilatéraux fondés sur l'alerte précoce, la diplomatie préventive, la médiation et la présence internationale sur le terrain reposent sur la confiance, la coopération et le respect des engagements



communs. Lorsque les grandes puissances se désengagent, contournent ou politisent ces mécanismes, leur efficacité s'en trouve gravement compromise.
Parallèlement, la montée de l'unilatéralisme et des politiques du fait accompli accentue les risques de déstabilisation. Dans un contexte où les contraintes juridiques et politiques internationales sont perçues comme faibles ou contournables, certains acteurs privilégient des actions unilatérales rapides destinées à modifier la réalité sur le terrain avant toute réaction collective. Cette logique réduit l'espace du dialogue, fragilise les mécanismes de désescalade et accroît le risque de malentendus, voire d'escalades incontrôlées.
Enfin, la fragmentation de l'ordre sécuritaire international apparaît comme une conséquence structurelle de ces évolutions. Faute de consensus universel et de cadres collectifs robustes, la sécurité internationale tend à s'organiser autour de blocs, d'alliances sélectives et de coalitions ad hoc, multipliant les normes concurrentes et affaiblissant l'idée même d'une sécurité collective indivisible.
Ces risques systémiques créent toutefois une opportunité historique pour les acteurs capables d'incarner une voie médiane. L'Afrique, forte de sa légitimité croissante et de son besoin vital de stabilité, peut occuper cet espace et s'imposer comme un pivot central de la gouvernance mondiale en mutation, capable de promouvoir la sécurité, le développement et l'influence souveraine dans un contexte global en profonde transformation.

La voie médiane crédible des États pivots

Dans l'espace laissé par cette compétition, se distingue une catégorie d'acteurs dont le rôle historique et l'importance stratégique s'en trouvent amplifiés, avec l'Afrique comme exemple le plus prometteur de ces États pivots. Ni puissances hégémoniques, ni acteurs marginaux, ces États disposent d'une crédibilité diplomatique reconnue, d'une influence régionale et d'une marge d'autonomie stratégique suffisante pour proposer des trajectoires alternatives et stabiliser le système international en transition. Leur rôle devient central, non seulement pour préserver des équilibres globaux, mais aussi pour servir de pont entre des blocs aux intérêts divergents. Cette posture repose sur une neutralité active, entendue non comme indifférence ou retrait, mais comme un positionnement équilibré défendant des intérêts nationaux compatibles avec le droit international, et capable de maintenir des canaux de dialogue ouverts même en période de tensions. La diplomatie de pont, exercée par ces États, consiste à relier des régions ou positions antagonistes, à faciliter la médiation et à réduire les risques de malentendus, ce qui devient particulièrement précieux lorsque les grandes puissances peinent à incarner une médiation crédible.
Face à l'essoufflement des cadres universels, le multilatéralisme pragmatique émerge comme une alternative plus porteuse. Il permet de réinvestir la coopération internationale de manière sélective. Les États pivots

privilégient des coalitions à géométrie variable, des mécanismes régionaux renforcés et des partenariats thématiques ciblés, capables de produire des effets tangibles en matière de sécurité, de développement et de gouvernance.

Les opportunités pour l'Afrique

L'Afrique, longtemps perçue comme un espace périphérique de la gouvernance mondiale, émerge aujourd'hui comme un théâtre stratégique central. Les États africains qui disposent de stabilité institutionnelle, de légitimité diplomatique et de tradition de modération peuvent s'affirmer comme des pivots régionaux et globaux, en articulant plus étroitement les agendas africains avec les débats multilatéraux internationaux.
Cette centralité africaine ouvre des opportunités concrètes. Premièrement, le renforcement de l'autonomie stratégique s'impose comme un impératif. Il permet de diversifier les partenariats, d'investir dans les capacités nationales et régionales de sécurité, et d'approfondir l'intégration politique et économique du continent. Cette voie est la seule à même de réduire les vulnérabilités structurelles et de renforcer la résilience face aux pressions extérieures.
Parallèlement, le continent possède les marges nécessaires pour établir un leadership normatif crédible, en apportant sa contribution à l'élaboration de standards internationaux concernant la prévention des conflits, la gouvernance des ressources naturelles, la lutte contre le terrorisme et l'articulation entre paix, développement et action climatique.
Enfin, le rôle accru de l'Afrique dans les mécanismes de médiation constitue une opportunité tangible. En incarnant des médiations perçues comme légitimes et moins polarisées, les États africains peuvent devenir des acteurs influents de la résolution des crises, tant sur le continent qu'au niveau mondial, en s'appuyant sur l'Union africaine et ses structures de facilitation.
Ainsi, loin d'être des acteurs secondaires, les États pivots, et en particulier les acteurs africains stratégiquement positionnés, apparaissent comme des stabilisateurs du système international. Leur capacité à conjuguer neutralité active, diplomatie de pont, multilatéralisme pragmatique et ancrage régional leur permet de transformer les défis de fragmentation en leviers d'influence, de cohérence et de sécurité.
L'enjeu pour l'Afrique apparaît dès lors comme tranché et consiste à passer du statut de spectatrice à celui d'architecte lucide de sa place et de son rôle dans un multilatéralisme différencié, où la coopération et la stabilité dépendent davantage de la capacité à maintenir des équilibres dynamiques que de l'uniformité des normes.
La revalorisation du rôle des États pivots conduit à s'interroger sur l'apparence et les contours du multilatéralisme transformé qui émerge de ces nouvelles réalités.

● Zacharie Serge Raoul NYANID, Ph. D
Expert du Cameroun à la Commission chargée des questions de désarmement et de la sécurité internationale de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations unies, New York





THE 61ST SESSION OF UNSAC

CENTRAL AFRICA TAKING STEPS TO CONSOLIDATE ITS PEACE AND SECURITY INFRASTRUCTURE

Cameroon participated in the 61st Ministerial Session of the United Nations Standing Advisory Committee on Security Questions in Central Africa (UNSAC), held in Bujumbura, Burundi from 25 to 29 May 2026.

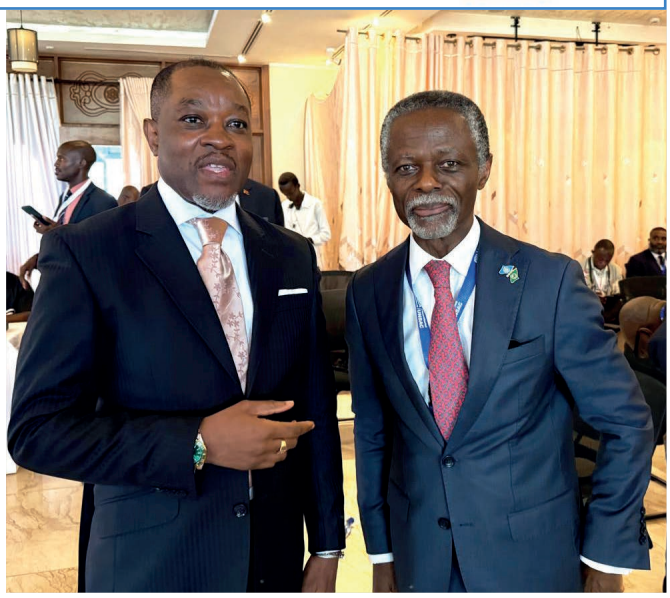
Chaired by the host country "Strengthening Regional Mechanisms for Conflict Prevention, Mediation, and Peaceful Resolution for Sustainable Peace and Resilient Development in Central Africa," the session focused on three main points: a geopolitical and security review of the sub-region, monitoring the situation in eastern DRC, and various issues of common interest.



The Cameroonian delegation was led by the Secretary General of the Ministry of External Relations, H.E. Oumarou Chinmoun, on the instructions of the Minister of External Relations, H.E. Mbella Mbella.

As part of the geopolitical and security review, Cameroon presented a summary of the main highlights of the past six months. These included the constitutional reform, which was adopted by Parliament meeting in Congress in April 2026. Other significant events included the apostolic journey of Pope Leo XIV from April 15 to 18, and the holding of the 14th Ministerial Conference of the World Trade Organization. The briefing on the situation in eastern DRC allowed the Committee to assess the implementation of recent United Nations Security Council resolutions, the Washington Agreement, and other relevant instruments. Discussions focused on the evolving security and humanitarian situation, ongoing diplomatic initiatives, and their impact on civilian populations. In this context, the ECCAS established a Mediation Committee on the situation in eastern DRC. The «Committee of Wise Men,» led by the Heads of State of Cameroon, Equatorial Guinea, and São Tomé and Príncipe, is tasked with contributing to the search for a lasting solution to this crisis.





Climate, Peace and Security

Climate security was also a key topic of discussion. The Committee is drawing up a regional Climate-Peace-Security roadmap for Central Africa, an initiative led by Gabon and supported by ECCAS and UNOCA. In light of the growing correlation between climate change and conflict zones, the states reaffirmed the importance of this link. A regional working group has been set up, and states are being encouraged to establish national working groups to ensure coordinated monitoring of the process. This will involve mapping priority areas and identifying pilot projects prior to technical validation and political adoption by the relevant bodies in the subregion.

Two Declarations were Adopted

At the end of the proceedings, the Committee adopted two declarations. The first was on strengthening regional mechanisms for preventing, mediating and resolving conflicts to support lasting peace and resilient development in Central Africa. The second was on preventing internal displacement and protecting internally displaced persons in the subregion.
On the sidelines of the proceedings, the Secretary-General of the Ministry of External Relations held a meeting with H.E. Parfait Onanga, the Special Representative of the Secretary-General of the United Nations for Africa, who is also the Acting Head of the United Nations Office for Central Africa. They discussed the regional political situation, the revitalisation of the Standing Advisory Committee, and cooperation between Cameroon and the UN.

● A. Lasconi Moungui Medi





GEOSTRATEGY

RETHINKING ASYMMETRIC WARFARE

In a world where technological superiority no longer guarantees victory, asymmetric warfare is fast becoming the defining norm of contemporary conflicts.

Asymmetric warfare is not merely about acknowledging an imbalance between belligerents. It implies a profound strategic adaptation, one that redistributes the cards between the strong and the weak in ways that classical military doctrines have yet to fully grasp. Washington's decisions in the Middle East offer a telling illustration. Two schools of thought emerge: the first sees asymmetry as an attempt by the weaker party to rise to the level of the stronger — notably through the use of weapons of mass destruction (WMD), as illustrated in the early 2000s by the designation of the «Axis of Evil.» The second, more nuanced view, sees in asymmetry the ability of the weak to prevail not by competing on the same ground, but by turning inequality itself into a strategic advantage.

The dialectic between weakness and power goes far beyond a mechanical opposition. It probes the psychological and sociological underpinnings of the actors involved. The «asthenia of the weak» refers to the structural inability of an actor to sustain a prolonged effort — the fragility of its institutions, the precariousness of its resources. Conversely, the «pathologies of the powerful» describe the pitfalls of excess: self-overestimation, doctrinal rigidity, and an inability to detect weak signals. Studies conducted in the United States reveal that overpower can generate a paradoxical vulnerability: the strong, enclosed in their certainties, become blind to the indirect strategies of the weak. This reversal demands a fundamental rethinking — weakness is not only a handicap, it can be a lever; power is not only an asset, it can become a trap.

Wars of Yesterday, Today and Tomorrow

To identify the broad contours of the transformation of contemporary warfare, two types of processes must be distinguished. At the international level, the recomposition of power relations manifests through the emergence of new alliances, the redefinition of spheres of influence and the adaptation of military doctrines. At the local level, conflicts are growing more complex, blending state and non-state actors, advanced



technologies and irregular strategies. The United States' maintenance of one of its most significant military bases in Europe reflects both the continuity of transatlantic security arrangements and Nato's adaptation to new threats.

Yesterday's wars were fought through direct clashes between regular armies. Today's wars combine asymmetry, hybridity and information warfare. Tomorrow's may well be defined by an intensification of cyber operations, the increased militarisation of space and deepening strategic interdependence — all fields in which the most powerful are often the most exposed. Faced with adversaries who rely exclusively on technological superiority to gain an advantage even before hostilities begin, weaker actors are left with two options: accept defeat in a direct confrontation they cannot win, or resort to indirect strategies capable of unsettling the stronger party. The proliferation of asymmetric actors worldwide has accentuated this strategic imbalance — a reality felt most acutely in Washington and across the West. Today's military capabilities are the product of programmes conceived as far back as the 1960s, built on the primacy of technology as a shield against adversarial power.



Yet that «other» was then a mirror image: the Cold War was arguably the most symmetrical period in terms of balance of power, fully establishing deterrence and the balance of terror that nuclear capabilities ensured. With the end of bipolarity, that equilibrium crumbled. Technological superiority alone is no longer sufficient — nor can strategic ingenuity alone compensate for limited means. Modern conflicts are no longer automatic or predictable: they are asymmetric, irregular, and paradoxically far less costly than the conventional arsenals of old.

The lessons of recent decades, properly understood, offer a clearer lens through which to anticipate future conflicts. Logistical and technological superiority no longer guarantee victory. Tomorrow's wars will be deeper and less visible, played out in intangible fields where strong powers are often at their most vulnerable. Asymmetric warfare is no longer an exception — it is, by its very nature, the emerging norm of conflicts to come.

Based on the original research of Dr. Christian Pout, Minister Plenipotentiary (2022).
Source : Courmont B., Catholic University of Lille — The Conversation France, 21 April 2026



MÉDIATION COMMUNAUTAIRE

UN REMPART CONTRE L'INSTABILITÉ TERRITORIALE

Au cœur des zones frontalières d'Afrique subsaharienne, le Cameroun mise sur la médiation communautaire pour prévenir les conflits et consolider la paix.

Les zones frontalières de l'Afrique subsaharienne traversent une période de fragilité accrue. Les tensions autour des ressources naturelles, des litiges fonciers et des clivages identitaires s'y intensifient, offrant un terreau fertile aux manœuvres de groupes armés non étatiques et d'organisations extrémistes. Ces acteurs, exploitant les failles institutionnelles et les divisions locales, sapent la cohésion sociale et menacent la stabilité des États. Dans ce contexte, les mécanismes traditionnels de prévention des conflits révèlent leurs limites, imposant une révision urgente des architectures de paix et de sécurité.

Pour le Cameroun, cette stratégie exige à la fois une refonte institutionnelle, une professionnalisation des acteurs et une coopération régionale renforcée. En effet, la stabilisation passe par une coordination renforcée entre l'administration territoriale, les forces de défense et les acteurs locaux. Intégrer la médiation communautaire dans les dispositifs de gouvernance devient donc une priorité. Cela implique de s'appuyer sur les chefs traditionnels et religieux, ainsi que sur les initiatives citoyennes, souvent perçues comme plus légitimes par les populations.

Feuille de route pour une mise en œuvre efficace

Plusieurs actions prioritaires émergent. Il s'agit d'abord d'institutionnaliser la médiation en créant un cadre légal et opérationnel pour des médiateurs formés et reconnus. Ensuite, d'établir des passerelles fonctionnelles entre les autorités administratives, les forces de sécurité et les acteurs communautaires. La professionnalisation des mécanismes, via des formations certifiées et une accréditation officielle, est également indispensable pour garantir la crédibilité des processus.

Sur le plan opérationnel, les experts préconisent une



validation hiérarchique des propositions par les instances supérieures, ainsi que le lancement d'une phase pilote dans les zones frontalières les plus vulnérables. La création d'un groupe interministériel dédié à la coordination des actions de médiation et de stabilisation, couplée à un renforcement de la coopération diplomatique avec les partenaires multilatéraux, compléterait ce dispositif.

Enfin, la consolidation des infrastructures de paix repose sur une meilleure maîtrise des savoirs. L'ingénierie de la connaissance, intégrant pratiques communautaires, données empiriques et analyses prospectives, devient un outil essentiel pour anticiper les crises dans un contexte où les menaces débordent largement les frontières nationales.

Cette approche globale, alliant réformes institutionnelles, professionnalisation des acteurs et coopération internationale, pourrait bien offrir au Cameroun une réponse adaptée aux défis complexes de la stabilisation territoriale en Afrique subsaharienne.

Parallèlement, le Cameroun doit développer une diplomatie préventive, en synergie avec les mécanismes régionaux et internationaux, pour anticiper les crises transfrontalières.

● Dr. Christian Pout,
Ministre Plénipotentiaire /
Mirène Male



DEMARQUEZ VOUS!

Faites nous toujours confiance !

Communiquez sur votre entreprise, vos services, vos produits à travers nos supports.



www.cameroon-tribune.cm

@ CONTACTEZ NOUS

SOPECAM Marketing and Communication - SMC -

Régie Publicitaire intégrée de la Société de Presse et d'Editions du Cameroun (SOPECAM)

Située au siège de la SOPECAM
MVAN, Rue de l'aéroport

Cameroon tribune | Cameroon Business | Cameroon Insider | Nyanga | WeekEND | www.cameroon-tribune.cm

Yaoundé : 694 89 49 83 - 677 71 84 49
677 75 19 59 - 696 15 47 66
Douala : 699 13 81 79 - 699 51 66 96
677 56 48 35

Email : smcpub@yahoo.fr
Whatsapp : 696 15 47 66
Facebook : sopecam marketing and Communication (SMC)

Cameroon, the Land of Hospitality

HOSTING THE WORLD IN YOUR HOME

Beyond the parameters of protocol, the international hospitality of a state is indicative of its institutional strength and prestige.



In less than five years, Cameroon has hosted several major global events on its soil, confirming that it is not only a forum for dialogue but also a key player capable of ensuring the necessary political, protocol, and diplomatic conditions. Through these events, our country has demonstrated its ability to attract, convince and welcome others with the ease of nations whose voices carry weight and whose stability inspires.

Cameroon has firmly established itself as a key player on the global stage, with its active involvement in a wide range of international conferences and organisations. These include the Conference of Foreign Ministers of La Francophonie (CMF), the Council of Foreign Ministers of the Organisation of Islamic Cooperation (CMAE-OIC), the United Nations Conference on the Blue Economy, and the 14th Ministerial Conference of the World Trade Organization (MC14-WTO). Furthermore, Cameroon has played host to events such as the Economic Forum for Import Substitution with Latin America (FEIPAL) and the 51st Plenary Session of the Parliamentary Assembly of La Francophonie (APF). In addition to this series of events, the apostolic visit of Pope Leo XIV demonstrated the country's capacity to provide a suitable setting for significant diplomatic occasions.

Cameroon has played host to events such as the Economic Forum for Import Substitution with Latin America (FEIPAL) and the 51st Plenary Session of the Parliamentary Assembly of La Francophonie (APF).

This sequence of events is not a coincidence. It is a reflection of the impact of a consistent,

discreet, patient and methodical foreign policy, which has succeeded in establishing Cameroon within the trusted circles of multilateralism. In the realm of international relations, being designated as a host country is a matter of significant importance. In order to proceed with this matter, it is necessary to persuade the relevant sovereign organisations, assure their governing bodies, and demonstrate one's ability to guarantee security, the smooth running of proceedings, strict adherence to protocol and high standards of hospitality. In the lead-up to the event, this will also involve patient advocacy, negotiation and diplomatic engagement with institutions to which Cameroon is a full member. This achievement is the result of meticulous diplomatic engineering, combining foresight, mastery of diplomatic conventions and the effectiveness of multilateral dialogue. It reveals the maturity of a diplomatic service capable of securing the consistent and methodical consent of international partners.



The concept of «hospitality» as a state competence

Beyond the act of playing host, the comprehensive framework of hospitality merits commendation. The meticulous preparation for a major conference or a high-level visit entails the mobilisation of all pertinent government departments, the coordination of protocol services, the assurance of security measures, the maintenance of an appropriate level of decorum, and the guarantee that each stage is as clear and straightforward as anticipated by guests who frequently hail from various continents. In this endeavour, Cameroon has demonstrated its capacity to combine the rigours of protocol with a welcoming atmosphere, institutional restraint with ceremonial elegance, thereby rendering each event a moment of national prestige.

The ability to host with panache is no longer merely a matter of image. This is an integral component of an assertive, contemporary, and self-reliant sovereignty. A state that fosters a welcoming environment characterised by a seriousness and trustworthiness in its international relations can thereby consolidate its position on the global stage. This, it must be noted, is indeed the full significance of the letter of commendation sent to the Minister for Trade, Mr Luc Magloire Mbarga Atangana, by the Director-General of the WTO, Ms Ngozi Okonjo-Iweala, praising the quality of the welcome extended to the delegations and the commitment shown by the Cameroonian authorities during CM14.

A thorough examination of the events documented in this special feature reveals a key takeaway: Cameroon has the potential to elevate its hospitality to a strategic level, thereby making it a tangible evidence of its credibility, stature and diplomatic sovereignty. In a regional and global environment characterised by numerous tensions, this capacity is a valuable asset. This is not merely an organisational accomplishment; it is also the articulation of a diplomatic ambition that has been thoroughly and unreservedly adopted.

In a regional and global environment characterised by numerous tensions, this capacity is a valuable asset. This is not merely an organisational accomplishment; it is also the articulation of a diplomatic ambition that has been thoroughly and unreservedly adopted.

● **A. Ntonga**







ECONOMIE

FEIPAL 2026

UN PONT STRATÉGIQUE VERS LE SUD GLOBAL

En avril 2026, Yaoundé a accueilli le premier Forum économique pour l'import-substitution avec l'Amérique latine (Feipal) pour stimuler la transformation économique du Cameroun via des partenariats avec l'Amérique latine.

Porté par le Ministère des Relations Extérieures en partenariat avec l'Agence de Promotion des Investissements (API), le Feipal 2026 s'inscrit dans la politique de souveraineté économique engagée par le Cameroun face aux fragilités révélées par les crises mondiales successives. Comme l'a rappelé le Secrétaire Général du Minrex, Oumarou Chinmoun, représentant personnel du Ministre des Relations Extérieures, lors de la cérémonie d'ouverture, il est impératif de « passer résolument d'une situation de dépendance subie à celle d'une interdépendance choisie et maîtrisée ».

Le choix de l'Amérique latine n'est pas fortuit. Le Brésil, l'Argentine et l'Uruguay ont répondu présents, envoyant quinze entreprises désireuses de partager leur expertise en matière de transformation structurelle et de développement des chaînes de valeur. Le projet de câble sous-marin SAIL, reliant Fortaleza à Kribi sur 6 000 km, avait déjà démontré qu'une coopération ambitieuse entre les deux sous-continents était possible. Le Feipal 2026 en constitue le prolongement économique naturel.

Les 71 réunions d'affaires B2B et B2G tenues, représentant une surperformance de 154 % par rapport aux prévisions, témoignent de la capacité du secteur privé camerounais à saisir les opportunités qu'offre un marché régional de plus de 300 millions de consommateurs dans le cadre de la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine.

Les résultats sont probants. La signature d'une convention de 1,5 milliard de FCFA entre la Sodepa et le groupe argentin Iasa pour le développement de la filière bovine, l'annonce de la délocalisation d'une unité de production de LUXIOM SRL au Cameroun et l'engagement du groupe Telametal à acheminer plus d'un million de dollars de matériel piscicole moderne illustrent la confiance retrouvée des investisseurs latino-américains dans l'économie camerounaise.

Les 71 réunions d'affaires B2B et B2G tenues, représentant une surperformance de 154 % par rapport aux prévisions, témoignent de la capacité du secteur privé camerounais à saisir les opportunités qu'offre un marché régional de plus de 300 millions de consommateurs dans le cadre de la Zone de Libre-Échange Continentale Africaine. En initiant le Feipal, le Minrex démontre qu'une diplomatie agile, tournée vers le développement, peut transformer des intentions en partenariats concrets.

● Joseph Etoundi Ayissi,
Ministre Plénipotentiaire

FORUM ÉCONOMIQUE
POUR L'IMPORT-SUBSTITUTION AVEC
LES PAYS D'AMÉRIQUE LATINE
2026
ECONOMIC FORUM
FOR IMPORT-SUBSTITUTION WITH
LATIN AMERICAN COUNTRIES

FEIPAL 2026

FROM CONCEPTION TO EXECUTION

Following the successful achievement of its initial objectives, Feipal 2026 is now regarded as a successful economic diplomacy model between Cameroon and Latin America.

From the outset, the tone was set. The event commenced with a formal opening ceremony in the 'Ongola A Samba' hall, followed by a guided tour of the exhibition stands. The evening's proceedings continued with a 'Business and Cultural Gala Night' at the Starland Hotel in Yaounde, which combined republican protocol with a convivial business atmosphere.
The core of the forum was its proceedings. The discussions were structured around four thematic panels: the first, devoted to 'Import Substitution and South-South Cooperation', set out the strategic framework; the subsequent panels addressed, in turn, agriculture and agribusiness, livestock farming and agricultural machinery, followed by energy and infrastructure. Each session provided an opportunity to compare Cameroon's expectations with the solutions proposed by Latin American companies, allowing for a productive exchange of ideas.

The success of Feipal 2026 demonstrates that strong political will, combined with rigorous organization and genuine private sector involvement, can yield tangible results.



An Exceptional Turnout

On the Cameroonian side, over forty national business operators and around sixty social economy stakeholders took part, as did all relevant government bodies in the relevant sectors. MINADER, MINEPAT, MINPMEESA, the MINCOMMERCE, SODEPA, CENEEMA, CAMTEL and CCIMA all contributed their expertise to the discussions.
Fifteen companies from Brazil, Argentina and Uruguay showcased their expertise on the Latin American side. These included Santa Maria, which is already established in the Adamawa region and announced the opening of a permanent office in Ngaoundere for the production of cattle farming inputs, as well as Telametal, which is investing in modern fish farming, Luxiom SRL, a specialist in pho-

tovoltaic solutions tailored to tropical zones, and Iasa, which signed a strategic agreement with SODEPA.

71 Business Meetings held, marking a 154% increase compared to the initial target

The B2B and B2G sessions, coordinated by the IPA, were the highlight of the forum. While 46 meetings were initially scheduled, a total of 71 business encounters took place, representing a performance rate of 154%. These exchanges spanned various sectors, including agro-pastoralism, fish farming, food processing, solar energy and infrastructure. A structured investment pipeline worth 18.4 billion CFA francs was established, comprising projects undergoing technical analysis, expressions of partnership interest, and commitments to facilitate business connections.
The success of Feipal 2026 demonstrates that strong political will, combined with rigorous organization and genuine private sector involvement, can yield tangible results. As API Director General Mr. Shinwinsoh Boma Donatus emphasized during the opening ceremony, the Agency fully performed its role as a «single entry point,» reducing information asymmetry and streamlining administrative procedures for foreign investors.

● **Joël Trésor Nyonka'a**









JOSEPH ETOUNDI AYISSI

« LES RÉSULTATS SUIVENT QUAND LES ENTREPRENEURS SE PARLENT »

Trois acteurs majeurs du Feipal 2026, livrent leur lecture des enjeux et des résultats de cet événement inédit.

M. Joseph Etoundi Ayissi, vous êtes le Directeur des Affaires d'Amérique et des Caraïbes au Ministère des Relations Extérieures et l'un des principaux artisans de ce forum. Dites-nous en plus sur la vision initiale de cet événement ?
La vision était simple mais ambitieuse : matérialiser, par des actes, la volonté de diversifier les partenariats économiques du Cameroun. Nous avons historiquement orienté notre diplomatie économique vers les puissances traditionnelles et les pays émergents d'Asie. Pourtant, l'Amérique latine partage avec nous des défis structurels similaires et a développé des solutions parfaitement adaptées à nos contextes. Le Feipal est né de ce constat: il fallait créer une plateforme pour connecter nos écosystèmes entrepreneuriaux.

Le pipeline d'investissement de 18,4 milliards de FCFA constitué en trois jours est la preuve que le dialogue direct entre entrepreneurs produit des résultats là où les protocoles administratifs trouvent leurs limites.

Quel bilan tirez-vous des débats ?
Le Panel 1, que j'ai eu l'honneur de co-animer, a montré un alignement quasi parfait entre les attentes camerounaises et l'offre latino-américaine. Que ce soit dans l'agro-industrie, la mécanisation agricole ou les énergies renouvelables, les synergies sont évidentes. Le succès des sessions B2B, avec 71 réunions tenues, parle de lui-même. Le pipeline d'investissement de 18,4 milliards de FCFA constitué en trois jours est la preuve que le dialogue direct entre entrepreneurs produit des résultats là où les protocoles administratifs trouvent leurs limites.

Ms Vitorino Prudente, you led the Latin American business delegation. What were their initial expectations ?
Ms Daniela Vitorino Prudente, Head of the Latin American Business Delegation: Our companies arrived with a certain degree of caution. Africa is still, wrongly, perceived as a difficult continent for business. Yet Cameroon gave us an exceptional welcome. The API did a remarkable job of facilitation. The agreement signed between IASA and SODEPA on 22 April is a strong signal: it shows that structuring partnerships are possible when there is political will and meticulous technical preparation.

Which sectors attracted the greatest interest from your delegations?
Agro-industry, without a doubt. But also, solar energy. LUXIOM SRL was so won over by the potential of the Cameroonian market that it announced the forthcoming relocation of one of its production units here. This is a paradigm shift: Latin America is no longer simply selling — it is coming to produce, invest and create local jobs.

M. Bille, vous êtes président de la Chambre de Commerce Argentine - Cameroun.

La recommandation des participants est unanime : il faut inscrire ce forum dans le calendrier officiel des rencontres économiques du Cameroun, idéalement tous les deux ans. Mais au-delà de la périodicité, c'est le mécanisme de suivi qui est essentiel. Les 71 réunions d'affaires doivent maintenant se transformer en projets matures. J'ai confiance : la dynamique est lancée.

Quelle réalité du terrain avez-vous observée durant ces trois jours ?
M. Victor Bille, Président de la Chambre de Commerce Argentine-Cameroun: J'ai vu naître des vocations. Des entrepreneurs camerounais qui découvraient, parfois pour la première fois, des solutions technologiques adaptées à leurs réalités. L'expérience argentine en matière de traitement des sols acides a suscité un vif intérêt. Nos sols sont riches en matières organiques, mais leur acidité limite la productivité. Les technologies développées en Argentine peuvent nous aider à décupler nos rendements en quelques années.

Le Feipal doit-il devenir un rendez-vous régulier ?
Absolument. La recommandation des participants est unanime : il faut inscrire ce forum dans le calendrier officiel des rencontres économiques du Cameroun, idéalement tous les deux ans. Mais au-delà de la périodicité, c'est le mécanisme de suivi qui est essentiel. Les 71 réunions d'affaires doivent maintenant se transformer en projets matures. J'ai confiance : la dynamique est lancée.

Propos recueillis par Joël Trésor Nyonka'a





CAMEROON-LATIN AMERICA

A LANDSCAPE OF OPPORTUNITIES FOR IMPORT SUBSTITUTION

Feipal 2026 establishes South-South cooperation as a credible alternative to traditional economic dependencies.

With an economy accounting for almost 40% of CEMAC's GDP, Cameroon is a strategic location for any investor seeking to establish a foothold in the Central African market. The establishment of the African Continental Free Trade Area has resulted in the creation of a potential market comprising over 300 million consumers for businesses based in Cameroon. Setting up operations in Cameroon provides privileged access to the entire sub-Saharan region. This potential guided the selection of the invited partners notably Brazil, Argentina and Uruguay. These three nations have achieved remarkable industrial upgrading over the past three decades, and their expertise offers a compelling model for Cameroon's own ambitions.



Discussions in Panel 3, which focused on livestock farming and agricultural machinery, revealed areas of significant alignment. Mr César Casciola, a Uruguayan specialist in livestock programmes, presented his experience of structuring the dairy sector. The insights shared directly resonate with the ambitions of Sodepa in the Great North region. The 1.5 billion CFA franc agreement signed with the Argentine group Iasa is a concrete example of this collaboration.

Brazil has become a major player in the agribusiness sector, Argentina excels in soil management technologies and cattle farming, and Uruguay has developed some of the continent's most successful dairy programmes. Discussions in Panel 3, which focused on livestock farming and agricultural machinery, revealed areas of significant alignment. Mr César Casciola, a Uruguayan specialist in livestock programmes, presented his experience of structuring the dairy sector. The insights shared directly resonate with the ambitions of Sodepa in the Great North region. The 1.5 billion CFA franc agreement signed with the Argentine group Iasa is a concrete example of this collaboration.

Promising Sectors

The Forum identified the most promising sectors, with agribusiness leading the way, focusing particularly on the local processing of agricultural products. Panel 2 showcased solutions proposed by TELAMETAL and TRILIA AMAZONIE to modernise and adapt production equipment for the small-scale operations that characterise Cameroon's agricultural landscape.
Energy is the second pillar. LUXIOM SRL's announcement that they are relocating a photovoltaic equipment production unit to Cameroon will pave the way for accelerated rural electrification, which is a prerequisite for developing agricultural value chains. Furthermore, alongside the imminent launch of its 'Blue Money' product, CAMTEL's commitment to expanding digital connectivity across the country highlights the crucial role of digital infrastructure in promoting financial inclusion among stakeholders in the agricultural sector.

Challenges to be Addressed

The Forum's general report identified two significant obstacles. Firstly, the engagement of certain companies was found to be inadequate, often due to logistical or administrative constraints. Secondly, language barriers were identified as an issue associated with Spanish-Portuguese simultaneous interpretation. These observations will inform the Organising Committee's planning for the next edition.
The FEIPAL 2026 initiative has demonstrated the viability of concrete, mutually beneficial South-South cooperation through the establishment of a structured investment pipeline with an estimated value of 18.4 billion CFA francs. The onus now falls upon the stakeholders, under the coordination of MINREX and API, to translate this momentum into tangible results.

● Joël Trésor Nyonka'a



The FEIPAL 2026 initiative has demonstrated the viability of concrete, mutually beneficial South-South cooperation through the establishment of a structured investment pipeline with an estimated value of 18.4 billion CFA francs.





CM14 - OMC

LE CAMEROUN MOBILISE LE CORPS DIPLOMATIQUE AUTOUR DES ENJEUX MULTILATÉRAUX

En prélude à la grand-messe sur le commerce international au Cameroun, le Ministre des Relations Extérieures a réuni à Yaoundé l'ensemble du Corps diplomatique accrédité au Cameroun pour planter le décor de l'événement.

Cette importante rencontre s'est tenue en présence de plusieurs membres du Gouvernement, dans un contexte international marqué par des défis croissants pour le système commercial multilatéral.

Dans son adresse, le Ministre a présenté de manière détaillée l'état des préparatifs engagés par le Cameroun pour l'organisation de cet événement d'envergure mondiale. Il a également mis en lumière, les principaux enjeux des négociations attendus, tout en exposant les dispositions logistiques et organisationnelles mises en place pour accueillir plus de 4 000 délégués venus des États membres de l'OMC.

Il a souligné la fierté nationale que représente l'accueil de cette première conférence ministérielle de l'OMC en Afrique centrale, réaffirmant ainsi le positionnement du Cameroun comme acteur engagé du multilatéralisme commercial.

En clôturant son propos, le Ministre a invité les représentants diplomatiques à relayer, auprès de leurs capitales respectives, les priorités et attentes du Cameroun dans le cadre de ces assises, tout en appelant à une mobilisation collective en faveur du succès de la conférence et illustrant par la même occasion, la volonté



du Cameroun de renforcer son leadership diplomatique et de contribuer activement à la revitalisation du système commercial multilatéral au service du développement inclusif.

● **B.M. Owona**

OMC- CM14

« UN TOURNANT HISTORIQUE POUR LE CAMEROUN ET L'AFRIQUE »

Du 26 au 30 mars 2026, Yaoundé a accueilli la 14ème Conférence Ministérielle de l'OMC, un événement diplomatique sans précédent que S.E Salomon EHETH, Ambassadeur et Chef de la Délégation Permanente du Cameroun auprès de l'OMC, analyse en exclusivité pour Diplocam Infos.

Excellence il y a quelques mois, le Cameroun a accueilli la 14ème Conférence Ministérielle de l'OMC, quelle a été l'ampleur de cet événement pour votre pays ?
S.E Salomon Eheth : C'est sans conteste l'un des événements diplomatiques les plus marquants de l'histoire contemporaine du Cameroun. Pour la première fois sur notre sol, nous avons réuni les représentants des 165 Membres de l'OMC, 22 observateurs, soit pratiquement la totalité des pays du monde. Imaginez : 120 Ministres du Commerce, 187 Ambassadeurs, des responsables d'organisations internationales, des ONG, la presse, des universitaires, la société civile et le secteur privé. Depuis notre accession à la souveraineté internationale, jamais le Cameroun n'avait organisé un événement multilatéral d'une telle envergure.

Au-delà de la périodique conférence qu'est la Ministérielle de l'OMC, qu'elle était la réelle portée de cette 14ème session ?

Il convient de saluer l'engagement et l'implication personnelle de Son Excellence Paul BIYA, Président de la République, dont le leadership a rendu possible l'organisation de cet événement historique. C'est lui qui, en 2021, a soumis la candidature du Cameroun et l'a fait naviguer avec audace et finesse pour éviter de nombreux écueils.

La CM14 ne représentait pas uniquement, une ordinaire conférence de l'OMC. Elle constituait également en effet ; un rendez-vous majeur de la coopération internationale, réunissant autour des Membres de l'Organisation les partenaires techniques et financiers. Cette convergence exceptionnelle d'acteurs témoigne de la place centrale qu'occupe désormais le commerce dans les politiques publiques, le financement du développement, l'intégration régionale et la coopération internationale.

Comment expliquez-vous cette réussite organisationnelle ?
Une telle réussite est avant tout le résultat d'une vision politique clairement assumée. Il convient de saluer l'engagement et l'implication personnelle de Son Excellence Paul BIYA, Président de la République, dont le leadership a rendu possible l'organisation de cet événement historique. C'est lui qui, en 2021, a soumis la candidature du Cameroun et l'a





fait naviguer avec audace et finesse pour éviter de nombreux écueils.

Quels ont été les acteurs clés de cette mobilisation ?

Le succès est le fruit d'une mobilisation exemplaire de l'ensemble des acteurs étatiques. Chief Dr Joseph DION NGUTE, Premier Ministre, a assuré la supervision générale et la coordination interministérielle des préparatifs. M. Luc Magloire MBARGA ATANGANA, Ministre du Commerce, a assuré la conduite politique et technique du dossier en sa qualité de Président de la CM14. S.E. Mbella Mbella, Ministre des Relations Extérieures, a accompagné l'événement sur le plan diplomatique et protocolaire, tandis que M. Louis Paul Motaze, Ministre des Finances, a mobilisé les ressources nécessaires. De nombreux autres ministres – Défense, Transport, Tourisme, Communications – ont également œuvré au succès de cette Conférence.

Quel a été le rôle spécifique de votre Mission à Genève ?

La Mission Permanente du Cameroun auprès de l'OMC à Genève, que j'ai l'honneur de diriger, a joué un rôle central. Pendant cinq années, nous avons porté et défendu la candidature du Cameroun, rallié les soutiens nécessaires et assuré la liaison entre Genève et Yaoundé. Nous avons également joué un rôle crucial dans la préparation diplomatique et substantielle de la Conférence.

Nous devons beaucoup à Dr Ngozi Okonjo-Iweala, Directrice Générale de l'OMC, dont la visite de travail au Cameroun du 25 au 27 mai 2025 a donné une impulsion décisive aux préparatifs. Le Secrétariat de l'OMC a déployé six missions techniques et d'inspection entre 2022 et 2026. L'Ambassadeur Santiago WILLS, Directeur de la Division des Conseils et des Négociations Commerciales et Président de la Task Force pour la CM14, en a assuré le suivi technique.

Comment s'est articulée la coopération avec le Secrétariat de l'OMC ?

Nous devons beaucoup à Dr Ngozi Okonjo-Iweala, Directrice Générale de l'OMC, dont la visite de travail au Cameroun du 25 au 27 mai 2025 a donné une impulsion décisive aux préparatifs. Le Secrétariat de l'OMC a déployé six missions techniques et d'inspection entre 2022 et 2026. L'Ambassadeur Santiago WILLS, Directeur de la Division des Conseils et des Négociations Commerciales et Président de la Task Force pour la CM14, en a assuré le suivi technique.

Quels partenaires internationaux ont soutenu cette initiative ?

Il convient de saluer l'accompagnement de nos partenaires, notamment la Chine, l'Union Européenne, les États-Unis d'Amérique et le Groupe Africain, ainsi que l'engagement constructif des autres Membres de l'OMC. Cette mobilisation collective démontre que les grandes réussites diplomatiques sont le résultat d'une vision politique affirmée, d'un engagement national partagé et d'une volonté commune de servir l'intérêt supérieur de la Nation.

La CM14 a-t-elle révélé un potentiel inexploité du Cameroun ?
Absolument. La CM14 a mis en lumière la nécessité de mieux valoriser le positionnement géographique exceptionnel du Cameroun, sa riche diversité culturelle et son remarquable potentiel touristique. Situé au cœur de l'Afrique et reconnu comme une véritable « Afrique en miniature », notre pays possède tous les atouts pour devenir un pôle majeur du tourisme et de l'accueil des grandes rencontres internationales.

Quel était le contexte institutionnel de cette Conférence ?
La portée de cet événement était d'autant plus significative qu'il intervenait au moment où l'OMC célébrait le trentième anniversaire de son entrée en fonction. Créée par l'Accord de Marrakech en 1994 et entrée en vigueur le 1er janvier 1995, l'OMC constitue aujourd'hui la seule organisation internationale investie de la responsabilité de régir les règles du commerce mondial. La Conférence Ministérielle, qui se réunit en principe tous les deux ans, représente l'organe suprême de décision de l'Organisation.

Quelle est l'histoire de l'engagement du Cameroun dans le système commercial multilatéral ?

Le choix repose sur l'engagement constant de notre pays en faveur du système commercial multilatéral et la crédibilité progressivement acquise dans les travaux de l'OMC. Au fil des années, le Cameroun a assuré la coordination du Groupe Africain en 2022, la Présidence du Comité Balance des Paiements (2023-2024), puis celle du Comité des Accords Commerciaux Régionaux (2024-2025). Il a également présidé le Groupe de Travail sur le Commerce et le Transfert de Technologie de juillet 2025 à mai 2026.

Le Cameroun est partie contractante du GATT — General Agreement on Tariffs and Trade, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce conclu en 1947 — depuis le 3 mai 1963 et Membre de l'OMC depuis le 13 décembre 1995. Cette longue tradition multilatérale s'est notamment traduite par l'acceptation de l'Accord sur la facilitation des échanges le 30 novembre 2018, puis de l'Accord sur les subventions à la pêche le 16 décembre 2024. Ce parcours témoigne de la constance de notre engagement.

Qu'est-ce qui a justifié le choix du Cameroun pour accueillir cette Conférence ?
Le choix repose sur l'engagement constant de notre pays en faveur du système commercial multilatéral et la crédibilité progressivement acquise dans les travaux de l'OMC. Au fil des années, le Cameroun a assuré la coordination du Groupe Africain en 2022, la Présidence du Comité Balance des Paiements (2023-2024), puis celle du Comité des Accords Commerciaux Régionaux (2024-2025). Il a également présidé le Groupe de Travail sur le Commerce et le Transfert de Technologie de juillet 2025 à mai 2026.

Dans quel contexte international s'est tenue cette Conférence ?
La CM14 s'est tenue dans un contexte marqué par des tensions géopolitiques et com-





merciales qui mettaient à l'épreuve la capacité des Membres à préserver la pertinence de l'OMC. Yaoundé est devenue le principal cadre de discussions sur l'avenir du système commercial multilatéral, autour de questions majeures telles que la réforme de l'Organisation, l'agriculture, les subventions à la pêche, le développement, le traitement spécial et différencié, et le commerce électronique.

Quels ont été les résultats concrets de cette Conférence ?

Si les négociations n'ont pas permis de dégager un consensus sur certains dossiers prioritaires comme la Réforme, l'Agriculture, l'IFD et le Moratoire sur le Commerce Électronique, elles ont néanmoins permis l'adoption par consensus de trois importantes Décisions Ministérielles relatives aux Subventions à la Pêche, aux Petites Économies et au Paquet en faveur des Pays les Moins Avancés. Les Ministres sont convenus de poursuivre les travaux à Genève.

Pour le Cameroun, cette Conférence constitue un investissement diplomatique et économique majeur dont les retombées s'inscriront dans la durée. Elle a renforcé notre crédibilité, notre visibilité et notre rayonnement international. La CM14 a favorisé la multiplication des contacts d'affaires avec le secteur privé camerounais et l'exploration de nouvelles possibilités de partenariat et d'attraction des investissements étrangers.

Comment analysez-vous ces résultats ?

Si la CM14 restera une réussite incontestable sur le plan organisationnel, ses résultats traduisent les défis auxquels demeure confronté le système commercial multilatéral. L'absence de consensus sur plusieurs dossiers prioritaires a mis en évidence la difficulté de rapprocher les positions des Membres. Pour l'Afrique, il est regrettable qu'une Conférence organisée sur son sol n'ait pas permis d'obtenir des avancées plus substantielles sur des questions essentielles à son développement, notamment l'agriculture.

Au-delà des négociations, quels sont les bénéfices pour le Cameroun ?

Pour le Cameroun, cette Conférence constitue un investissement diplomatique et économique majeur dont les retombées s'inscriront dans la durée. Elle a renforcé notre crédibilité, notre visibilité et notre rayonnement international. La CM14 a favorisé la multiplication des contacts d'affaires avec le secteur privé

camerounais et l'exploration de nouvelles possibilités de partenariat et d'attraction des investissements étrangers.

Quelles infrastructures ont été développées ?
Sur les plans infrastructurel, administratif et touristique, la réfection de l'Hôtel Mont Fébé et la modernisation des équipements du Palais des Congrès ont renforcé les capacités nationales d'accueil. La Conférence a permis de tester l'efficacité du système de délivrance des visas en ligne (e-visacam) et de mobiliser la plateforme officielle Cameroun Réservation destinée à promouvoir notre destination.

Y a-t-il eu des retombées diplomatiques particulières ?
Oui, la CM14 a permis de réactiver notre coopération bilatérale. La présence de nombreuses délégations de haut niveau représentant l'ensemble de nos partenaires stratégiques, et surtout la manifestation d'intérêt de certains pour l'ouverture future de nouvelles missions diplomatiques ou de postes consulaires au Cameroun, pourrait contribuer à élargir notre carte diplomatique.

Cette Conférence a-t-elle eu une signification singulière pour l'Afrique ?
L'organisation de cette Conférence sur le continent africain a constitué une source de fierté pour l'ensemble de l'Afrique. Elle a permis de mettre davantage en lumière les priorités du continent dans les négociations commerciales internationales et de rappeler que les préoccupations liées au développement, à l'industrialisation, à la transformation structurelle des économies africaines, à la sécurité alimentaire et à l'intégration régionale doivent demeurer au cœur des travaux de l'Organisation.

Quel rôle joue la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) dans ce contexte ?
La ZLECAf ouvre des perspectives particulièrement prometteuses. En favorisant l'intégration des marchés africains, le développement des chaînes de valeur régionales, l'industrialisation du continent et le renforcement des échanges intra-africains, elle contribue à mieux préparer les économies africaines à leur insertion dans le commerce mondial. Le système commercial multilatéral et l'intégration économique africaine poursuivent un objectif commun : faire du commerce un levier de croissance inclusive.

Le véritable héritage de la CM14 réside dans le message qu'elle adresse au monde : face aux défis économiques, géopolitiques et technologiques de notre époque, le repli sur soi ne saurait constituer une réponse durable. Seul un multilatéralisme rénové, inclusif et pleinement respectueux des aspirations de tous les peuples permettra de construire un système commercial international plus équilibré, plus résilient et plus solidaire. C'est cette conviction que Yaoundé lègue aujourd'hui au monde.

Quels enseignements peut-on retenir de cette rencontre de Yaoundé ?
Les enseignements rappellent d'abord que le multilatéralisme demeure le cadre irremplaçable de la gouvernance commerciale mondiale, le seul capable de réunir l'ensemble des Membres autour de règles communes. Ils soulignent ensuite l'impérieuse nécessité de poursuivre une réforme de l'Organisation. Enfin, ils réaffirment que le développement doit rester au cœur de l'action de l'Organisation.

Comment percevez-vous l'évolution du rôle de l'Afrique dans le système commercial mondial ?
La Conférence de Yaoundé a confirmé que l'Afrique n'est plus seulement appelée à participer aux discussions sur l'avenir du commerce international ; elle entend désormais contribuer pleinement à leur orientation. Forte de ses cinquante-quatre Membres de l'OMC et de la dynamique créée par la ZLECAf, l'Afrique dispose aujourd'hui d'une légitimité accrue pour formuler des propositions et contribuer activement à la modernisation du système.

Que représente cette Conférence pour l'avenir du Cameroun ?
Pour le Cameroun, cette Conférence constitue un point d'aboutissement, mais également un point de départ. Elle vient consacrer plusieurs décennies d'engagement en faveur du multilatéralisme et confirme la confiance que la communauté internationale place dans notre diplomatie. Fort de l'expérience acquise, le Cameroun continuera à œuvrer en faveur d'un système commercial multilatéral fondé sur des règles, ouvert, transparent, équitable et inclusif.

Quel message final la CM14 a-t-elle adressé à la communauté internationale ?
Le véritable héritage de la CM14 réside dans le message qu'elle adresse au monde : face aux défis économiques, géopolitiques et technologiques de notre époque, le repli sur soi ne saurait constituer une réponse durable. Seul un multilatéralisme rénové, inclusif et pleinement respectueux des aspirations de tous les peuples permettra de construire un système commercial international plus équilibré, plus résilient et plus solidaire. C'est cette conviction que Yaoundé lègue aujourd'hui au monde.

● **Propos recueillis par DeleCam Genève**



POLITIQUE

CAMEROUN-VATICAN

UNE COOPÉRATION ENRACINÉE DANS LA DURÉE

De 1890 à la visite papale de 2026, le Cameroun et le Saint-Siège consolident un partenariat historique dédié au développement humain.

Peu de relations bilatérales au monde conjuguent avec autant de naturel la dimension spirituelle, sociale et diplomatique. Celle qui lie le Cameroun au Saint-Siège en est l'illustration — construite sur plus d'un siècle de présence catholique et formalisée depuis 1966 par des liens diplomatiques officiels qui n'ont cessé de se renforcer.

Le Saint-Siège n'est pas un État comme les autres. Enclavé dans la ville de Rome sur 0,44 km², le plus petit État indépendant du monde est avant tout le support territorial d'une institution universelle — l'Église catholique — dotée d'une personnalité juridique internationale propre. Depuis le 8 mai 2025, il est dirigé par Sa Sainteté le Pape Léon XIV, né Robert Francis Prevost, premier pape américain de l'histoire. C'est avec cette institution singulière que le Cameroun a établi des relations diplomatiques officielles le 31 octobre 1966, avec l'ouverture de la Nonciature apostolique à Yaoundé.

Depuis lors, ces relations reposent sur des principes constants: confiance mutuelle, dialogue, promotion de la paix et de la justice sociale, et respect du principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des États. L'Accord-cadre sur le statut juridique de l'Église catholique au Cameroun, signé le 13 janvier 2014, constitue le principal instrument juridique encadrant aujourd'hui les activités de l'Église dans le pays. Il a été célébré en novembre 2024 à l'occasion de son dixième anniversaire.



L'Accord-cadre sur le statut juridique de l'Église catholique au Cameroun, signé le 13 janvier 2014, constitue le principal instrument juridique encadrant aujourd'hui les activités de l'Église dans le pays. Il a été célébré en novembre 2024 à l'occasion de son dixième anniversaire.

Une diplomatie de confiance

Les échanges de visites de très haut niveau témoignent de la vitalité de cette relation. Le Pape Jean-Paul II s'est rendu au Cameroun en 1985 et en 1995 ; le Pape Benoît XVI y a effectué une visite mémorable les 17 et 18 mars 2009. Le Président Paul Biya a quant à lui été reçu au Vatican par le Pape François en octobre 2013 et en mars 2017. En janvier 2021, c'est le Cardinal Pietro Parolin, Secrétaire d'État du Saint-Siège, qui a séjourné au Cameroun du 28 janvier au 3 février. Côté représentation permanente, le Nonce apostolique au Cameroun est S.E. Mgr José Avelino Bettencourt, en fonction depuis 2023, tandis que l'Ambassadeur du Cameroun près le Saint-Siège, S.E.M. Antoine Zanga, occupe ce poste depuis 2008.

La visite du Pape Léon XIV comme jalon historique

C'est cependant la visite apostolique du Pape Léon XIV, du 15 au 18 avril 2026, qui marque un tournant dans l'histoire de ces relations bilatérales. Premier pape américain à fouler le sol africain, il a effectué des étapes à Yaoundé, Bamenda et Douala, portant un message de paix, de réconciliation, de justice et d'espérance — particulièrement significatif dans le contexte que traverse le Cameroun.

Plus d'un siècle après l'arrivée des premiers missionnaires à Marienberg, la relation entre le Cameroun et le Saint-Siège demeure vivante, féconde et profondément enracinée dans les réalités du pays. La visite du Pape Léon XIV en est la plus récente et éloquente illustration.

Cette visite a renforcé la dimension spirituelle et symbolique d'une coopération qui transcende les seuls rapports d'État à État.

Une Église profondément ancrée dans le tissu social camerounais

Au-delà de la diplomatie, c'est sur le terrain du développement humain que l'Église catholique a laissé les empreintes les plus durables. Son action sociale repose principalement sur deux piliers : l'éducation et la santé. Elle a contribué à la création de nombreux établissements scolaires et de quatre universités catholiques, dont l'Université Catholique d'Afrique Centrale (Ucac). Dans le domaine sanitaire, elle gère d'importantes structures hospitalières, notamment l'Hôpital Catholique Saint-Paul de Nylon à Douala et l'Hôpital Saint Jean de Dieu de Yassa. Elle s'implique également dans la lutte contre le VIH/Sida et conduit, à travers Caritas et ses organismes socio-caritatifs, de nombreuses actions humanitaires et de développement à travers le pays.

Plus d'un siècle après l'arrivée des premiers missionnaires à Marienberg, la relation entre le Cameroun et le Saint-Siège demeure vivante, féconde et profondément enracinée dans les réalités du pays. La visite du Pape Léon XIV en est la plus récente et éloquente illustration.

● **Mado Ngoufack**





EXHORTATION APOSTOLIQUE

DILEXI TE LA BOUSSOLE MORALE DU PAPE LÉON XIV

Porté par son exhortation Dilexi te, la tournée africaine du Pape Léon XIV en avril 2026, illustre l'engagement social de son pontificat pour les pauvres et la réconciliation.

Il y a seize siècles, Augustin d'Hippone écrivait : « Tu nous as fait pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos. » C'est de cette même source que Léon XIV a choisi de s'abreuver en intitulant sa première exhortation apostolique Dilexi te — Je t'ai aimé —, deux mots que Dieu adresse à l'Homme et qui deviennent, sous sa plume, un principe de gouvernance pontificale. Le message est clair : l'option préférentielle pour les pauvres n'est pas facultative. Elle est, rappelle le Pape, « l'essentiel de notre foi ».

Le lien entre cette exhortation et l'héritage augustinien est direct. Léon XIV est lui-même membre de l'Ordre de Saint-Augustin, dont il a célébré sa première messe pontificale avec ses confrères le 13 mai 2025. En choisissant le nom de Léon, il rend hommage à Léon XIII, qui avait relancé cet Ordre en 1881 alors qu'il déclinait. Dilexi te cite explicitement Saint Augustin parmi les sources d'inspiration de l'Église pour le service des pauvres — une filiation assumée, cohérente et porteuse de sens.

C'est en Afrique que Léon XIV a choisi de donner corps à cette vision pour la première fois. Le 13 avril 2026, il entame sa première tournée africaine en Algérie, terre natale de Saint Augustin, qui y exerça son épiscopat dans l'Antiquité. Devant le Mémorial des martyrs d'Alger, il lance un appel solennel : «As-salamu alaykum! L'avenir appartient aux hommes et aux femmes de paix.» Le ton est donné — et il ne variera pas.

Une exhortation mise en actes sur le continent africain

C'est en Afrique que Léon XIV a choisi de donner corps à cette vision pour la première fois. Le 13 avril 2026, il entame sa première tournée africaine en Algérie, terre natale de Saint Augustin, qui y exerça son épiscopat dans l'Antiquité. Devant le Mémorial des martyrs d'Alger, il lance un appel solennel : « Assalamu alaykum ! L'avenir appartient aux hommes et aux femmes de paix. » Le ton est donné — et il ne variera pas.





Au Cameroun, le 15 avril 2026, reçu par le Président Paul Biya à Yaoundé, il appelle à « lutter contre la corruption, pour la paix, la justice sociale et le respect des droits humains ». À Bamenda, dans un contexte de sortie de conflit armé, il exhorte à la « réconciliation et à l'apaisement des cœurs ». Le 18 avril, devant quelque 200 000 fidèles réunis pour la messe à Yaoundé, il déclare : « Je suis venu encourager ceux qui ont déjà choisi le bien, la justice et la réconciliation. » En Angola, le 19 avril, à Luanda, il s'adresse à la jeunesse : « Soyez des missionnaires de la joie et des artisans de la réconciliation. » Au Cameroun comme en Angola, le message de Dilexi te trouve son ancrage dans des réalités sociales et politiques concrètes.

Sur le plan économique, Léon XIV ne s'en tient pas aux appels moraux. Il dénonce « la dictature d'une économie qui tue » et les « mains invisibles » des marchés et de la spéculation financière, pointant la croissance des inégalités entre des masses appauvries et des élites ultra-riches. Cette critique du système économique mondial donne à Dilexi te une dimension géopolitique que peu d'exhortations apostoliques avaient assumée avec autant de franchise.

Des convergences et des limites

Au Cameroun, la rencontre entre la vision du Pape et celle du Chef de l'État n'est pas fortuite. L'attachement à la paix, valeur cardinale de la devise nationale, et le rôle central accordé à la jeunesse dans toute stratégie de développement constituent deux points de convergence profonds entre les deux personnalités. Cette consonance a donné à la visite apostolique une résonance particulière, au-delà du seul cadre religieux.

Mais Dilexi te se heurte en Afrique à trois obstacles structurels que l'auteur de l'exhortation n'ignore pas. Le mur économique d'abord : comment transformer les structures quand les États sont sous la contrainte de la dépendance extérieure ? Le mur politique ensuite : que dire des élites locales qui perpétuent les inégalités dénoncées ? Le mur culturel enfin : comment inculquer une charité d'inspiration augustinienne dans des sociétés profondément communautaires, où la solidarité obéit à d'autres logiques ?

Pour dépasser ces limites, il faudrait que le magistère à venir articule Dilexi te avec une doctrine sociale de l'Église pensée depuis le Sud — intégrant l'annulation de la dette, la promotion de l'industrialisation et la lutte contre la corruption endogène.

Pour dépasser ces limites, il faudrait que le magistère à venir articule Dilexi te avec une doctrine sociale de l'Église pensée depuis le Sud — intégrant l'annulation de la dette, la promotion de l'industrialisation et la lutte contre la corruption endogène. Ce serait là le prolongement logique d'une exhortation qui, pour l'heure, offre une boussole morale forte. À l'Église et aux États africains d'en faire une feuille de route.

Gérard Onambele Ngono





VATICAN DIPLOMACY

A LONG-STANDING RELATIONSHIP BETWEEN ROME AND THE BISHOPS FROM CAMEROON

The Pope's visit in 2026 consolidated the balance between the local autonomy of the National Episcopal Conference of Cameroon (CENC) and the universal unity of the Holy See.

It is noteworthy that few institutional relationships exhibit such a profound integration of the spiritual and diplomatic dimensions. The bond uniting the CENC with the Holy See is predicated on this logic—grounded in communion, consultation, and complementarity, it has for decades shaped the life of the Catholic Church in Cameroon in close connection with Rome.

The CENC is the body that unites all bishops of Cameroon. These bishops carry out their pastoral mission in accordance with the guidance of the Supreme Pontiff, who is the guarantor of the universal Church's doctrinal and disciplinary unity. As the designated successors to the Apostles, bishops fulfil their duties in close conjunction with the Magisterium, adhering to its directives and implementing those directives that have been adapted to local realities, as stipulated from Rome. The equilibrium between central authority and local bodies is characterised by its subtlety and constancy, with functional autonomy and doctrinal coherence representing the two sides of this duality.

The Apostolic Nunciature plays an important role within this framework: firstly, as a diplomatic mission representing the Holy See to the Cameroonian state, and secondly, as an ecclesial mission involving liaising with bishops. It participates in the activities of the CENC, provides consultative support and conveys the Holy See's directives.

The Apostolic Nunciature: A Connecting Link

The Apostolic Nunciature plays an important role within this framework: firstly, as a diplomatic mission representing the Holy See to the Cameroonian state, and secondly, as an ecclesial mission involving liaising with bishops. It participates in the activities of the CENC, provides consultative support and conveys the Holy See's directives. It also plays a decisive role in the process of appointing bishops, a prerogative reserved exclusively for the Supreme Pontiff following consultation with local bodies. This mechanism illustrates the complementarity between the centre

and the periphery, ensuring the coherence of ecclesial governance.
Occasionally, Cameroonian bishops undertake ad limina apostolorum visits to the Holy See. These visits provide an opportunity for the bishops to report on the state of their respective dioceses and engage in consultations with the Pope and heads of Roman Curia dicasteries. These visits are pivotal platforms for discourse, evaluation and formulating strategic direction with regard to pastoral work. In doctrinal matters, the Holy See provides guidance on liturgy, education, and pastoral care, and the CENC implements these directives while taking local realities into account, including the formation of priests, oversight of seminaries, and promotion of vocations.



Leo XIV's visit was a turning point.

The apostolic visit of Pope Leo XIV to Cameroon in April 2026 marked a significant shift in the relationship with the local Church. The Pope's schedule included a private meeting with CENC members, with a focus on facilitating open dialogue concerning local realities and challenges. This approach differs from previous formal meetings in that it emphasised a synodal method focused on direct dialogue, co-responsibility, and collaborative pastoral solutions. Leo XIV's objectives included enhancing participatory governance and strengthening communion between Rome and the local Church. The CENC exerts a considerable influence on Cameroon's social and institutional life, advocating for peace, justice, and electoral integrity, with the Holy See promoting engagement while upholding prudence and neutrality. This relationship is characterised by a profound spiritual commitment to serving the faithful and the greater good.

The CENC exerts a considerable influence on Cameroon's social and institutional life, advocating for peace, justice, and electoral integrity, with the Holy See promoting engagement while upholding prudence and neutrality.

● **Serges Patrick Sone Nkotti**





VISITES PAPALES AU CAMEROUN

UNE TERRE DE PRÉDILECTION PONTIFICALE

Hôte de trois pontifes en quatre décennies, le Cameroun s'impose comme un interlocuteur privilégié du Saint-Siège en Afrique.

Saint Jean-Paul II en 1985 et 1995, Benoît XVI en 2009, Léon XIV en 2026 : quatre visites papales en quarante ans, trois souverains pontifes différents. Aucun autre pays africain ne peut se prévaloir d'une telle distinction. Le Cameroun s'impose ainsi comme une terre de choix pour le Saint-Siège — et chaque visite, loin de se réduire à un simple pèlerinage pastoral, laisse une empreinte précise, à la croisée de la foi et de la géopolitique.

Car la venue d'un pape dans un État africain ne saurait être réduite à la seule dimension spirituelle. Depuis la première visite de Jean-Paul II en 1985, chaque déplacement pontifical au Cameroun s'inscrit dans une logique plus large, où se conjuguent stratégie continentale, rayonnement diplomatique et message de foi. La démographie plaide d'abord en faveur de ce choix : l'avenir du catholicisme est au Sud. En 2050, selon les analystes, un catholique sur trois vivra en Afrique. Le Cameroun, « Afrique en miniature », constitue un espace stratégique depuis lequel le Saint-Siège peut adresser un message à l'ensemble du continent. Pays charnière de l'Afrique centrale, siège de la Cemac, fort de 250 ethnies et d'une double identité linguistique, il offre au Vatican un ancrage depuis lequel il peut s'adresser à toute la sous-région sans s'identifier à un seul leader ou à une seule communauté.

Le Cameroun est une terre d'hospitalité et d'espérance qui, au-delà des considérations géopolitiques, demeure le siège de confessions religieuses toutes portées vers la promotion de la paix — une vocation que les visites pontificales successives n'ont fait que confirmer et magnifier.

Un modèle de coexistence à valoriser

Avec 20% de musulmans et une cohabitation pacifique entre communautés, le Cameroun demeure un modèle de coexistence à valoriser — particulièrement précieux dans une région sahélienne minée par le djihadisme. La visite papale y bonifie la visibilité du catholicisme tout en encourageant le dialogue entre les confessions. À cette dimension interreligieuse s'ajoute le poids spirituel d'un pays qui compte environ sept millions de chrétiens catholiques, soit 27% de la population. Là où la diplomatie perçoit de la stratégie, le fidèle voit dans l'arrivée d'un pape un acte de foi et un carburant pour une espérance renouvelée. Le Pape ne bénit pas seulement les foules — il console, il exhorte, il diffuse un message de paix et de réconciliation.

En définitive, le Cameroun est une terre d'hospitalité et d'espérance qui, au-delà des considérations géopolitiques, demeure le siège de confessions religieuses toutes portées vers la promotion de la paix — une vocation que les visites pontificales successives n'ont fait que confirmer et magnifier.

● **Lynda Rosette Kitep A Ndjama**

Découvrez les nouvelles destinations Projetées



CamairCo | www.camair-co.cm

PARIS
DJEDDAH
N'DJAMENA
MAROUA
GAROUA
ABUJA
NGAOUNDÉRÉ
COTONOU
LAGOS
BAFOUSSAM
BANGUI
ACCRA
DOUALA
YAOUNDÉ
MALABO
BRAZZAVILLE
LIBREVILLE
POINTE-NOIRE
KINSHASA

- *Destinations actuelles.*
- *Destinations prévues.*
- *Hubs*

A propos Camair-Co

Cameroon Airlines Corporation (Camair-Co) est la Compagnie aérienne nationale du Cameroun, dont le siège social est situé à Douala, capitale économique du pays. Créée par décret présidentiel N° 2006/293 du 11 septembre 2006, Camair-Co est la manifestation de la volonté du Chef de l'Etat, Son Excellence Monsieur Paul BIYA, de doter le Cameroun d'une compagnie aérienne compétitive, conquérante, viable et rentable, qui répond aux normes internationales et se classe parmi les meilleures compagnies du continent Africain.

Camair-Co
L'étoile du Cameroun



EVISACAM

POINT SUR LE FONCTIONNEMENT DE LA PLATEFORME

Trois ans et demi après le basculement en ligne des procédures de délivrance des prestations consulaires du Cameroun, la plateforme www.evisacam.cm, unique plateforme de demandes des prestations consulaires dans notre pays, fonctionne parfaitement. Les statistiques enregistrées depuis avril 2023, date de la mise en fonctionnement de ladite plateforme jusqu'au mois de mai 2026, le démontrent à suffisance. Il s'agit notamment de :

- Plus de 556 488 visas délivrés aux visiteurs dans un système sécurisé et fluide ;
- Plus de 7 282 cartes consulaires délivrées aux membres de la Diaspora camerounaise en à peine 06 mois ;
- Plus de 643 laissez-passer délivrés.

Ceci est la preuve que la plateforme a pu atteindre une certaine stabilité qui lui permet d'enregistrer ces scores. Toutefois, cette nouvelle procédure de délivrance des prestations consulaires n'est pas sans difficultés. Le Ministère des Relations Extérieures reçoit quelques complaintes des usagers de la plateforme evisacam. Lesdites complaintes concernent essentiellement les difficultés de téléchargement des documents exigés d'une part, celles liées au paiement et quelques fois, celle liée aux délais de traitement des dossiers, d'autre part.

A ce titre, il convient d'indiquer qu'à chaque fois qu'il s'est posé une difficulté, les services compétents du Ministère ont régulièrement été instruits de prendre, en collaboration avec les équipes techniques du Partenaire la Société IMPACT PALMARES R&D SAS, toutes les dispositions pour trouver dans les meilleurs délais, des solutions idoines. C'est pourquoi à date, l'on peut observer que la plateforme est beaucoup plus accessible, tant des mises à jour y sont effectuées en permanence.

Les usagers sont invités à consulter les pages FAQ afin d'éviter certaines des difficultés qui peuvent constituer des freins à leur mobilité internationale. Il en est ainsi du téléversement des pièces justificatives lesquelles ne sont acceptées qu'en fichier jpeg ou png avec une taille maximum de 5 Mo.

En ce qui concerne les difficultés liées au paiement en ligne des prestations consulaires, il s'agit des cas où certains usagers ne parviennent pas à effectuer des paiements ou alors sont prélevés plus d'une fois pour une même demande. Dans le premier cas, la plateforme

offre une gamme variée de modes de paiements aux usagers comprenant les paiements par carte bancaire (Visa et Master Card), PayPal, Moov ainsi que les paiements mobiles (MTN et Orange Money).

Dans le cas relatif aux doubles paiements, il a été mis sur pied une page web pour des réclamations à savoir : claim.evisacam.cm. Ce site doit généralement être utilisé dans les cas de demandes de remboursement. Il permet d'accéder au formulaire des réclamations e-visa Cameroun, de renseigner les informations personnelles (nom, e-mail, numéro WhatsApp, numéro de passeport). L'usager devra renseigner le motif de la réclamation (paiements multiples) et soumettre le formulaire en conservant la confirmation.

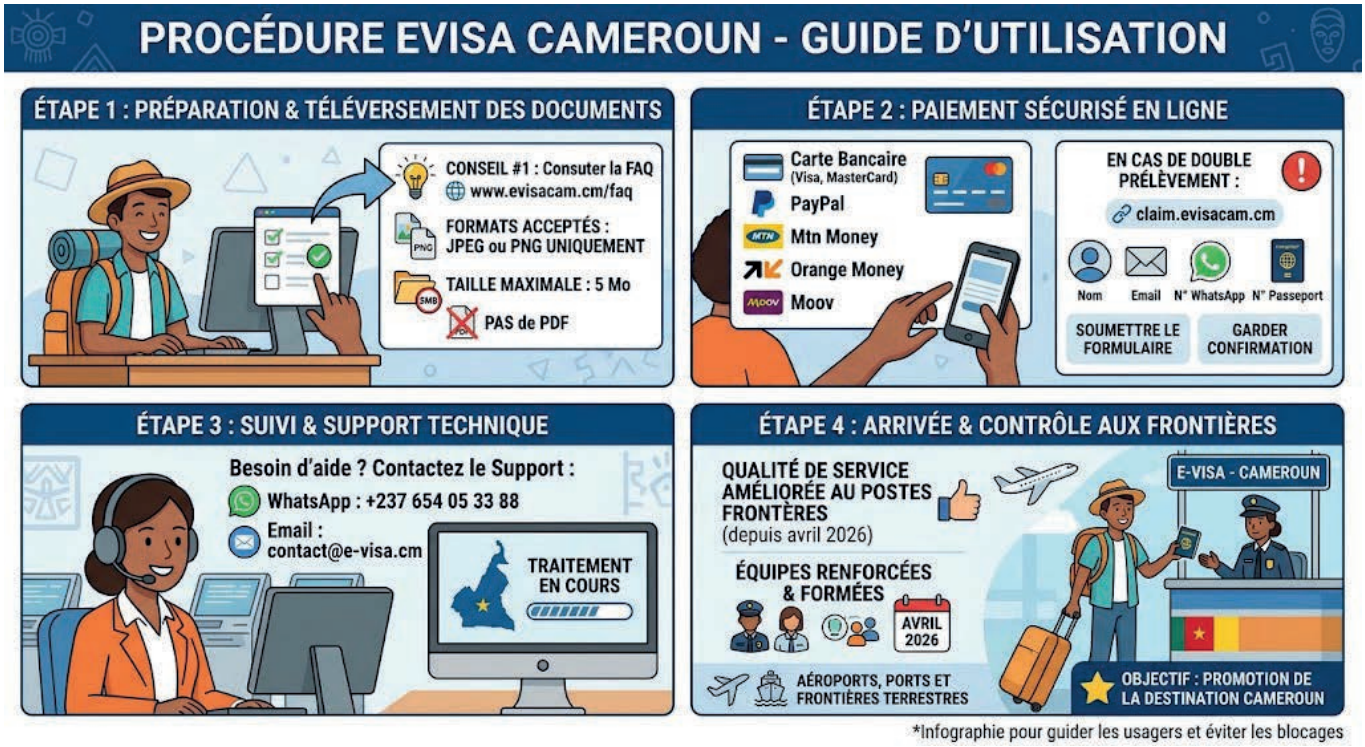
Il existe également en termes de support :
- Un support aux usagers sur WhatsApp de contact +237 654 05 33 88, lequel fonctionne très bien pour ceux qui y ont recours ;
- Un support par mail Contact@e-visa.cm ;

Tout ce dispositif, associé aux instructions régulièrement données aux opérateurs de la chaîne depuis les Postes Diplomatiques et Consulaires jusqu'aux Services Centraux, permet à date d'enregistrer les résultats satisfaisants sus évoqués.

En outre, depuis le mois d'avril 2026, le Ministère des Relations Extérieures a engagé une importante réflexion qui vise à fluidifier dans nos postes frontières d'entrée sur le territoire national, la qualité du service offert aux usagers. Ceci est manifeste par le renforcement des équipes d'opérateurs dédiés, lesquels sont désormais sous le contrôle d'un chef de poste assisté d'un adjoint.



Cette action va se poursuivre dans les prochains mois dans les ports et autres postes frontières terrestres du Cameroun. Toutes ces actions permanentes visent à offrir aux nombreux usagers de la plateforme evisacam, un service de qualité, lequel débouche inévitablement sur la promotion de la destination Cameroun.



*Infographie pour guider les usagers et éviter les blocages

MODERNIZING DIASPORA CARE

CAMEROON ROLLS OUT SECOND-GENERATION CONSULAR SERVICES

Officials from the Ministry of External Relations conducted several working sessions across Cameroon's diplomatic missions to evaluate the progress made so far.

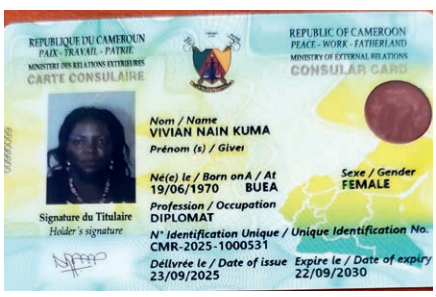




The last seven months have witnessed an in-depth evaluation of the functions of the e-visa initiative put in place to ensure a secured and speedy treatment of consular documents. To this effect, several officials of the Ministry of Extern al Relations have been deployed on a working visit as part of the project to enhance second-generation consular services. The respective officials that visited countries across different continents carried out the visit in three phases agenda ; assessment, actual training and a working session.

As per the assessment, it was basically an evaluation of the functioning of the structure in terms of consular services and it comprised working sessions with all actors in the e-visa chain, evaluation of the previous e-visa equipment, visit to the premises and closing examining management audit sheets of the concerned Diplomatic or Consular Post.

The training of phase of personnel designated for the issuance of second-generation consular services included theoretical training (review of the context, presentation on legal framework, management, and procedures for issuing these services) and the practical training (presentation and description of the equipment, presentation and description of the platform, testing and production of consular cards). There was also an opportunity for observations from the visiting delegation, with the Head of Mission providing responses and clarifications where need be.



Indeed, in all the countries visited, all units were trained in processing for the issuance of second-generation consular services. In some cases, cards were printed and then solemnly handed over to the Head of Mission. The trainings were primarily marked by sessions on mastering the consular card and pass processing module, the biometric enrolment process for the issuance of the consular card to users, and finally the printing of consular cards. It is in this perspective that consular card printings were carried out.

The e-visa initiative is now three years old and was adopted by Cameroon to address the issues of time and security, as it is more convenient (the application form can be completed from anywhere and at any time, as long as you have an internet connection), more secured, faster airport processing and generally saves time.

● **Christiana Namondo**

EVISA CAMEROUN

TROIS ANS DÉJÀ !

L'évènement a été célébré au cours de la réunion du Comité de Suivi-Evaluation présidée le 30 avril 2026 dans la salle des Actes du Ministère des Relations Extérieures, par M. Oumarou CHINMOUN, Secrétaire Général et Président dudit Comité interministériel.



En rappel, c'est le 30 avril 2023 que le Cameroun a effectivement procédé au basculement en ligne des procédures de délivrance des prestations consulaires. Cette mesure faisait suite à la signature, sur Très Hautes Instructions de Monsieur le Président de la République, de la signature le 1er avril 2022, du contrat de partenariat avec la Société IMPACT PALMARES R&D SAS, pour le financement, la conception et la production des prestations consulaires du Cameroun.

Trois années plus tard, le MINREX, Maître d'Ouvrage dudit projet a voulu s'arrêter un tant soit peu, afin de procéder à une évaluation concertée avec l'ensemble des Administrations impliquées ainsi que le Partenaire de l'Etat.

Aussi a-t-il été indiqué qu'au 30 avril 2026, la plateforme Evisacam a permis d'enregistrer les statistiques suivantes :

* Plus de 541.000 visiteurs ayant sollicité des prestations consulaires dans un système sécurisé et en toute fluidité ;
* Plus de 5 700 cartes consulaires délivrées aux membres de la Diaspora camerounaise depuis le lancement des prestations consulaires dites de seconde génération en octobre 2025 ;
* Plus de 510 Laissez-passer (ordinaires et mortuaires) ;
* 46 Postes consulaires au service de milliers de visiteurs dans nos Missions Diplomatiques et Postes Consulaires.

Il convient par ailleurs de relever que, dans le souci d'une meilleure conservation des données générées par le nouveau système de délivrance des prestations consulaires dont il est question, le MINREX a engagé, depuis le 16 avril 2024, les travaux de construction d'un Centre de Transformation Digitale (CTDM) au nouveau Quartier Administratif à Yaoundé. C'est un bâtiment ultra moderne qui comportera, outre les espaces de travail pour les équipes techniques, un data center pour la gestion des données, en conformité avec la réglementation en vigueur en matière de protection des données personnelles. Les travaux de gros-œuvre ont été réceptionnés en octobre 2025 par le Maître d'Ouvrage.

Toutes ces avancées majeures permettent à l'Etat de se satisfaire de ce qui a déjà été fait à date.

En perspective, le MINREX et le Partenaire IMPACT PALMARES entendent poursuivre la finalisation et la réception du chantier du CTDM ; l'intégration des postes frontières terrestres et maritimes dans le nouveau dispositif ; le lancement des prestations consulaires de troisième génération (Authentifications internationales, Légalisations de documents, le visa de prorogation et tous actes administratifs dans nos Ambassades et Consulats) ; et, la finalisation des travaux de modernisation de l'architecture du Consulat Général à Paris.

Pour parvenir à l'atteinte de ces objectifs, le MINREX voudrait, tout en leur exprimant sa gratitude pour le travail abattu, continuer de compter sur la franche collaboration de toutes les Administrations impliquées, afin que la digitalisation des services consulaires produise encore plus d'effet positif dans la qualité du service à rendre aux usagers, conformément aux Très Hautes Instructions de S.E Paul BIYA, Président de la République, Chef de l'Etat, Chef de la Diplomatie Camerounaise.

● **Ulrish Ekotto Bindom**





JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES DANS LA DIPLOMATIE

LES DIPLOMATES CAMEROUNAISES ENTRE SOLIDARITÉ ET DÉVELOPPEMENT

La 5e édition de la Journée des femmes diplomates, les 23 et 24 juin 2026 à Yaoundé, a conjugué engagement caritatif et réflexion sur leur contribution au développement économique.

Placée sous le très haut parrainage du Chef de l'État, Chef de la diplomatie, la 5e édition de la Journée internationale des femmes dans la diplomatie (Jifd) au Cameroun a revêtu cette année une dimension éminemment sociale et pragmatique. Organisées par le Minrex à travers la Dynamique des Femmes de la Diplomatie Camerounaise (Dyfedcam), deux activités se sont succédé à Yaoundé les 23 et 24 juin 2026, illustrant la volonté des diplomates camerounaises de mettre leur expertise et leur réseau international au service du développement national.

Un élan de solidarité au Centre Afiri

La journée du 23 juin s'est ouverte sur une cérémonie de remise de dons au Centre Afiri — résultat d'une chaîne de solidarité qui a rassemblé hommes et femmes diplomates camerounais autour d'une cause chère au Président de la République et à son épouse : la lutte contre les Violences Basées sur le Genre (Vbg). Sous la supervision du Ministre des Relations Extérieures, la Dyfedcam a remis, au nom du Chef de l'État et de son épouse, un important lot de dons visant à renforcer la résilience des femmes vulnérables accueillies par le Centre et à soutenir ses capacités opérationnelles dans sa mission de reconstruction sociale.

La diplomatie économique au service des femmes rurales

Le 24 juin, jour proprement dit de la Jifd, la cérémonie officielle s'est tenue à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (Iric), sous la présidence du Ministre Délégué auprès du Ministre des Relations Extérieures chargé de la Coopération avec le Commonwealth, représentant personnel du Ministre. La journée a été marquée par une conférence placée sous le thème : « Femmes diplomates : levier d'accompagnement du développement économique des femmes camerounaises dans le secteur agricole ». Un panel d'expertes a mis en lumière le rôle que peut jouer le réseau diplomatique pour valoriser l'agriculture féminine — en facilitant l'accès des agricultrices locales aux financements, aux marchés internationaux et aux techniques modernes de production —, mais aussi pour lever les contraintes structurelles que sont l'accès à la terre, la modernisation des outils agricoles et l'intégration des femmes dans la chaîne de valeur du commerce extérieur.
En associant la lutte contre les violences intrafamiliales et l'autonomisation économique des femmes rurales, cette édition 2026 de la Jifd confirme la place centrale que les diplomates camerounaises entendent occuper dans l'émergence et la construction de la nation.

● **Ebenye Ngalle Mispa**





MINAWAO CAMP

CAMEROON RESTORES LEGAL STATUS TO OVER 20,000 REFUGEES

From 15 April to 24 May 2026, the Ministry of External Relations (MINREX) and the General Delegation for National Security (DGSN) conducted a large-scale physical verification and identification operation at the Minawao refugee camp in the Far North Region.

Ensuring a legal and secure existence for forcibly displaced persons remains a paramount priority for the Cameroonian authorities. Within this framework, a joint delegation from the Ministry of External Relations (MINREX) and the General Delegation for National Security (DGSN) was deployed to the Minawao refugee camp to conduct a comprehensive operation encompassing physical verification, security registration, and the issuance of statutory refugee documentation.

Although initially scheduled according to a preliminary timeline, the mission was strategically adapted to contingencies on the ground, spanning from April 15 to 24 May 2026, with the objective of assisting nearly 35,000 potential beneficiaries. Following forty days of intensive operational activity, 20,928 refugee certificates were successfully issued, thereby regularizing and securing the legal status of thousands of displaced Nigerian nationals.

A consolidated total of 20,928 certificates issued

For a total population estimated at nearly 75,000 people, predominantly Nigerian nationals who fled the atrocities committed by the Boko Haram insurgent group, this institutional momentum has yielded highly successful results. At the conclusion of forty days of intensive and unremitting field operations conducted by STOGSR Teams 1 and 2, the official tally stands at exactly 20,928 Refugee Certificates, issued with both precision and expedition.

By pairing the technical expertise of the DGSN in identity security with the diplomatic proficiency of MINREX in managing migration and international protection, this operation strongly reaffirms Cameroon's international commitments regarding asylum rights, while simultaneously upholding the non-negotiable imperatives of national security in the Far North Region. Building upon the substantive results achieved in Minawao, the joint MINREX-DGSN task force will sustain this momentum in Douala, where a similar operation is scheduled to further consolidate the national framework for refugee protection and management.

● Aude Carine Ebobane





PROMOTE 2026

SOFT POWER DE LA DIASPORA CAMEROUNAISE DE FRANCE

À l'occasion de la 10e édition du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (Promote), la diaspora camerounaise de France a confirmé son rôle d'acteur majeur du développement économique national.

Forte d'une participation record, portée par une mobilisation exemplaire de ses entrepreneurs, investisseurs, créateurs et innovateurs, la délégation conduite par S.E André-Magnus Ekoumou, Ambassadeur du Cameroun en France, a fait rayonner le savoir-faire des Camerounais de l'extérieur. Tout en consolidant le dialogue avec les institutions.
L'envergure de cette mobilisation s'est traduite par une présence exceptionnelle sur le site du salon. Dans la Halle américaine, l'Ambassade disposait d'un pavillon de 200 m² comprenant vingt-quatre stands d'exposition, complétés par un espace de réception destiné aux rencontres institutionnelles, aux échanges professionnels et aux rendez-vous d'affaires. À cet ensemble s'ajoutaient dix stands supplémentaires dans l'espace consacré à l'import-substitution, portant à près de 300 m² la superficie totale occupée par la délégation. Cette implantation faisait de l'Ambassade du Cameroun en France l'une des institutions les mieux représentées de Promote 2026.

Au cœur des échanges avec les institutions

Au-delà de l'exposition des produits et services, Promote 2026 a offert un cadre privilégié de dialogue entre les pouvoirs publics et la diaspora. Dans le prolongement du thème général du salon, le Minrex a organisé la 2e édition de la Journée de la diaspora camerounaise autour de la thématique : « Innovation, investissements productifs de la diaspora et processus de transformation structurelle de l'économie nationale : place et rôle de la diaspora camerounaise ». Les échanges avec les experts de plusieurs administrations publiques et institutions partenaires, ont porté sur les mécanismes d'accompagnement des investisseurs, la mobilisation de l'épargne et des compétences de la diaspora, ainsi que sur les perspectives d'une stratégie nationale d'engagement des Camerounais de l'étranger. Ces derniers ont également présenté les dispositifs d'appui disponibles et répondu aux préoccupations des participants.

Des échanges tournés vers l'investissement

La dynamique d'information s'est poursuivie au Guichet Unique des Opérations du Commerce Extérieur (GUCE), où les administrations techniques, aux côtés des Ports autonomes de Douala et de Kribi, ont présenté

les dispositifs de facilitation des investissements et du commerce extérieur. Ces échanges ont permis aux entrepreneurs de la diaspora de mieux identifier les opportunités offertes par le Cameroun et les mécanismes d'accompagnement existants.

Une reconnaissance institutionnelle affirmée

Le pavillon de l'Ambassade a notamment reçu la visite de S. Achille Bassilekin III, Ministre des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Économie sociale et de l'Artisanat. Des délégations parlementaires ainsi que le Réseau des Parlementaires pour la Diaspora, la Coopération Décentralisée et Transfrontalière (REPCOD) ont également multiplié les échanges avec les membres de la délégation, illustrant la volonté des institutions de renforcer le dialogue avec les Camerounais de l'extérieur.

Une diaspora au cœur de la stratégie de développement

L'audience accordée le 24 juin 2026 par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, S.E Joseph Dion Ngute, aux représentants de la diaspora a constitué le point d'orgue de cette participation. Elle a consacré la reconnaissance du rôle stratégique des Camerounais de l'étranger dans le développement du pays. Promote 2026 aura ainsi confirmé que la diaspora est un partenaire majeur de la transformation économique nationale. Par son engagement, ses compétences et sa capacité à créer des passerelles avec les grands pôles économiques



internationaux, la délégation conduite par l'Ambassade du Cameroun en France a une nouvelle fois démontré que la diaspora constitue un atout précieux pour le rayonnement et l'émergence du Cameroun.

● Centre de la Communication du Cameroun en France





NAOMIE BEGALA MIKEL EPSE AKONO

PREMIÈRE FEMME ÉLUE VICE-PRÉSIDENTE DE LA CHAMBRE HAUTE

Le 17 mars 2026, le Sénat a franchi une étape historique en portant Mme Naomie Begala Mikel Epse Akono à la fonction de Première Vice-présidente de la Chambre Haute.

Réuni en séance plénière, le Sénat a élu Mme Naomie Begala Mikel, épouse Akono, sénatrice du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (RDPC) pour la région de l'Est, au poste de Première Vice-présidente de la Chambre Haute, avec 98,80 % des suffrages exprimés. Elle devient ainsi la première femme à accéder à cette haute responsabilité depuis la création de l'institution. Cette consécration récompense un parcours remarquable au service de l'État et illustre les avancées réalisées en matière de promotion des femmes aux plus hautes fonctions publiques.

Originaire de Yenga, dans la commune de Moloundou, Département de la Boumba-et-Ngoko, Région de l'Est, elle entre dans l'histoire comme la première femme à accéder à cette fonction depuis la création du Sénat. Cette élection lui confère, de fait, le rang de première personnalité féminine de l'État, faisant d'elle la femme la plus élevée dans l'ordre protocolaire de la République. Cette consécration marque une avancée majeure dans la représentation des femmes au sein des plus hautes institutions du Cameroun.

Le parcours d'une diplomate chevronnée

Ce scrutin, marqué par une adhésion quasi unanime des sénateurs, consacre le parcours d'une diplomate chevronnée dont la carrière s'étend sur plus de trois décennies au service de l'État. Titulaire d'un doctorat de troisième cycle en relations internationales obtenu en 1991 à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC), Madame Begala Mikel entame la même année sa carrière au Ministère des Relations Extérieures, comme cadre à la Direction du Protocole et des Traités, avant d'occuper les fonctions de chef service des relations Cameroun/ACP.

En 2002, elle est nommée Premier Conseiller à la Mission permanente du Cameroun auprès des Nations Unies à New York. De 2006 à 2017, elle exerce comme Deuxième Conseiller à l'Ambassade du Cameroun à Washington D.C., avant d'être appelée à diriger le service des Camerounais de l'étranger, des Réfugiés et des Questions migratoires au sein du même Ministère. Ministre Plénipotentiaire, elle rejoint ensuite le Sénat où elle occupe les fonctions de secrétaire du bureau et de membre de la commission des affaires culturelles, se distinguant par sa rigueur et sa maîtrise des questions institutionnelles.

Une responsabilité au cœur du fonctionnement du Sénat

En qualité de Première Vice-présidente, Naomie Begala Mikel devient la principale collaboratrice du Président du Sénat. Elle seconde directement le Président du Sénat et joue un rôle clé dans la coordination du travail législatif. Dans ses nouvelles fonctions, Naomie Begala Mikel devra notamment assister le Président du Sénat dans la conduite des travaux, veiller au bon déroulement des sessions et contribuer à la consolidation du rôle de la Chambre Haute dans le dispositif législatif national.

Une avancée pour la représentation des femmes

Son élection s'inscrit dans une dynamique plus large impulsée au sommet de l'État, visant à renforcer la représentation des femmes dans les sphères de décision. Elle illustre avec éclat l'engagement du Président de la République, Son Excellence Paul Biya, en faveur de l'autonomisation des femmes camerounaises. Le Président Paul Biya place l'autonomisation des femmes au cœur de son mandat. Il s'engage à accorder aux femmes un statut à la mesure de leur poids social, avec un accent particulier sur l'éducation, l'insertion professionnelle, la protection juridique et l'accès aux postes de responsabilité. Entre expérience administrative, ancrage territorial et légitimité politique, le profil de la nouvelle Première Vice-présidente apparaît en parfaite adéquation avec les exigences d'une institution appelée à jouer un rôle croissant dans la stabilité et la régulation de la vie publique camerounaise.



Un signal fort pour une gouvernance inclusive

En portant une femme à un rang aussi élevé de responsabilité institutionnelle, le Sénat camerounais confirme le dynamisme et le rayonnement de la diplomatie nationale, désormais représentée à un niveau inédit dans la gouvernance du pays. Cette avancée ouvre la voie à une participation plus large des femmes dans les sphères de décision et augure, pour le Cameroun, d'une gouvernance toujours plus inclusive et représentative de ses forces vives.

● **Gustave Mbongo Ekwalla Eyoum**

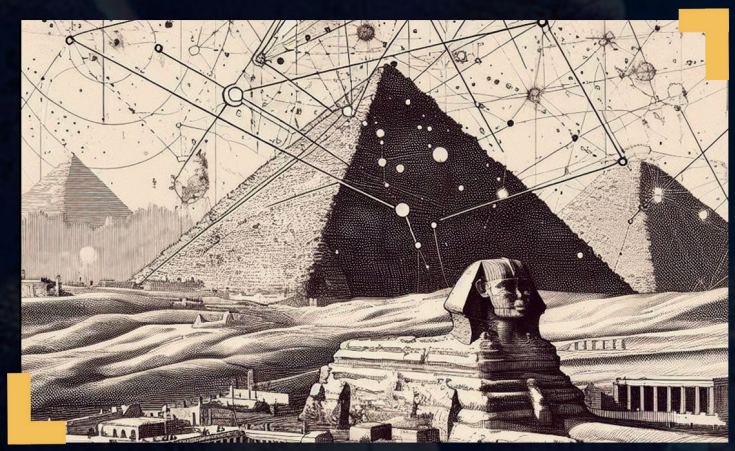


PRIX RAMSES

Première édition
NOV 2024
Deuxième édition
FEV 2026
Troisième édition
MAI 2027

QUAND L'ARCHITECTURE DEVIENT UN ACTE DE SOUVERAINETE.

L'Afrique connaît une urbanisation rapide. Les modèles architecturaux importés produisent des villes énergivores, déconnectées de son identité.
Pensé dès l'origine comme une plateforme panafricaine, le projet Ramsès fédère architectes, urbanistes, artisans, chercheurs, institutions et industriels autour d'une ambition commune : **Redonner à l'Afrique la maîtrise de son cadre bâti.**



LE PROJET RAMSES S'EXPRIME A TRAVERS :

I. La promotion des talents,
II. Les Concours architecturaux,
III. Les événements en présentiel
IV. La formation continue,
VI. Les plateformes digitales

8 CONCOURS THEMATIQUES

- Infrastructures
- Education
- Santé
- Hospitalité
- Habitat privé
- Villes et espaces publics
- Villes et espaces publics
- Architecture culturelle

REJOIGNEZ LE MOUVEMENT

Construire ensemble les villes africaines de demain
Le projet RAMSÈS vous invite à rejoindre cette dynamique collective.

CONTACT : +237 699932770 / 676400790



CONSULAR DIPLOMACY

SOUTH AFRICA STRENGTHENS STRATEGIC PRESENCE IN DOUALA

On Tuesday, 18 August 2026, the Governor of the Littoral Region, Mr Dieudonne IVAHA DIBOUA presided over the official ceremony commissioning Mrs Clotilde MONKAM TCHANO as the Honorary Consul of the Republic of South Africa in Douala, following the presentation of her Exequatur.

On Tuesday, 18 August 2026, the economic capital of Cameroon played host to a significant diplomatic ceremony, presided over by Mr Dieudonné Ivaha Diboua, Governor of the Littoral Region. The event marked the official presentation of the Exequatur to Mrs. Clotilde Monkam Tchano, Honorary Consul of the Republic of South Africa in Douala.

This administrative and diplomatic instrument, which constitutes the formal recognition of the Honorary Consul by the Cameroonian State, was conferred in the presence of the High Commissioner of the Republic of South Africa to Cameroon, who travelled from Yaoundé for the occasion. The presence of administrative authorities, members of the consular corps and other distinguished guests highlighted the significance of this appointment for both nations.

Beyond protocol, the ceremony reaffirmed the shared determination of both countries to deepen their diplomatic, consular and economic cooperation. Mrs Clotilde Monkam Tchano's mission is of considerable territorial importance, with her jurisdiction encompassing the Littoral, West, North West and South West Regions. By bringing consular services closer to economic operators and South African nationals across this extensive area, the Honorary Consulate becomes a vital instrument for facilitating business relations and strengthening people-to-people exchanges. This new milestone is a testament to the dynamism of a long-standing partnership that is firmly focused on shared growth and development.

● **Roukayatou Hamadou**



FGI CAMEROUN 2026

UNE PLATEFORME DE DIALOGUE ET DE CONCERTATION

Administrations, secteur privé, société civile et partenaires techniques se sont retrouvés à Yaoundé pour repenser la gouvernance des données publiques.

Le Palais des Congrès de Yaoundé a abrité, du 18 au 20 août 2026, le Forum sur la Gouvernance de l'Internet au Cameroun (FGI). Placée sous le Haut Patronage du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, la rencontre s'est ouverte autour du thème «De la fragmentation à l'interopérabilité : faire de la donnée, le socle des infrastructures publiques numériques au Cameroun ».
La cérémonie d'ouverture a été présidée par Mme Minette Libom Li Likeng, Ministre des Postes et des Télécommunications, représentant le Chef du Gouvernement. Autour d'elle, responsables des administrations, acteurs du secteur privé et de la société civile, universitaires, startuppers, partenaires techniques et organisations internationales ont pris part à ces travaux multipartites. D'entrée de jeu, les échanges ont pointé un constat partagé : l'utilisation encore trop unilatérale des données, des applications, des systèmes et des plateformes numériques par les différents acteurs. « Le passage de la fragmentation à l'interopérabilité suppose une évolution collective », a résumé Mme Judith Yah Sunday, directrice générale de la Cameroon Telecommunications (CAMTEL). Un constat que partage Mme Tahiry Rakotoheriniaina, Représentante Résidente de l'Union Internationale des Télécommunications (UIT) pour l'Afrique Centrale et Madagascar, pour qui « aucun secteur ne peut seul relever le défi ».

Huit chantiers pour une feuille de route

La session plénière a posé le cadre stratégique national pour la gouvernance de la donnée et le développement des infrastructures publiques numériques. Panels, side events dédiés aux femmes et aux jeunes, ainsi qu'une table ronde nationale des parties prenantes, ont ensuite décliné la réflexion en plusieurs axes : la donnée comme socle de services publics numériques interopérables, inclusifs et sécurisés ; la place des femmes dans la donnée et l'intelligence artificielle ; la sécurisation de la donnée et des infrastructures publiques numériques ; la gouvernance responsable de l'intelligence artificielle ; la réduction des fractures numériques ; la contribution du Cameroun aux processus africains et internationaux de gouvernance de l'internet ; la jeunesse et la citoyenneté numérique ; et l'élaboration d'une feuille de route nationale pour une gouvernance inclusive et durable de l'internet.
Au terme des travaux, les participants ont formulé à l'endroit du Gouvernement une série de recommandations pour une meilleure gouvernance de l'internet. Le FGI confirme ainsi sa vocation de plateforme de dialogue et de concertation, où le développement d'un écosystème numérique national passe par un partage des données sécurisé, inclusif et respectueux de la souveraineté du pays.

● **Alice Ngambi Nfon**













PUBLIC DIPLOMACY

WHEN SOFT POWER BECOMES A STRATEGIC LEVERAGE TOOL

Cameroon is actively pursuing a public diplomacy framework, underpinned by a strategic communication model and reinforced by substantive multilateral achievements.

Historically, Cameroon's foreign policy has been exclusively the domain of government action. However, there has been a recent shift towards a more inclusive approach, with society as a whole becoming increasingly involved. As Mr Jean Patrice Koe Jr., Director of Communication, Documentation, and Diplomatic Archives at the Ministry of External Relations, observed during the Eximia-Esstic 2026 conference: «The citizen is both a stakeholder in and a beneficiary of our global outreach.» This paradigm encapsulates the primary contemporary imperative: transitioning from a strictly state-centric diplomacy to a comprehensive public diplomacy framework—an approach designed to attract partners, foster consensus, and mobilize international goodwill through national culture, foundational values, and the intrinsic credibility of state actions.

Cameroon commands significant diplomatic assets, including recognised institutional stability, exceptional cultural diversity, a coherent strategic roadmap anchored in the National Development Strategy (SND30) and Vision 2035 frameworks, and an increasingly influential diaspora. Nevertheless, several structural challenges persist, notably an inherently centralized bureaucratic approach, communication frameworks that have yet to fully optimize their outreach potential, and domestic vulnerabilities that can affect external narrative projection.

Two Landmark Events, A Strategic Turning Point

Furthermore, there are certain geodiplomatic regions that remain under-engaged, specifically Latin America, Southeast Asia, and broader non-CEMAC African economic zones. Competing global powers are actively deploying highly organised public diplomacy initiatives in these territories.

The commencement of 2026 marked a significant turning point in national statecraft. The 14th World Trade Organization Ministerial Conference (MC14), hosted in Yaounde from March 26 to 30, conveyed powerful signals to the international community, demonstrating advanced logistical and security capabilities, Cameroon's role as a regional trade mediator, and an unwavering commitment to multilateralism. Extensive coverage in over 350 international publications and the presence of fifteen foreign broadcasting networks successfully consolidated Cameroon's reputation as a premier destination for high-level international conferences.

Building upon this institutional momentum, FEIPAL 2026 marked a deliberate expansion of our geodiplomatic strategy. By targeting long-unexplored partners across the Southern Cone — notably Brazil, Argentina, and Uruguay — Cameroon sought to forge robust industrial and technological alliances. In doing so, the nation positioned itself as a vital geopolitical bridge between Africa and Latin America, giving tangible substance to a renewed national narrative centred on South-South cooperation.

● **Leslye Nsangou / Divine Atchomou**

JOURNÉE DE L'AFRIQUE

LE DÉFI CONTINENTAL DE L'EAU

Le Minrex et le Groupe Africain du Cercle Diplomatique accrédité à Yaoundé (Gacdy) ont animé le 25 mai 2026 la 63e Journée de l'Afrique à Yaoundé autour des enjeux de la sécurité hydrique.





C'est sous le thème « Assurer une disponibilité durable de l'eau et des systèmes d'assainissement sûrs pour atteindre les Objectifs de l'Agenda 2063 » que le Minrex a animé, en étroite collaboration avec le Gacdy, une commémoration alliant engagement sportif, solennité protocolaire et réflexion stratégique.
Fidèle à la tradition du Minrex, c'est en tenue de sport que diplomates, fonctionnaires et journalistes — environ 150 participants au total — ont donné le coup d'envoi des célébrations dès le 23 mai 2026, sous la présidence de M. Felix Mbayu, Ministre Délégué auprès du Ministre des Relations Extérieures chargé du Commonwealth. Partant de l'esplanade du ministère, le cortège a sillonné plusieurs artères de Yaoundé avant de regagner son point de départ pour une séance d'exercices coordonnée par les encadreurs de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (Injs), sous couverture sécuritaire et médicale de la Sûreté Nationale et de la Croix-Rouge Camerounaise.

La solennité du 25 mai

Point culminant des célébrations, la cérémonie solennelle s'est tenue sous la présidence du Ministre des Relations Extérieures, en présence des chefs de missions diplomatiques africaines accrédités au Cameroun et de nombreux représentants institutionnels. Le Président du Gacdy a rappelé que malgré l'abondance des ressources hydriques du continent, d'importants défis persistent en matière de gouvernance, de financement et d'infrastructures. Il a appelé les États, le secteur privé et les partenaires au développement à redoubler d'efforts pour garantir un accès équitable et durable à cette ressource vitale.





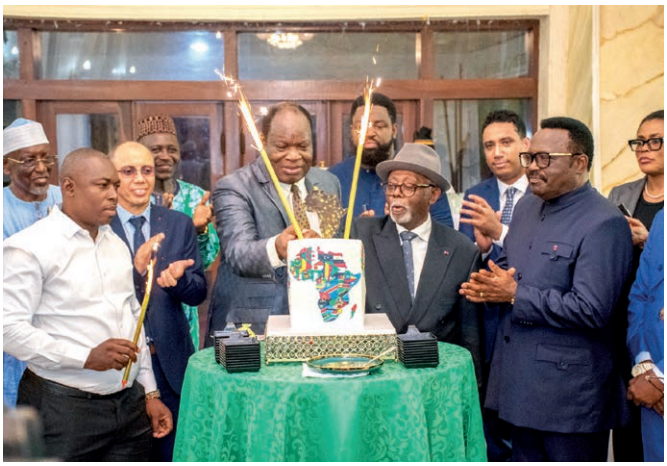
La lecture du message du Président de la Commission de l'Union africaine, Mahmoud Ali Youssouf, a réaffirmé l'attachement de l'organisation continentale aux idéaux d'unité et de prospérité partagée inscrits dans l'Agenda 2063, tout en élevant la sécurité hydrique au rang de priorité stratégique.

Prenant la parole à son tour, le Ministre des Relations Extérieures a mis en lumière les pressions conjuguées du changement climatique, de la démographie et du stress hydrique sur les ressources en eau du continent. Soulignant que la maîtrise de l'eau est un facteur de développement, de stabilité et de souveraineté, il a appelé à une mobilisation accrue de tous les acteurs concernés. Des intermèdes musicaux et la déclamation d'un poème dédié à l'Afrique ont ponctué les allocutions, avant que les invités ne visitent les stands d'une foire-exposition organisée pour l'occasion, autour du gâteau commémoratif et d'un cocktail.

Un cap confirmé

Au sortir de ces festivités, un constat s'impose : l'eau et l'assainissement s'affirment comme des leviers incontournables de la transformation structurelle de l'Afrique. À travers cette commémoration, le Cameroun a réaffirmé sa volonté de contribuer activement aux réflexions continentales sur la sécurité hydrique et l'intégration africaine.

● **La Rédaction**





140TH INTERNATIONAL LABOUR DAY

A MULTIFACETED CELEBRATION AT MINREX

A roundtable discussion and celebratory luncheon held at the Ministry ahead of Labour Day on 1 May 2026 successfully strengthened workplace relationships and encouraged constructive dialogue between staff and management.



Even before the 20th May Boulevard resonated with the steady footsteps of workers, constructive reflections had already set the tone for activities at Minrex. As early as 24th April 2026, a roundtable discussion brought together contract workers, labour inspectors and representatives of the Ministry of Labour and Social Security within the Ministry's premises, around a question as simple as it was demanding: how to make social dialogue and decent work more than mere buzzwords? Mrs. Marcelle Afane, Labour Inspector from the Centre Regional Delegation, rose to the challenge, unpacking these concepts in their day-to-day reality — harmonious workplace relations, improved working conditions, preserved social peace.

A Remarkable Participation in the May 1st March Past

When May 1st arrived, it was in impeccable formation that Minrex took to the 20th May Boulevard. A 53-man squad, proudly displaying the Ministry's official commemorative fabric and a banner proclaiming «Social dialogue and decent work as drivers of Cameroon's diplomatic influence», made a striking impression in the procession. At the grandstand, H.E. the Minister of External Relations took his place alongside Members of Government — a dual presence that spoke, unambiguously, of a Ministry united from the base to the summit.







A Luncheon for Cohesion

Once the march past was over, it was around a table that the day found its warmest epilogue. H.E. Mbella Mbella had invited staff and senior officials to a luncheon within the Ministry — a moment of conviviality where management and personnel came together away from protocol. Dr. Oyono Jean Gilbert, President of the College of Staff Delegates, seized the relaxed atmosphere to give voice to contract workers: acknowledging efforts made — service digitalisation, the opening of an infirmary, improvements to the working environment — while raising persistent expectations regarding the status of contract workers and certain special allowances.

In his response, the Minister commended the patriotic momentum displayed by Cameroonian workers that day, reminded the gathering with clarity of the balance between rights and responsibilities, and called for a moment of silence in memory of colleagues who passed away during the year, foremost among them H.E. Jean Pierre Biyity bi Essam, Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of Cameroon to Israel, who passed on to eternity on 23rd April 2026.

The day drew to a close in high spirits, carried by cultural entertainment that sealed, for the space of a May Day, the cohesion of a house.

● **Etame Ekombo F.**











MARITIME SECURITY

CAMEROON TAKES THE HELM

For the first time in its history, Cameroon assumed the lead planning role for the multinational exercise Obangame Express, whose 15th edition closed on 30 April 2026 at the Douala Naval Base, with the participation of 30 countries.

Thirty nations from Africa, Europe, South America and the United States, three weeks of intensive training, a resolutely African theme — «Africa Led – USA Enabled»: the 15th edition of the multinational maritime exercise Obangame Express closed on 30 April 2026 at the Douala Naval Base on a historic note. For the first time, an African country — Cameroon — assumed the role of host nation and lead planner of the main exercise headquarters, giving concrete form to the effective transfer of strategic leadership to the riparian nations of the Gulf of Guinea. This success rests, of course, on the operational capabilities of the Cameroon National Navy, but it also owes a great deal to the diplomatic engagement of the Ministry of External Relations (Minrex). In the run-up to the exercise, the Ministry made considerable efforts to facilitate the issuance of visas to foreign delegates invited to the Main Planning Conference — held in Douala from 9 to 13 March 2026 — and to the Main Exercise Headquarters, from 20 April to 1 May 2026. That preparatory conference brought together 19 Gulf of Guinea countries, 7 NATO countries, one South American country, three Maghreb countries — Morocco, Tunisia and Mauritania —, as well as UNODC, INTERPOL and the components of the Yaounde Architecture, with the aim of finalising the operational scenarios. The Ministry's experts also actively participated in the national scenarios played on 27 April 2026.
The official opening ceremony, held on 23 April 2026 at the Douala Naval Base, set the tone for this exceptional edition. Presided over by Vice Admiral Jean Mendoua, Chief of Naval Staff of the Cameroon Navy, and attended by Mr John Robinson, Chargé d'Affaires of the United States in Cameroon, the ceremony



reaffirmed the country's unwavering commitment. «Faced with piracy, illegal fishing, trafficking of all kinds and threats to the marine environment, our response must be concerted, structured and sustainable. Cameroon will continue to play its full role,» stated Vice Admiral Mendoua. Captain Andrew Cleeves, US Navy Exercise Director, praised the professionalism of the participants : «You did not simply carry out exercises; you solved real problems, from tracking a vessel across national boundaries to the instantaneous sharing of information between maritime operations centres and patrol vessels.»

In the Wake of Yaounde

Obangame Express 2026 is a direct continuation of the 2013 Yaounde Declaration, its associated Code of Conduct and the Interregional Coordination Centre (ICC). As the largest joint training platform in West and Central Africa, the exercise consolidated the operational capabilities of the riparian navies and strengthened interoperability between African, European and American forces, through complex scenarios — piracy, maritime pollution with the activation of a crisis unit involving the Governor of the Littoral Region in Douala. The integration of naval drones and new technological capabilities represented the major innovation of this edition, reinforcing collective responsibility in the security domain. «Obangame Express is not merely an annual event; it is a catalyst for continuous cooperation,» recalled Captain Cleeves at the closing ceremony.

By successfully discharging the role of lead planner, Cameroon has demonstrated that it now possesses the human, technical and institutional resources to assume strategic leadership of a multilateral initiative of this magnitude. Through the dynamism of its services, the MINREX intends to continue acting as a frontline facilitator, convinced that naval diplomacy and traditional diplomacy are two sides of a single ambition : to make the Gulf of Guinea an area of peace, shared prosperity and serene cooperation.

● **Joël Trésor Nyonka'a**





SIARC 2026

AN EXHIBITION OF CAMEROONIAN ARTISTRY AND HERITAGE

From 27 July to 5 August 2026, the National Museum of Yaounde hosted the 9th Cameroon International Handicrafts Fair (SIARC), further consolidating the artisanal sector's vital contribution to the nation's economic diplomacy.

Held under the high patronage of the President of the Republic, His Excellency Paul Biya, and organized by the Ministry of Small and Medium-sized Enterprises, Social Economy and Handicrafts (MINPMEESA), the Cameroon International Handicrafts Fair (SIARC) successfully convened over a ten-day period in Yaounde. Centered on the strategic theme, «Between Tradition and Modernity: Stimulating Innovation in Handicrafts,» this edition demonstrated that the artisanal sector has transcended its cultural foundations to become a powerful instrument for economic diplomacy, regional cooperation, and international outreach.

The event brought together hundreds of artisans from across Cameroon and numerous international delegations, who showcased their creations alongside institutional investors, commercial buyers, technical and financial partners, researchers, and designers. The 2026 edition placed specific emphasis on technological innovation, the modernization of traditional craftsmanship, product certification, and enhanced access to global markets through a curated program of thematic conferences, specialized training workshops, B2B networking sessions, and a dedicated Innovation Pavilion.

An Opening Ceremony Defined by International Cooperation

The official opening ceremony was presided over by His Excellency Joseph Dion Ngute, Prime Minister and Head of Government, representing the Head of State. He was accompanied by several cabinet ministers, members of the diplomatic corps, representatives of international organizations, and numerous foreign delegations. The presence of high-level dignitaries, including Mr. Ibrahim Kalil Konaté, Minister of Commerce, Industry, and Promotion of SMEs and Crafts of the Republic of Côte d'Ivoire, and Mr. Bahbou Abderrezak, representing the Algerian Ministry of Industry and Pharmaceutical Production, underscored the global stature that SIARC has attained. In his keynote

address, the Prime Minister exhorted artisans to leverage innovation as a primary driver of competitiveness while preserving the rich cultural traditions that underpin African identity.

The active participation of Algeria and Côte d'Ivoire, both designated as Guests of Honour, marked a defining highlight of this ninth edition. Through their respective national pavilions and dedicated cultural days, both nations showcased their rich artisanal heritage, thereby fostering deeper integration and synergy among African artisans. Furthermore, Côte d'Ivoire's special cultural day culminated in a significant announcement: Cameroon, alongside Algeria, has been designated as a Guest of Honor for the upcoming 7th edition of the Ivorian Craft Market (MIVA), scheduled for 2027 in Abidjan. This prestigious recognition seamlessly aligns with the broader integration momentum generated by the African Continental Free Trade Area (AfCFTA).



Bridging Heritage and Innovation

SIARC 2026 also featured «Heritage Days» dedicated successively to each of Cameroon's ten regions, allowing each to showcase its distinct traditions, culinary arts, and master craftsmanship through curated exhibitions, artistic performances, and sartorial displays. This immersive celebration of the nation's rich cultural diversity served to further reinforce national unity around a shared heritage. Beyond the cultural celebrations, Mr Achille Bassilekin III, Minister of Small and Medium-Sized Enterprises, Social Economy and Handicrafts, underscored that the National Development Strategy (SND30) prioritizes structural innovation and local processing as key drivers to diversify the national economy. To this end, artisans benefited from specialised training modules in digital technologies, computer-aided design (CAD), and e-commerce strategies, complemented by the inauguration of an official SIARC boutique designed to promote certified local products.

With its diverse international participation and extensive institutional dialogue, this edition highlights the expanding role of the artisanal sector within Cameroon's framework of economic diplomacy. By seamlessly blending innovation, cultural heritage, and international cooperation, Cameroon reaffirms its ambition to position itself as a premier African hub for artisanal innovation, in strict alignment with the strategic vision of the Head of State to foster a diversified, competitive economy open to the global market.

● Renaud Eboto,
Celcom MINPMEESA







SALON DU VOYAGEUR

LE CAMEROUN EN VITRINE

Le Minrex a participé les 24 et 25 avril 2026 à la deuxième édition du Salon du Voyageur, tribune pour la diplomatie numérique et culinaire du Cameroun.

Organisé au Palais des Sports de Yaoundé sous le haut patronage du Ministère des Transports, le Salon du Voyageur est une initiative de Maniafi qui a réuni pendant deux jours des acteurs institutionnels, professionnels du secteur et passionnés du voyage autour du thème « Transport et tourisme : moteur du progrès ». Le Ministère des Relations Extérieures (Minrex) y était représenté par une délégation conduite par M. Jean Patrice Koe, Directeur de la Communication, de la Documentation et des Archives diplomatiques.

Au cœur de la participation du Minrex figurait le projet e-visa, solution numérique conçue pour fluidifier et moderniser l'accès au territoire national. Par cette innovation, le ministère a affiché sa contribution à l'amélioration de l'expérience des visiteurs et au renforcement de l'attractivité du Cameroun comme destination de voyage, en phase avec les exigences de la mobilité contemporaine.

Les bons offices de la gastronomie camerounaise

Mais c'est sur le terrain inattendu de la gastronomie que le Salon a réservé l'une de ses surprises les plus remarquées. La thématique « Alimentation et Voyage : Promouvoir la gastronomie camerounaise » a été animée par le diplomate Serge Lemana Oyono, Chef de Service des Institutions spécialisées à caractère social et culturel des Nations Unies et premier lauréat camerounais des Gourmand World Cookbook Awards, prestigieuse compétition internationale récompensant les meilleurs ouvrages consacrés à la gastronomie et à la gastro-diplomatie.

Dans une communication intitulée « Terroir camerounais, influences planétaires : enjeux et perspectives d'un laboratoire alimentaire unique en Afrique », M. Lemana Oyono a démontré comment la mobilité internationale peut transformer la gastronomie camerounaise en véritable vecteur d'influence. Les voyageurs d'aujourd'hui, a-t-il rappelé, adhèrent à des philosophies alimentaires diverses. Le Cameroun dispose des ingrédients comme des savoir-faire capables de séduire ces palais cosmopolites.

Une plateforme qui prend de l'envergure

Au fil de ses éditions, le Salon du Voyageur s'affirme comme un rendez-vous stratégique au service de l'image de marque du Cameroun. Ouvert aux professionnels comme au grand public, il a proposé un programme dense articulé autour de conférences sur l'avenir de la mobilité et du tourisme, d'espaces d'exposition offrant une vitrine aux agences de voyage locales, aux établissements hôteliers et aux initiatives de tourisme solidaire, ainsi que d'un cadre de réseautage propice à l'émergence de nouveaux partenariats. L'ambition affichée est claire : restaurer la confiance entre les acteurs de l'écosystème du voyage et positionner durablement le Cameroun comme une destination de choix.

● **Steve Bahoken**

PLATEAU TECHNIQUE DE L'IMPRIMERIE NATIONALE
MACHINES DE LA PRÉ-PRESSE ET DES PRESSES OFFSET

IMPTIMERIE NATIONALE
NATIONAL PRINTING PRESS

Siège social :
YAOUNDÉ - CAMEROUN
Contact : 690 98 95 27

Annexes :
BUEA
Contact : 651 81 60 86
GAROUA
Contact : 694 69 47 64

MVIA (Magasin de Vente des Imprimés Administratifs) :
DOUALA Contact : 696 27 61 74
BAMENDA Contact BERTOUA
Contact : 697 37 30 23



Insoleuse CTP



Postes informatiques



Imprimantes



Scaner

NOS PRODUITS



SX 74



SX 52



SX 102



CARNET DE TICKET DE PEAGE ROUTIER



REGISTRES D'ACTES DE NAISSANCE



CARTE D'ELU LOCAL



TICKET DE MARCHÉ COMMUNAUTÉ URBAINE



CARNET D'AUTHORITÉ AÉRONAUTIQUE



COPIE DU TITRE FONCIER



BULLETIN DES ARRETS DE LA COUR SUPREME



Rotative offset



Table traçante



Insoleuse CTF



LE SACRE DES LIONNES INDOMPTABLES : CHRONIQUE D'UN RUGISSEMENT DIPLOMATIQUE

LE FOOTBALL COMME GRAMMAIRE DU POUVOIR ET DE LA NATION

Marie-Gisèle Ngah Manga, Naomi Ndjoah Eto, Michaely Kyria Bihina, Geneviève Edith Ngo Mbeleck, Colette Ndzana Fegue, Monique Ngock ou encore Easther Mayi Kith, Achta Toko Njoya et l'infatigable Aboudi Ongue-ne. Ces noms, tel Ulysse le héros de l'Iliade, ont rejoint ceux de Roger Milla, Samuel Eto'o Fils, Rigobert Song Bahanag, ou encore Thomas Nkono et Gaelle Enganamouit dans le Panthéon du football camerounais.

Le dimanche 16 août 2026, le Stade Moulay El Hassan de Rabat a été le théâtre de la victoire historique. En effet, alors même qu'aucun analyste n'aurait misé sur elles, puisque repêchées, les Lionnes indomptables ont surclassé leurs différentes adversaires et etrie le Malawi sur un score fleuve de trois buts à zéro, devenant, pour la première fois de l'histoire, les reines du football féminin africain.

Il aura fallu deux décennies d'attente et trois finales perdues-2004, 2014, 2016- toujours face au même adversaire nigérian, cet ogre patient des tableaux statistiques, pour que le récit bascule enfin du bon côté.

Rien, pourtant, n'annonçait ce dénouement. Quelques mois plus tôt à peine, les Lionnes n'étaient même pas qualifiées, repêchées in extremis par l'élargissement du tournoi à seize équipes, sans sélectionneur attitré, sans préparation digne de ce nom-une équipe de fortune, assemblée par la seule nécessité, comme ces armées improvisées que l'historiographie diplomatique aime à célébrer après coup, quitte à taire leur dénuement initial.

De ce chaos est né un mythe : le Nigeria, décuple champion d'Afrique, terrassé en quart de finale ; le Maroc, pays hôte et double finaliste sortant, dompté aux tirs au but devant son propre peuple ; puis, en apothéose, un récital offensif contre le Malawi. Il y a, dans cette trajectoire, quelque chose du schéma que la mythocritique prête au héros-l'appel, l'épreuve, le retour transfiguré- à ceci près que le retour, ici, ne s'adresse pas à un royaume mais à une nation en mal de récit.

Car ce triomphe survient à l'heure où le pays cherchait, presque avec avidité, un peu de lumière. Huit mois plus tôt, les Lions masculins avaient manqué leur billet pour le Mondial 2026. Dans ce clair-obscur, les Lionnes ont surgi, comme dans les grandes tragédies antiques, non pour trancher le nœud politique, mais pour offrir, le temps d'un été, un chœur où toute la cité pouvait chanter à l'unisson.

Le peuple, le prince et le stade : une communion politique

De Yaoundé à Douala, de Maroua à Bamenda, les rues se sont embrasées d'une liesse que la sociologie politique reconnaît sans peine : c'est là ce moment que Durkheim eût qualifié d'effervescence collective, cette parenthèse où l'individu s'efface dans le corps social et où la nation, un instant, cesse d'être une fiction juridique pour devenir une expérience vécue. Klaxons, chants, drapeaux aux fenêtres : le Cameroun a connu une de ces nuits rares qui soudent plus sûrement qu'un discours.

Fidèle et constant dans son attachement au sport, le président Paul Biya, depuis Genève, a salué sur les réseaux sociaux ses « valeureuses, talentueuses et intrépides Lionnes indomptables ». Le Premier ministre Joseph Dion Ngute, quant à lui, avait fait le déplacement jusqu'à Rabat la veille de la finale, geste symboliquement fort.

Fait suffisamment rare pour retenir l'attention de tout observateur de la vie camerounaise : l'union a, l'espace de quelques heures, dépassé les clivages ordinaires. Jusqu'à l'opposant Maurice Kamto, qui a salué une équipe capable de « faire vibrer tout un peuple ». Les figures du sport national ne sont pas en reste non plus : André Onana célèbre ses « reines de l'Afrique », Francis Ngannou saluant leur constance et leur détermination. On songe, devant ce moment de fusion inhabituelle, à ce que Benedict Anderson désignait comme la nation en tant que « communauté imaginée » car, jamais l'imaginaire collectif n'est aussi tangible que lorsqu'un stade, à des milliers de kilomètres, devient le miroir où se reconnaît un peuple tout entier.

Un tel raz-de-marée n'est jamais affaire de seul ballon rond. En Afrique, le football agit de longue date comme une diplomatie parallèle, une vitrine qui parle souvent plus fort que les chancelleries elles-mêmes — ce que la théorie des relations internationales range sous l'appellation de soft power, ce pouvoir de séduction que Joseph Nye distinguait de la contrainte pure. Pour un Cameroun trop souvent convoqué dans la presse internationale au chapitre des crises et des incertitudes, cette parenthèse dorée offre un contre-récit diplomatique qui, l'espace d'un été, rééquilibre l'image du pays projetée vers l'extérieur.



Le Cameroun sur le toit de l'Afrique : la géopolitique du ballon

Sur le strict plan sportif, l'exploit a valeur de séisme. Le Cameroun rejoint le cercle restreint des nations sacrées championnes d'Afrique féminine, aux côtés du Nigeria, de la Guinée équatoriale et de l'Afrique du Sud, brisant une hégémonie nigériane que l'on croyait taillée dans le marbre. Ce sacre s'accompagne d'un billet déjà acquis pour la Coupe du monde féminine 2027 au Brésil, obtenu dès les demi-finales, et d'une moisson de distinctions individuelles : Michaely Bihina, gardienne héroïque du tournoi, sacrée meilleure portière ; Monique Ngock, élue meilleure joueuse et femme du match. Autant de noms qui, du jour au lendemain, franchissent le seuil des colonnes sportives internationales, loin des seules gazettes camerounaises.

Le contraste avec les déboires des Lions masculins n'a fait qu'amplifier la résonance de l'exploit. Longtemps reléguées à l'ombre de leurs homologues, les Lionnes se sont hissées, d'un seul élan, au sommet de l'actualité nationale-renversement d'autant plus significatif qu'il illustre ce déplacement du centre de gravité symbolique cher à la sociologie du genre, où la périphérie devient, le temps d'une victoire, le cœur battant de la nation.

D'un trophée à un dividende : les fruits diplomatiques d'une victoire

Au-delà des embrassades protocolaires, ce titre a une valeur sonnante et trébuchante. La Confédération africaine de football récompense généreusement la sélection lauréate, dotant la Fecafoot de moyens supplémentaires pour irriguer le football féminin local. Nombre d'observateurs y voient la juste sanction d'un travail de fond mené ces dernières années autour du championnat national, la Guinness Super League, pépinière de plusieurs héroïnes du sacre avant leur envol vers les scènes internationales1cercle vertueux que l'on espère voir s'enclencher, avec un effet d'entraînement sur l'ensemble du sport féminin camerounais.

Mais au-delà des chiffres, c'est un capital plus subtil qui se trouve engrangé : ce que la doctrine diplomatique nommerait un dividende de légitimité, monnaie immatérielle qui se convertit, dans le temps long, en influence régionale et en attractivité internationale. Le sport, en cela, rejoint la diplomatie dans sa fonction la plus classique : dire au monde, par d'autres voies que les communiqués, ce qu'une nation veut être.

Nées d'un repêchage inespéré et d'une préparation bricolée dans l'urgence, les Lionnes Indomptables ont offert à leur pays bien plus qu'un trophée : une bouffée de fierté nationale, un instant de communion politique rare, et un coup de projecteur inattendu sur un Cameroun qui, à Rabat, a rugi plus fort que ses propres doutes. Reste à savoir- et c'est là toute la question que pose la sociologie politique du sport -si ce moment d'unité demeurera un simple intermède dans le grand récit national, ou s'il saura, à la manière de la catharsis tragique chère aux Grecs, purger la cité de ses tensions pour la reconduire, un temps, vers un peu plus de concorde.

● **Bikoe Jean Renaud, Ph.D.**





JOURNÉE MONDIALE DES RÉFUGIÉS 2026

LE CAMEROUN, TERRE D'ASILE, RENOUVELLE SON ENGAGEMENT

Le Cameroun a célébré, le 18 juin 2026 à l'Hôtel de Ville de Yaoundé, l'édition 2026 de la Journée Mondiale du Réfugié autour du thème : « Jusqu'à ce que tout le monde soit protégé ».

Organisée sous la coordination du Ministère des Relations Extérieures, cette commémoration solennelle a rassemblé des représentants d'Administrations, de Missions Diplomatiques et Postes Consulaires, du Système des Nations Unies, d'Organisations de la Société Civile nationale et internationale, ainsi que les communautés réfugiées vivant au Cameroun.

La cérémonie, présidée pour la circonstance par le représentant du Ministre des Relations Extérieures à savoir, l'Inspecteur Général chargé des Questions Consulaires, a débuté avec l'exécution de l'hymne national camerounais par le Chœur des internationalistes de l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC), suivie d'une visite des stands d'exposition mettant en lumière le savoir-faire, la résilience et les initiatives socio-économiques portées par les réfugiés.

Moment fort de la célébration, la remise des trophées aux lauréats du concours de rédaction, poésie et dessin 2026 a permis de valoriser les talents et l'expression artistique autour des questions liées à la protection et à la solidarité envers les personnes réfugiées au Cameroun.

Les interventions des représentants des associations de jeunes réfugiés, de femmes réfugiées ainsi que du Comité des Réfugiés des Communes du Cameroun ont permis de rappeler les défis quotidiens auxquels font face les réfugiés, tout en mettant en exergue les efforts d'intégration et de cohésion sociale entrepris avec l'appui des autorités camerounaises et des partenaires humanitaires.

L'assistance a également été marquée par la brillante allocution du Chef du village de Gado-Badzéré, récipiendaire du Prix Nansen 2025, dont le témoignage a illustré l'importance de l'hospitalité et de la solidarité communautaire dans l'accueil des réfugiés au Cameroun.

L'intervention du représentant de la

Représentante Résidente du HCR à Yaoundé, a relevé l'engagement constant du Gouvernement camerounais en faveur de la protection des réfugiés, malgré un contexte humanitaire et sécuritaire complexe. Le mot délivré par la Coordination du Système des Nations Unies au Cameroun appelle à un engagement collectif renforcé entre le Gouvernement camerounais, les Nations Unies et l'ensemble des partenaires afin de garantir aux réfugiés protection, dignité, sécurité et espoir, dans un monde où personne ne doit être laissé de côté.



L'assemblée a par ailleurs assisté à la parade des drapeaux des réfugiés installés en terre camerounaise. Ce moment riche en couleurs et symboles a mis en lumière l'hospitalité légendaire du Cameroun qui accueille en harmonie et à date 413.938 réfugiés et 17.848 demandeurs d'asile issus de 46 nationalités répartis sur l'ensemble du territoire national.

La cérémonie s'est achevée par le discours du Ministère des Relations Extérieures, qui célèbre l'engagement du Cameroun comme terre d'asile à travers des actions concrètes de protection, d'inclusion socio-économique et de recherche de solutions durables pour près d'un demi-million de réfugiés, tout en appelant à une responsabilité partagée internationale.

Une photo de famille ainsi qu'un cocktail de clôture sont venus définitivement mettre un terme à cette célébration traduisant l'engagement renouvelé du Cameroun en faveur de l'humanisme, de la solidarité et de la coexistence pacifique dans ce monde multiculturel.

Alain Koum / Séraphine Zogo











S.E. JEAN PIERRE BIYITI BI ESSAM (1949–2026)

L'ÉLOQUENTE TRAJECTOIRE D'UN DIGNE SERVITEUR DE L'ÉTAT

Décédé le 23 avril 2026 à Tel-Aviv à 77 ans, l'Ambassadeur sortant du Cameroun en Israël aura marqué quatre décennies de vie publique en grand commis d'État.

Le 04 juillet 2026, à Mvoula, dans la Région du Sud, le Ministre des Relations Extérieures, S.E. Mbella Mbella, a pris part, en qualité de Représentant Personnel du Chef de l'État, aux obsèques officielles de S.E. Jean Pierre Biyiti Bi Essam, ancien Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire du Cameroun en Israël.

Figure respectée des médias, de l'Administration et de la Diplomatie, S.E. Jean Pierre Biyiti Bi Essam, fait partie des hommes d'Etat dont la rigueur, le dévouement et le professionnalisme, entre autres vont inspirer les vocations, voire les carrières des jeunes générations d'agents publics. Il laisse ainsi, l'image d'un intellectuel accompli et d'un serviteur engagé de la République.

Né le 20 juillet 1949 à Mvoula, dans le département de la Mvila, région du Sud, Jean Pierre Biyiti bi Essam consacre l'essentiel de sa vie au service de l'État, traversant successivement les médias, la haute administration, le gouvernement et la diplomatie.

Journaliste de formation et enseignant-chercheur, il fait ses premières armes à Cameroon Tribune dès sa sortie de l'École Supérieure Internationale de Journalisme de Yaoundé (ESIJY) en 1974, d'abord comme reporter puis chef de rubrique. En 1981, il rejoint la Cameroon Radio Television (CRTV), dont il devient Directeur de l'Information en 1990. Il est ensuite nommé Chargé d'Études au Ministère de l'Informatique et de la Recherche Scientifique et Technique de 1991 à 1993, puis Conseiller Technique au Ministère de l'Enseignement Supérieur de 1993 à 1995, avant de rejoindre la Présidence de la République comme Chargé de Mission au Secrétariat Général.

C'est dans les arcanes du gouvernement que sa stature prend plus d'envergure. Secrétaire Général des Postes et Télécommunications de 2001 à 2007, Ministre de la Communication de 2007 à 2009, puis





Ministre des Postes et Télécommunications de 2009 à 2015, il conduit pendant près de quinze ans la modernisation du secteur numérique camerounais. En 2018, le Président Paul BIYA le nomme Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire en Israël, poste qu'il occupera jusqu'en février 2026.
Titulaire d'un Doctorat en sémiologie et en sociologie des médias, d'un diplôme en arts et techniques audiovisuels et d'un diplôme supérieur de journalisme, il est aussi l'auteur de l'essai « Cameroun : complots et bruits de bottes » (L'Harmattan, 2004), ouvrage qui dit long sur un homme pour qui la réflexion et l'action publique n'ont jamais été séparées.



L'ultime retour au bercail

Sur instruction du Président de la République, S.E. Paul BIYA, le Ministre des Relations Extérieures a dépêché une délégation officielle à Tel-Aviv le 5 mai 2026, pour organiser le rapatriement de sa dépouille. Conduite par le Secrétaire Général du Minrex, M. Chinmoun Oumarou, la délégation a accompli les diligences consulaires avant que des cérémonies funèbres officielles ne soient organisées le 7 mai, en accord avec les autorités israéliennes. Le 8 mai, sa dépouille était accueillie à l'aéroport international de Yaoundé-Nsimalen par le Ministre des Relations Extérieures, S.E. Mbella Mbella, avant d'être acheminée à l'Hôpital Général de Yaoundé, dans l'attente du programme officiel des obsèques.
Obsèques officielles à l'issue desquelles, le Ministre des Relations Extérieures, au nom du Chef de l'État, a élevé S.E. Biyiti Bi Essam à la dignité de Grand Officier de l'Ordre National de la Valeur, à titre posthume. Couronnant ainsi, le riche parcours de quatre décennies au service de son pays ; dont huit au sein de la diplomatie camerounaise (31 mars 2018 - 05 janvier 2026).
S.E Jean Pierre Biyiti bi Essam, était marié et père de trois enfants. Il laisse sa famille et la grande famille de la diplomatie camerounaise dans l'émoi.

● **Jean Chrislin Ndo Eto**







OBITUARY

A TRIBUTE TO THE ILLUSTRIOUS CAREER AND DIPLOMATIC LEGACY OF MINISTER PLENIPOTENTIARY ABBO HAMADOU RICHARD

The respected Diplocam Infos analyst and former Sub-Director of the Department of Cameroonians Abroad, Foreigners in Cameroon, Refugees, and Migratory Issues passed away peacefully in early July 2026 following a brief illness.

The editorial team of Diplocam Infos is deeply saddened by the news of the passing of Mr ABBO HAMADOU Richard on the afternoon of 3 July 2026. Mr ABBO, Minister Plenipotentiary, served as Sub-Director in the Department for Cameroonians Abroad, Foreigners in Cameroon, Refugees, and Migratory Issues at the Ministry of External Relations (MINREX).

In addition to his high-level administrative responsibilities, Mr ABBO HAMADOU Richard was a cornerstone of our editorial board and one of our most distinguished analysts. His profound mastery of diaspora-related dynamics made him an authoritative voice, uniquely capable of deciphering the vital contributions of our compatriots abroad to national development with exceptional precision.

In the fourth issue, he authored a seminal analysis entitled 'African Diaspora Stakeholders Forum'. In the presentation entitled 'Cameroon Showcases Its Diaspora Strategy', the author meticulously detailed how Cameroon, designated as a benchmark nation within Central Africa, shared its institutional expertise during the Addis Ababa forum in April 2026. This piece is an excellent example of his work, and is one of his final intellectual contributions. It clearly demonstrates his unwavering commitment to leveraging the diaspora as a strategic catalyst for the National Development Strategy (NDS30) and the African Union's Agenda 2063.



For the Diplocam Infos collective, this loss is imminent. We honour the memory of a highly respected career diplomat whose intellectual rigour, professional integrity and generosity in mentorship have left an indelible mark on our publication. At this difficult time, the entire editorial team wishes to express their deepest condolences to his family, his loved ones, and the broader Cameroonian diplomatic community. May his distinguished legacy and his writings continue to inspire our future endeavours.

● **The Editorial Team**

JOURNÉES DE LA DIASPORA CAMEROUNAISE 2026

L'ETAT RENFORCE SON ENGAGEMENT ENVERS LES CAMEROUNAIS DE L'ÉTRANGER

Organisée par le Ministère des Relations Extérieures en marge de la 10e édition du Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat (PROMOTE), la deuxième édition des Journées de la Diaspora camerounaise (JDC) a confirmé la volonté du Gouvernement de renforcer le dialogue avec les Camerounais établis à l'étranger.

Placée sous le signe de l'innovation, de l'investissement productif et de la transformation structurelle de l'économie nationale, cette rencontre a réaffirmé le rôle stratégique de la diaspora dans le développement du Cameroun.

Après une première édition tenue le 23 février 2024, axée sur un dialogue entre la diaspora et les administrations nationales autour des investissements, adossée au Salon International de l'Entreprise, de la PME et du Partenariat de Yaoundé (PROMOTE), la 2ème édition des Journées de la Diaspora camerounaise (JDC), organisée par le Ministère des Relations Extérieures et présidée par S.E Chinmoun Oumarou, Secrétaire Général dudit Ministère, s'est tenue les 13, 16 et 17 juin 2026.

Articulée autour du thème « Innovation, Investissement productif de la Diaspora et processus de transformation structurelle de l'économie nationale : place et rôle de la Diaspora camerounaise », cette édition visait à renforcer la contribution active des camerounais établis à l'étranger, à la réalisation des projets prioritaires et à promouvoir les synergies d'affaires entre les acteurs économiques nationaux et la diaspora.

Une mobilisation d'envergure

Ponctuées par une marche sportive, suivie de l'ouverture des travaux et des rencontres d'affaires au Palais des congrès, ces journées ont connu la participation active des responsables de plusieurs administrations ministérielles, publiques, parapubliques, structures privées, groupements, associations, organisations internationales, agence internationales ainsi que l'Ambassade du Cameroun en France, porteur d'une forte délégation d'entrepreneurs diasporiques venus de France, Chine, Allemagne, Belgique, Etats Unis, et élus en France de nationalité camerounaise. L'on ne saurait oublier la participation de la diaspora en ligne.

Des échanges centrés sur les priorités de la diaspora

Trois sessions ont meublé les débats lors de l'ouverture des travaux le 16 juin :

- Regards croisés sur les mécanismes d'accompagnement des camerounais de l'Etranger ;





- Mobilisation de l'épargne et du capital humain de l'étranger ;
- La construction des nouveaux partenariats.

Ces échanges ont permis aux administrations publiques et aux partenaires techniques de présenter les dispositifs d'accompagnement existants, tout en recueillant les attentes et les propositions des Camerounais établis hors du territoire national.

La diaspora, un levier stratégique du développement

La diaspora est perçue comme un atout essentiel dans la construction d'un Cameroun souverain, juste et prospère. Elle contribue significativement à la stabilité sociale grâce aux transferts financiers, aux investissements privés, aux initiatives communautaires et à l'engagement constant dans la vie nationale. A cet effet, Ces journées ont permis de mettre en lumière ces acteurs souvent discrets mais indispensables qui participent à la promotion de l'image du Cameroun à travers le monde. Cette commémoration permet également de renforcer le dialogue entre l'Etat et ses communautés à l'étranger, afin d'identifier de nouvelles pistes d'accompagnement, de protection et de valorisation des compétences. Les JDC sont également une opportunité unique pour exploiter les compétences, les capitaux et les expériences de notre communauté diasporique.

C'est donc un canal facilitateur pour la visibilité de l'image de marque du Cameroun à l'étranger à travers la promotion du « made in Cameroon ».

Un espace permanent de dialogue et de confiance

Au-delà des échanges techniques, les JDC se veulent dorénavant comme un espace de dialogue, pérennisant la confiance fort rétablie entre le Gouvernement et ses compatriotes à l'étranger tant au niveau politique que technique. Un espace d'expression patriotique et d'ancrage culturels. Ainsi, ces journées servent de cadre de consultations en vue de l'élaboration de la stratégie Nationale d'Engagement de la diaspora en faveur du développement socioéconomique du Cameroun.

Au demeurant, la tenue de cet évènement s'inscrit dans une démarche large du gouvernement, qui souhaite donner une place stratégique aux camerounais de l'étranger. Le Président de la République, S.E Paul Biya a, à plusieurs reprises, rappelé que la diaspora fait partie intégrante du projet national et que sa mobilisation est un levier déterminant pour atteindre les objectifs de croissance, de modernisation et d'équité sociale.

● **Alain Koum / Séraphine Zogo**

DIAS' 237 INVEST



INVESTING IN CAMEROON

A LAWYER IN THE SERVICE OF SUSTAINABLE DEVELOPMENT

Returned to Cameroon after a European career in digital law, Charles Mbome Mbella brings together legal expertise and entrepreneurial passion to build projects at the crossroads of technology and agriculture.

Trained in Europe as a lawyer specialising in data protection, privacy, artificial intelligence governance and cybersecurity, Charles Mbome Mbella now practises at the firm Ngwafor and Partners in Yaounde. Yet his journey extends well beyond the strict confines of the law: driven by a deep conviction, he has chosen to place his knowledge at the service of national development.

Since 2000, he has founded several enterprises: Shepherd Security Guard Company, Charlie Wood Carpenter Workshops, C&C Planta Farm and C&C Natural Empire — each initiative underpinned by the same ambition: to create opportunities, empower communities and contribute to the local economy.

Through C&C Natural Empire, he has committed himself to organic farming and livestock rearing, with the aim of strengthening food security, reducing dependence on imports and offering sustainable employment to the youth. What began as a personal passion has since become a collective mission.

For him, success is measured not by titles or positions, but by the tangible impact one has on others. By combining law, technology governance and agricultural entrepreneurship, he seeks to develop innovative and lasting solutions for future generations.

His credo is clear: meaning outweighs comfort. And his journey embodies a simple conviction — change begins when one invests knowledge, resources and energy in building strong communities and a better future for the nation.

● **Jean Gilbert Embolo Ayissi**

AFRICAN LEADERSHIP

FROM LITERARY VOICE TO SERIAL ENTREPRENEUR

Established in Gabon since late 2024, Mr Martin Desire Nguoumou Mama, an accomplished author and entrepreneur of Cameroonian origin, exemplifies a professional trajectory defined by resilience, strategic innovation, and an unwavering commitment to the economic advancement of the African continent.

Mr Martin Desire Nguoumou Mama—celebrated author of the poignant, two-volume autobiographical narrative on irregular migration, Que vaut la vie d'un aventurier (published in 2012 and 2016)—has seamlessly bridged the worlds of literature and commerce. Parallel to his writing, he has cultivated an impressive entrepreneurial trajectory backed by more than fifteen years of seasoned expertise in international trade.

After successfully spearheading diverse business ventures across Morocco, Spain, and Cameroon—and actively facilitating foreign direct investment into Central Africa—he chose to establish a strategic, long-term foothold in Gabon. Attracted by the country's vibrant economic potential and increasingly agile business ecosystem, he channelled his extensive international network and sharp capacity for high-level partnerships directly into the local market.

This strategic relocation culminated in the launch of a multi-sector corporate portfolio designed to meet modern macroeconomic demands. His first venture drives institutional modernization, guiding both private enterprises and government entities through their digital transition frameworks within the spirit of South-South cooperation. The second firm operates at the nexus of the import-export sector, supplying premium furniture and professional equipment. This branch leverages a powerful, exclusive partnership with a major Turkish industrial conglomerate, for which he serves as the official country representative in Gabon. Rounding out his business ecosystem is a specialized agency dedicated to the protection of individuals and property, establishing high standards of safety while unlocking vital employment avenues.

A Vision for Regional Integration

Beyond entrepreneurial success, this initiative aligns with a broader strategic ambition: to promote Central Africa as a premier destination for investment, infrastructural development, and industrialization. Mr Nguoumou Mama advocates the position that enhanced regional cooperation can transform the sub-region into a pivotal economic hub on a continental scale.

This commitment extends seamlessly to the civic and social spheres through the «Comeback» association, founded in Cameroon in 2012 and currently active in Morocco and Gabon. The organization engages with youth and vulnerable demographics, championing an institutional message centered on resilience and self-transcendence.

Accordingly, the professional trajectory of Mr Martin Desire Nguoumou Mama exemplifies a paradigm of African leadership focused on concrete action, value creation, and a substantive contribution to the economic and social advancement of the continent.

● **Haucocam Libreville**





AFRICAN DIASPORA STAKEHOLDERS FORUM

CAMEROON SHOWCASES ITS DIASPORA STRATEGY

Recognised as a best-practice country in Central Africa, Cameroon was among three African nations invited to share national experience at the African Diaspora Stakeholders Forum, held in Addis Ababa from 30 April to 1 May 2026 under the auspices of Ethiopia's Diaspora Service, its Institute of Foreign Affairs and the Giz.

On that occasion, the Ministry of External Relations (Minrex) presented Cameroon's national strategy for engaging the diaspora in the country's socio-economic development.

Convened under the theme "Harnessing Diaspora Potential for Continental Development and Experience Exchange," the Forum brought together senior government officials, diaspora association representatives, private-sector actors, development partners, and civil society organisations. Proceedings covered three areas : sharing national experiences, dialogue on public policy, and identifying opportunities for regional cooperation.

Cameroon was selected as the reference country for Central Africa, alongside Ghana for West Africa and Tunisia for North Africa. In that capacity, Minrex presented the Diaspora Engagement Strategy for the Socio-Economic Development of Cameroon, developed with financial support from the IOM Development Fund (IOMDF).

As described by the Cameroonian delegation, the strategy aims to provide the country with a reference document for mobilising Cameroonians abroad in support of sustainable national development, integrating gender considerations and supported by an action plan. Spanning 24 months, it falls within the National Development Strategy 2020–2030 (SND 30) and is consistent with the Sustainable Development Goals and Point 74 of the African Union's Agenda 2063.



At the close of the two-day forum, participants adopted several cross-cutting recommendations applicable at the national, regional, and continental levels. Delegates also agreed on the establishment of a permanent dialogue and cooperation mechanism linking African governments, diaspora networks, and regional and continental bodies.

● **Richard Abbo Hamadou, In memoriam**

VISION SIC 2040

LA DIASPORA AU CŒUR D'UN PROJET IMMOBILIER

Le Ministère des Relations Extérieures (MINREX) et la Société Immobilière du Cameroun (SIC) ont scellé le 19 mai 2026 un Mémorandum d'Entente pour mobiliser l'épargne des Camerounais de l'étranger au service d'un programme de 50 000 logements.

C'est dans une atmosphère solennelle que S.E. Mbella Mbella et le Dr Ahmadou Sardaouna ont apposé leurs signatures, consacrant ainsi un cadre de coopération stratégique entre le Minrex et la SIC S.A. au service de la promotion internationale du logement camerounais et de la mobilisation de la diaspora.



Ce partenariat inédit prend la forme d'un Programme Diaspora-SIC, conçu pour permettre aux Camerounais établis à l'étranger d'investir dans les projets de la société immobilière selon des modalités sécurisées, transparentes et conformes aux standards internationaux. Il s'inscrit dans le cadre de la Vision SIC 2040, qui prévoit la construction de 50 000 logements en trois phases, pour un investissement global estimé à 3 622 milliards de FCFA. Dans ce dispositif, la diaspora est identifiée comme un levier de financement stratégique, aux côtés d'autres sources à mobiliser.

Concrètement, l'accord repose sur trois axes : la promotion des projets SIC via le réseau diplomatique camerounais à l'étranger, la mobilisation de l'épargne et des investissements de la diaspora, et la recherche de partenaires techniques et financiers internationaux.

Jean Chrislin Ndo Eto



CANADA DIASPORA

« A FOUNDATION FOR GROWTH: SAVE AND INVEST »

Based in Richmond Hill, Ontario, Ms. Esther ZAMO KANA is an accomplished entrepreneur who manages a diverse portfolio of businesses. With refreshing candor, she shares her strategic vision for achieving success while in Canada.



You've been in Canada for a number of years now and have built an impressive business footprint here. From your perspective, what kinds of opportunities does Canada genuinely offer to Cameroonian immigrants looking to follow a similar path?
Canada is undoubtedly a land of opportunities, but capitalizing on these possibilities requires arriving with the right mindset. Unfortunately, many young newcomers allow themselves to be quickly distracted by nightlife, social circles, and the superficial draw of social media. By settling for the bare minimum, they limit their own potential—and that is a profound mistake.

From your perspective, what are the critical foundational pillars required for young Cameroonian professionals to successfully establish themselves and thrive in the Canadian ecosystem?
I firmly believe that success rests upon four inseparable pillars. First, you must maintain an absolute, unwavering focus on your goals. Second, you must master financial discipline through savings. I frequently tell the young people who seek my counsel: your salary is not just income; it is your seed. You must actively avoid superficial, unnecessary spending and consistently save with the singular intention to invest—because it is only through strategic investment that you will ever unlock true financial freedom.The third pillar centers on time management: do not allow social media to steal your invaluable time and energy. Countless hours are squandered every single day consuming superficial content. If you choose instead to invest your time wisely now, you will afford yourself an abundance of leisure later in life. Finally, the fourth pillar demands patience and integrity. I often observe newly arrived youth who wish to instantly replicate the lifestyle of individuals who have been building their careers in Canada for over twenty years. This dangerous haste routinely lures them into compromises that ultimately carry a devastatingly high cost. The truth is, everything of lasting value takes time to build. You must be prepared to work exceptionally hard, uphold your honesty, and trust the process as time does its work.

We would love to hear about your entrepreneurial journey. What can you tell us about your current companies and the number of people you currently employ?
«I currently manage a dedicated team of five employees. While I choose not to disclose specific financial figures — not out of a lack of pride, but rather as a matter of security and discretion — I am pleased to say that my businesses are thriving and positioned for long-term growth.

As we wrap up, what final thought or words of encouragement would you like to leave with the Cameroonian diaspora community?
Canada is a land that rewards merit and hard work. Stay focused, save diligently, invest wisely, and practice patience. Success is never a matter of luck — it is strictly a product of discipline.

● Interview by Haucocam Ottawa



DIASPORA ET DÉVELOPPEMENT

LA DIASPORA CAMEROUNAISE CHANGE DE BRAQUET

Avec près de 70 milliards de FCFA de projets mobilisés en quelques jours à Yaoundé lors du Salon de l'Action Gouvernementale (SAGO) et du Salon International de l'Entreprise (Promote) 2026, la diaspora camerounaise s'affirme désormais comme un acteur stratégique du développement national.

Il y a encore quelques années, les transferts de la diaspora camerounaise servaient essentiellement à payer les frais de scolarité, les soins médicaux ou les dépenses du quotidien. Ce temps-là est révolu. Portée par une nouvelle génération d'entrepreneurs et d'investisseurs structurés, la diaspora — forte d'un peu plus de 4 à 5 millions de personnes parmi les plus qualifiées du continent — s'impose désormais comme l'un des principaux investisseurs directs du Cameroun.



La transformation est d'abord lisible dans les chiffres. Entre 2021 et 2022, les transferts annuels de la diaspora étaient estimés entre 230 et 240 milliards de FCFA. En 2025-2026, ces flux atteignent 650 à 652 milliards de FCFA, soit une progression de près de 180% en quatre ans. Mais au-delà de l'augmentation des montants, c'est surtout l'utilisation de ces ressources qui a changé. Là où 85 à 90% des transferts étaient autrefois consacrés à la consommation courante, près de 35% sont aujourd'hui orientés vers l'investissement formel, l'immobilier productif, l'épargne-projet et le financement d'activités économiques. Le passage d'une économie de subsistance à une logique d'accumulation de capital est en marche.

Sago et Promote comme révélateurs

C'est la séquence économique de juin 2026 qui a le mieux illustré cette mutation. L'enchaînement du Sago (du 8 au 13 juin) et de Promote (du 15 au 21 juin) a offert une plateforme exceptionnelle de

dialogue entre l'État, le secteur privé et les investisseurs de la diaspora. Les délégations venues d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Asie et d'Afrique ont présenté des projets alignés sur les objectifs de la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND30), notamment dans les domaines de la transformation locale des matières premières, de la logistique, de l'agritech, des infrastructures et des énergies renouvelables.

Les résultats sont éloquents : les partenariats public-privé conclus durant le Sago représentent environ 45 milliards de FCFA d'intentions et d'accords de cofinancement, principalement dans le transport de marchandises, les corridors logistiques et les solutions énergétiques décentralisées. Les rencontres B2B organisées à Promote ont quant à elles généré plus de 25 milliards de FCFA d'accords d'investissement directs dans les Pme, les start-ups et les entreprises locales. Au total, ce sont près de 70 milliards de FCFA de projets et d'engagements financiers qui ont émergé de cette séquence de juin 2026.



Le réseau diplomatique en première ligne

Cette dynamique ne doit rien au hasard. Elle repose sur un engagement croissant des pouvoirs publics et sur l'évolution du rôle des ambassades camerounaises, qui se transforment progressivement en plateformes de diplomatie économique. L'exemple de l'ambassade du Cameroun en France est particulièrement révélateur : sous l'impulsion de son ambassadeur, elle a accompagné à Promote 2026 une délégation de plus de 60 exposants, installée dans un pavillon officiel de plus de 200 m² comprenant 34 stands. Cette présence a permis de valoriser les initiatives entrepreneuriales de la diaspora et de multiplier les rencontres avec les décideurs publics et privés. Le logisticien Essomba Raymond, directeur administratif et financier de Phoenix International Sarl, hub basé en Angleterre et au Cameroun, témoigne de la valeur de cet accompagnement institutionnel : c'est grâce à l'entremise de l'ambassade que sa participation à Promote 2026 a été facilitée et que son groupe d'investisseurs a obtenu une double audience auprès du Ministre des Mines et de l'Industrie et du Ministre du Commerce.

Sur le plan institutionnel, le gouvernement camerounais travaille à l'élaboration d'une Stratégie Nationale de Mobilisation de la Diaspora et à l'érection de Dias Invest comme maillon clé de l'intégration des compétences, de l'épargne et des réseaux internationaux des Camerounais de l'étranger dans les politiques de développement. La Deuxième Journée de la Diaspora, organisée en marge de Promote 2026, a constitué un moment fort de cette démarche, avec des échanges portant sur les mécanismes d'accompagnement des investisseurs et les consultations destinées à finaliser la future stratégie nationale.

Les indicateurs de juin 2026 dessinent les contours d'un changement de paradigme. La diaspora camerounaise n'est plus seulement une source de transferts financiers : elle devient un partenaire stratégique de l'industrialisation, de l'innovation et de la transformation économique du Cameroun.

John Madi Madi







S.E Henri Étoundi Essomba Ambassadeur du Cameroun aux États-Unis- félicitant Christophe Tapa et son équipe pour le succès de la première édition du Cameroon Cultural Festival of North America _-CCFNA-_dont ils ont assuré l'organisation.

DIASPORA CAMEROUNAISE

UN CADRE STRUCTURÉ POUR DES INVESTISSEMENTS CONCRETS

Estimée à plus de six millions de personnes à travers le monde, la diaspora camerounaise est désormais au cœur d'une stratégie nationale d'investissement que l'État structure et intensifie à travers une gamme d'outils concrets et diversifiés.

Riche d'expériences, de capitaux et de réseaux internationaux, elle s'affirme désormais comme un partenaire stratégique du développement national que l'État entend mobiliser avec des outils toujours plus adaptés.

Dans cette dynamique, le gouvernement camerounais multiplie les initiatives pour encourager ses compatriotes établis à l'étranger à densifier leur contribution au développement du pays. L'offre la plus récente est le mémorandum d'accord signé le 19 mai 2026 entre le Minrex et la Société Immobilière du Cameroun (Sic), ouvrant la voie au lancement d'obligations immobilières spécialement calibrées pour capter l'épargne de la diaspora. Accessibles dès 1000 euros (environ 655 957 francs CFA), ces titres obligataires offrent un rendement attractif estimé entre 5,5 et 7%, adossés à un réseau diplomatique mobilisé pour organiser des semaines de l'immobilier Sic à l'étranger et désigner des points focaux dans chaque mission. Une plateforme numérique sécurisée viendra compléter le dispositif pour assurer le suivi rigoureux des chantiers. Par ailleurs, le Minrex et le Ministère des Domaines, du Cadastre et des Affaires Foncières (Mindcaf) ont collaboré à la sécurisation de l'accès à la terre, aboutissant à l'attribution d'un terrain domanial de 2 000 m² au quartier Mbalngong, dans l'arrondissement de Mbankomo, département de la Mefou-et-Akono, région du Centre — un espace dédié à l'accueil, à l'accompagnement et aux démarches administratives des Camerounais de l'étranger.

Un écosystème d'opportunités

L'Agence de Promotion des Investissements (Api) propose un guichet unique d'investissement assorti d'allègements fiscaux et douaniers pour les compatriotes de la diaspora qui créent des entreprises dans

les secteurs clés que sont l'agriculture, le numérique et l'industrie. Des programmes communautaires décentralisés, à l'instar de l'initiative « Invest in Diaspora », permettent par ailleurs aux maires d'accompagner directement les compatriotes désireux d'investir dans leurs municipalités d'origine. Le programme Widu, de son côté, cible l'accompagnement des petites entreprises par des proches établis à l'étranger, fléchant ainsi l'épargne vers le développement plutôt que la simple consommation courante.

Sur le plan macroéconomique, le Ministère des Finances (Minfi) et la Direction Générale du Trésor et de la Coopération Monétaire (Dgtcm) travaillent à la structuration de diaspora bonds destinés à canaliser les quelque 650 milliards de francs CFA transférés annuellement par la diaspora vers des projets d'infrastructures productives. Des sessions de formation des personnels du Minrex, du Minepat, de l'Institut National de la Statistique (Ins) et de l'Institut de Formation en Démographie (Iford) ont également été organisées pour affiner la cartographie des profils de





la diaspora et élaborer des stratégies ciblées de mobilisation.

Ces initiatives, loin d'être exhaustives, dessinent les contours d'une politique diaspora en pleine construction. La diaspora est donc appelée à s'en saisir pour contribuer concrètement à l'essor national.

● **Jean Chrislin Ndo Eto**



CAMEROON-BRAZIL

INSTITUTIONAL STOPOVER IN BRASÍLIA

Within the framework of the third session of the Cameroon-Brazil Political Consultation Mechanism, the Cameroonian delegation conducted a series of high-level institutional meetings and strategic visits in Brasília on 2 September 2026.



Led by Mr Oumarou Chinmoun, Secretary General of the Ministry of External Relations (MINREX), the Cameroonian delegation commenced its engagements with an official visit to the headquarters of the Brazilian Agricultural Research Corporation (Embrapa). The engagement provided a valuable opportunity to explore prospects for technology transfer, enhanced agricultural yields, and institutional capacity-building—objectives that align seamlessly with the strategic research priorities of Cameroon's Institute of Agricultural Research for Development (IRAD).
Subsequently, the delegation convened for a technical working session at the Brazilian Ministry of Agriculture and Livestock, meeting with the Director of the Executive Commission for Cocoa Farming Planning (CEPLAC). Deliberations centred on the exchange of technical expertise regarding sustainability, innovation within the cocoa sector, and the optimization of agricultural value chains.

A New Foundation for Bilateral Cooperation

Subsequently, Mr Oumarou Chinmoun and his delegation were received by the Deputy Director of the Brazilian Cooperation Agency (ABC). This audience provided an opportunity to review the progress of joint initiatives, particularly the implementation of the Prosafec Agreement — a tripartite partnership involving the ABC, the Federal University of Bahia and the National Civil Status Registration Office (BUNEC), and to lay the groundwork for future bilateral technical cooperation programmes.
The day's engagements concluded with a working visit to the Embassy of Cameroon in Brasília. In the presence of His Excellency Mr Martin Mbeng, Cameroon's Ambassador to Brazil, the Secretary General commended the diplomatic staff for their steadfast commitment to the meticulous preparation and facilitation of this institutional mission. He further reiterated the Government's strategic directives aimed at expanding the scope and influence of Cameroonian diplomacy across South America.
This series of high-level engagements exemplifies both countries' determination to turn the commitments made within the framework of South-South cooperation into action, for the socio-economic benefit of Cameroon and Brazil.

Joseph Etoundi Ayissi
Minister Plenipotentiary





AFRICAN UNION

CAMEROON AT THE HELM IN ADDIS ABABA

The Minister of External Relations led Cameroon's delegation at the 49th ordinary session of the African Union Executive Council in Addis Ababa, focused on water security and continental integration.

The high-level session brought together the foreign ministers of 55 member states around the AU's 2026 theme : «Ensuring Sustainable Availability of Water and Safe Sanitation Systems to Achieve the Goals of Agenda 2063.»
Cameroon's active engagement in this multilateral forum reflects the Head of State's constant commitment to inter-African cooperation and sustainable development. During the deliberations, the Cameroonian delegation highlighted the country's experience in water resource management across three areas: water sovereignty and hydraulic security, through the presentation of major national projects for drinking water supply and urban and rural sanitation; water diplomacy, by promoting concerted and sustainable management of transboundary river basins, particularly in Central Africa; and contribution to Agenda 2063, through the alignment of national public policies with the aspirations of a prosperous and integrated Africa.
Beyond water and public health issues, the Executive Council's proceedings covered the examination of the Union's budget, the monitoring of institutional reforms and the strengthening of the continental organisation's financial autonomy. On the sidelines of the plenary sessions, H.E. Mbella Mbella held a series of bilateral meetings with his African counterparts and senior officials of the Au Commission, reaffirming Cameroon's positioning as a key actor in regional stability and integration.

● **Editorial Team**

MARITIME DIPLOMACY

CAMEROON IN KINGSTON

Cameroon Positions IRIC-Hosted Seabed Academy as Continental Leader at International Summit.

From 13 to 31 July 2026, a high-level Cameroonian delegation attended the second part of the 31st session of the International Seabed Authority (ISA) in Kingston, Jamaica. Led by the Secretary-General of the Ministry of External Relations, the delegation actively advanced Cameroon's maritime diplomacy on the global stage. On the sidelines of the summit, Cameroon co-organized a key parallel event with the ISA to promote the African Diplomatic Academy for Seabed Affairs (ADSEA). Hosted at the International Relations Institute of Cameroon (IRIC) in Yaounde, this strategic program serves as a critical continental hub for maritime governance training.The special side event successfully



raised awareness among member states and focused on mobilizing essential resources to efficiently implement ADSEA's upcoming regional activities.

● **Medi Lasconi**

MULTILATÉRALISME

LE CAMEROUN AU 65E ANNIVERSAIRE DU MOUVEMENT DES NON-ALIGNÉS

Sur Très Hautes Instructions du Chef de l'État, le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, a conduit la délégation camerounaise, à la réunion de haut niveau commémorant les 65 ans du Mouvement tenue à Belgrade.



Le Ministre des Relations Extérieures, S.E. Mbella Mbella, a pris part, en tant que membre de la délégation camerounaise conduite par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, Représentant personnel du Chef de l'État, aux travaux de la réunion de haut niveau de commémoration du 65e anniversaire du Mouvement des non-alignés, tenue à Belgrade (Serbie) du 31 août au 1er septembre 2026.
Cette réunion avait pour objectif de célébrer l'héritage historique du Mouvement des non-alignés et de réaffirmer sa place dans un monde en pleine mutation.
En marge des travaux, S.E. Mbella Mbella a eu une audience avec son homologue serbe, S.E. Marko Duric. Les échanges ont porté sur la revue de la coopération bilatérale entre le Cameroun et la Serbie.

● **Martin Ngando**

COMMONWEALTH GAMES

CAMEROON COMPETES IN GLASGOW 2026

H.E. Felix Mbayu led Cameroon's delegation at the Glasgow 2026 Commonwealth Games, marked by Emmanuel Eseme's historic gold and Games record in the men's 100 metres.

The 23rd edition of the Commonwealth Games opened on the evening of 23 July 2026 with a spectacular ceremony at Glasgow's OVO Hydro, bringing together athletes from 74 nations and territories under the colours of friendship, unity and sportsmanship. Minister-Delegate to the Minister of External Relations in charge of Cooperation with the Commonwealth, H.E. Felix Mbayu, led Cameroon's delegation to the Games. At the opening ceremony, the country's athletes proudly marched alongside those of the other Commonwealth member states and territories in the Parade of Nations, marking Cameroon's eighth participation in the Games since its debut in 1998. His Majesty King Charles III, Head of the Commonwealth, accompanied by Her Majesty Queen Camilla, officially declared the Games open, after each competing country had handed over its customised baton marking the conclusion of the King's Baton Relay. The ceremony celebrated Scotland's rich cultural heritage through vibrant artistic performances, live music and impressive visual displays — a fitting backdrop for Games that saw Cameroon write its name into the history books.

commonwealth games
GLASGOW 2026

Eseme Rewrote the Record Books

On 28 July, at Scotstoun Stadium, Emmanuel Eseme delivered one of the defining moments of Glasgow 2026. Running in persistent rain, the reigning African champion powered past Australia's Lachlan Kennedy and Nigeria's Kayinsola Ajayi in the men's 100m final, crossing the line in 9.83 seconds — a new Commonwealth Games record, a new Cameroonian national record, and one of the fastest performances in the world that season. The run shattered Ato Boldon's 28-year-old Games record of 9.88 seconds, set in Kuala Lumpur in 1998, and secured Cameroon's first track gold in 20 years. It also placed Eseme third on the African all-time list.
«I worked so hard for this,» said Eseme after the race. «To be able to reap from all the work I'm doing, I just say thanks to God and my team.» His gold medal was not merely a personal triumph — it was a statement of Cameroonian excellence on the world stage, and a fitting reward for a nation that competed in five disciplines : Athletics, Judo, Para Athletics, Para Powerlifting and Weightlifting.

● **Anne Oben,**
Minister Plenipotentiary



EMBASSY OF CAMEROON IN ISRAEL

H.E. NDIFONTAH BUMA NYAMNDI ASSUMES OFFICE AS AMBASSADOR

On 04 June 2026, the Embassy of the Republic of Cameroon in Israel welcomed H.E. Ndifontah Buma Nyamndi as Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary to the State of Israel, at the Chancery in Ramat Gan.



The assumption of duty was marked by a welcome ceremony during which the new Ambassador was presented with a bouquet of flowers, introduced to all staff members and given a guided tour of the Chancery. The ceremony concluded with an inaugural working session with his collaborators.

In his remarks, H.E. the Ambassador expressed gratitude for the warm reception and commended the professionalism and dedication of the Mission's personnel, encouraging all staff to continue serving Cameroon with commitment, excellence, unity and patriotism.

His arrival opens a new chapter in Cameroon's diplomatic engagement in Israel, with the dual objective of strengthening bilateral ties and advancing Cameroon's strategic interests while serving the Cameroonian community resident in Israel.

KOREA - AFRICA 2026

CAMEROON CALLING FOR GREATER SUPPORT

Cameroon took part in the Korea-Africa Ministerial Meeting held in Seoul from 31 May to 2 June 2026, advocating for a partnership grounded in productive investment, technology transfer and the structural transformation of African economies.



Under the leadership of the Minister of External Relations and on the Very High Instructions of the President of the Republic, the Cameroonian delegation travelled to Seoul to take part in a high-level meeting that brought together the Foreign Ministers of 52 African countries, alongside representatives of four international institutions — the African Union (AU), the African Development Bank (ADB), the African Continental Free Trade Area (AFCFTA) and the Africa Centres for Disease Control and Prevention (Africa CDC). The proceedings aimed to assess the implementation of the Seoul Action Plan 2024-2026 and to explore prospects for strengthening the partnership between Korea and the African continent, around the major development challenges facing Africa: infrastructure, trade, agriculture, health, digitalisation, artificial intelligence and critical minerals. On the sidelines of the meeting, the Korea-Africa Business Forum provided an essential platform for connecting South Korean and African business communities, with a view to deepening and diversifying economic and commercial relations that remain below the potential of both parties.

A Partnership to Adjust

Against a backdrop of digital, energy and industrial transitions, participants called for the Korea-Africa cooperation to evolve towards a model more firmly anchored in productive investment, technology transfer and the development of value chains. The Korean side presented progress achieved since the 2024 Summit — infrastructure development, digital transformation, agricultural cooperation and human capacity building — thereby confirming the positive momentum of bilateral cooperation.

Speaking on behalf of Cameroon, H.E. Mbella Mbella commended these achievements whilst calling for a deepening of cooperation in emerging sectors — artificial intelligence, cybersecurity, digital administration and innovative technologies. He further stressed the need to promote the local processing of natural resources, particularly critical minerals, so as to foster industrialisation, job creation and the development of value chains across the continent.

A Joint Declaration to Chart the Way Forward

The proceedings were concluded with the adoption of the Korea-Africa Joint Declaration 2026, which reaffirms the commitment of both parties to strengthen their cooperation in the political, economic, technological, security and human spheres. The document pays particular attention to infrastructure development, innovation, artificial intelligence, education, food security and the fight against climate change. It also provides for the establishment of a monitoring and evaluation mechanism to ensure the effective implementation of commitments made, and paves the way for preparations ahead of the next Korea-Africa Summit scheduled for 2029.

Beyond the diplomatic conclusions, Cameroon's participation in the meeting provided an opportunity to highlight the investment opportunities the country offers, to present the flagship projects underpinned by the National Development Strategy 2020-2030 (NDS30), and to forge contacts with Korean economic and financial partners with a view to establishing mutually beneficial partnerships in priority sectors.

● **Cynthya Nicaise Mekongo Noah**

CAMEROUN-JAPAN

CAMEROONIAN YOUTH IN TOKYO

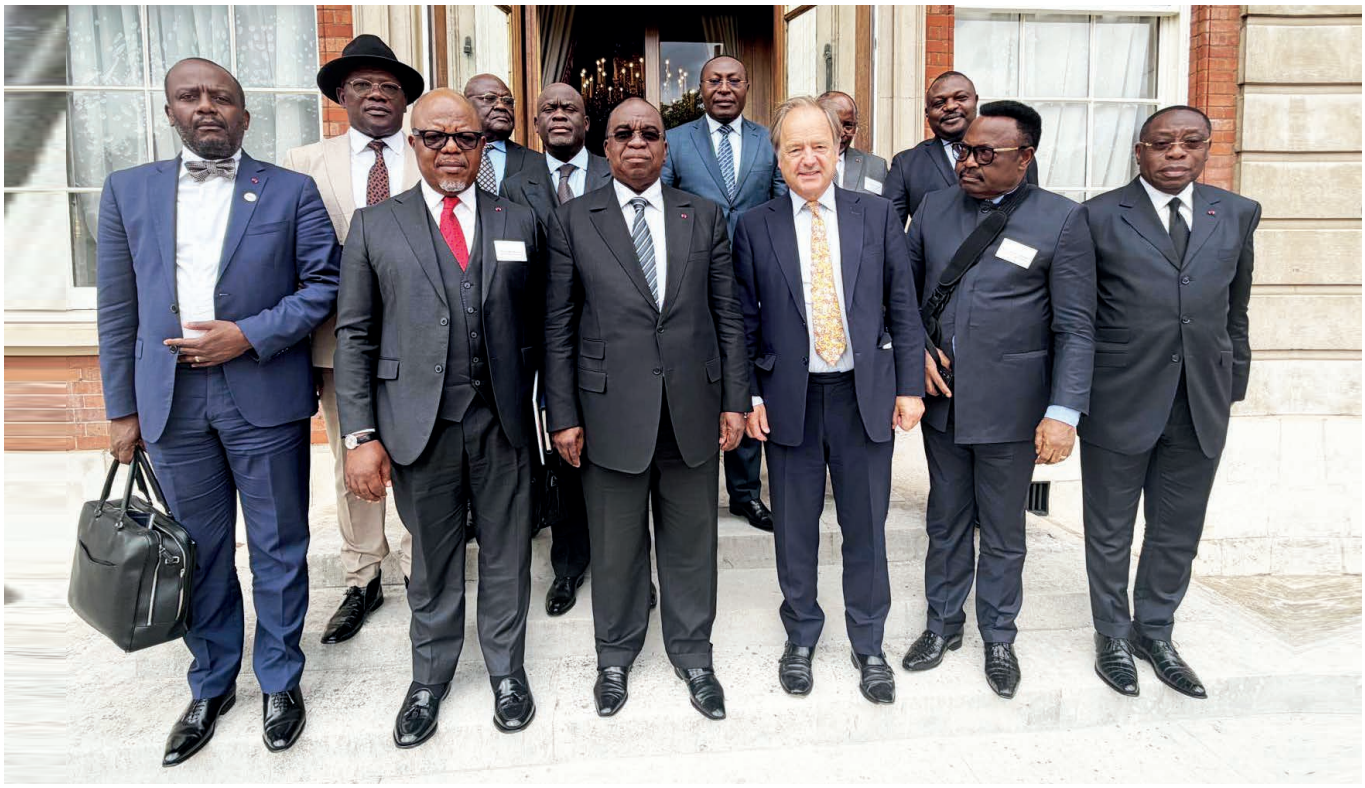
On 1st July 2026, H.E. Pierre Ndzengue, Ambassador of Cameroon to Japan, received a delegation of approximately twenty Cameroonian students in Tokyo, under the auspices of the "Japan-Africa Youth" programme, a strategic initiative stemming from the Ninth Tokyo International Conference on African Development (TICAD 9).





This initiative is a direct outcome of the Ninth Tokyo International Conference on African Development (TICAD 9), convened in Yokohama from 20 to 22 August 2025. Cameroon's active participation was marked by a high-level delegation led by the Prime Minister Chief Dr Joseph DION NGUTE, serving as the Special Envoy of the President of the Republic. Organised by the Government of Japan in collaboration with the African Union and the United Nations Development Programme (UNDP), TICAD 9 placed youth development and cultural exchange at the forefront of its strategic priorities. Accordingly, the «Japan-Africa Youth» programme offers African high school students an immersive educational experience in Japan, encompassing institutional visits and interactive exchanges with Japanese students. The reception held on July 1st served as an opportune occasion for Ambassador H.E. Pierre NDZENGUE to formally commend the participation of the Cameroonian youth and to underscore the programme's enduring value in strengthening Cameroon-Japan bilateral relations. Demonstrating the continental reach of this initiative, several other African nations, including Côte d'Ivoire, Kenya, Mozambique, and Ghana also dispatched youth delegations to Japan in 2026 within the framework of this cooperative programme.





CAMEROON HIGHLIGHTS FINANCING AND INVESTMENT OPPORTUNITIES AT CWEIC NON-DEAL ROADSHOW

On 10 September 2026, Cameroon participated in a Non-Deal Roadshow organised by the Commonwealth Enterprise and Investment Council (CWEIC) at Marlborough House, London. The delegation, led by the Minister of Finance and accompanied by the Ministers Delegate in charge of Cooperation with the Commonwealth and Planning, presented Cameroon's economic priorities and opportunities for financing, investment and strategic partnerships.

The presentation highlighted Cameroon's projected 4.3% economic growth in 2026, with inflation expected to remain at 3%, while underscoring the Government's fiscal policy aimed at strengthening public finance consolidation, maintaining debt sustainability and enhancing domestic revenue mobilisation.

Investment and financing opportunities were presented in key sectors, including energy, mining, agro-industry, manufacturing, transport, telecommunications and the digital economy. Particular emphasis was placed on mobilising appropriate financing, including climate finance, alongside technology transfer, innovation and skills development to support structural transformation.

Cameroon also highlighted measures aimed at strengthening the investment environment and investor confidence, including arrangements facilitating cross-border investment. Its strategic geographical position, infrastructure and access to the African Continental Free Trade Area (AfCFTA) were presented as important assets for strengthening regional value chains and positioning Cameroon as a production and export platform in Central Africa.

The presentation further underscored the contribution of the Cameroonian diaspora through investment, expertise, technology, entrepreneurship and access to international markets, while emphasising the importance of stronger coordination among diaspora networks.

The engagement forms part of Cameroon's broader economic diplomacy and efforts to deepen relations with Commonwealth financial and business communities. It also provides useful momentum ahead of the 2026 Commonwealth Heads of Government Meeting (CHOGM) and Commonwealth Business Forum in Antigua and Barbuda in November, with a view to translating the interest generated into concrete financing arrangements, investment opportunities and mutually beneficial strategic partnerships.

● Anne Oben
Minister Plenipotentiary

9TH ZOPACAS MINISTERIAL MEETING

CAMEROON REAFFIRMS COMMITMENT TO MARITIME SECURITY AND OCEAN GOVERNANCE

At the invitation of the Brazilian government, Cameroon participated in the 9th Ministerial Meeting of the member countries of the South Atlantic Peace and Cooperation Zone (ZOPACAS), held from 8 to 9 April 2026 in Brazil.



The Cameroonian delegation was led by the Secretary General of the Ministry of External Relations, Mr. Chinmoun Oumarou, and included representatives from Ministry of External Relations, Ministry of Defense, and the Embassy of Cameroon in Brasília.

During the proceedings, the head of delegation delivered a statement reaffirming Cameroon's commitment to multilateralism, particularly in the areas of maritime security and ocean governance.

At the close of the meeting, participants adopted several key documents, notably the Rio de Janeiro Declaration and its Action Plan, as well as the Convention on Ocean Governance, aimed at reinforcing peace, security, and cooperation within the South Atlantic region.

CAMEROUN-UNESCO

UNE COOPÉRATION REMISE EN PERSPECTIVE

En marge de la 224e session du Conseil exécutif de l'UNESCO, tenue à Paris du 8 au 23 avril 2026, le Ministre de l'Éducation de Base, Pr Laurent Serge Etoundi Ngoa, a été reçu le 10 avril par le Directeur général de l'institution, S.E. Khaled El-Enani.

Première audience à ce niveau depuis l'élection du nouveau Directeur général lors de la 43e Conférence générale de l'UNESCO à Samarkand, en Ouzbékistan, en novembre 2025, cette rencontre s'est tenue en présence de S.E. André-Magnus Ekoumou, Ambassadeur et Délégué permanent du Cameroun auprès de l'UNESCO. Le Pr Etoundi Ngoa représente par ailleurs l'Afrique centrale au sein du Conseil exécutif.

Les échanges ont porté sur les principaux axes de la coopération bilatérale : éducation, culture, sciences et promotion des valeurs humanistes. Les deux parties ont salué la qualité de leurs relations, fondées sur une convergence de vues et une volonté commune de promouvoir un développement inclusif par le savoir et l'innovation.



La délégation camerounaise a également rappelé le rôle de Madame Chantal Biya, Première Dame du Cameroun et Ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO, dans la promotion des idéaux de solidarité, d'éducation et de protection des personnes vulnérables.

Les deux parties ont conclu l'audience en réaffirmant leur engagement à approfondir une coopération qu'elles qualifient d'ancienne, dynamique et multiforme.

● **Correspondance Ambacam Paris**



CIAN 2026

LA DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE CAMEROUNAISE SÉDUIT PARIS

Pays à l'honneur de l'édition 2026 du Conseil des Investisseurs français en Afrique (CIAN), le Cameroun a présenté le 9 avril 2026 à Paris ses opportunités d'investissement à un parterre d'entrepreneurs français, sous la conduite du Ministre de l'Eau et de l'Énergie, M. Gaston Eloundou Essomba.

La délégation, composée d'experts issus des ministères techniques stratégiques, était accompagnée de S.E. André-Magnus Ekoumou, Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire du Cameroun en France. D'emblée, le Ministre de l'Eau et de l'Énergie a fixé le cap : « Nous ne venons pas vous parler de potentiel, mais des opportunités concrètes, structurées et ouvertes à des partenariats solides. Notre ambition est claire : bâtir une économie compétitive, industrialisée et pleinement intégrée aux chaînes de valeur régionales et continentales. » Les membres de la délégation ont ensuite présenté des projets structurants dans des secteurs clés : énergie, infrastructures, agro-industrie, transports, santé, ports, aéroports et numérique. La projection d'un documentaire de quatre minutes intitulé : Cameroun, cœur de l'Afrique centrale a permis d'illustrer les atouts et la résilience de l'économie camerounaise.



Une offensive méthodique

Le lendemain, au prestigieux hôtel du Crillon, la délégation a pris part à un déjeuner de travail réunissant une trentaine d'opérateurs économiques et d'institutions françaises, dont le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères et l'Agence Française de Développement (AFD). La participation camerounaise s'est conclue à l'Ambassade de Finlande, où la délégation a échangé avec une vingtaine de chefs d'entreprises, parmi lesquels le groupe Nokia.

Tout au long de l'événement, la délégation a bénéficié de l'appui du cabinet AVN Stratégie et Communication, basé à Douala.

Organisation patronale française rassemblant les entreprises investies en Afrique, le CIAN œuvre pour la promotion d'un développement durable du continent dans le cadre des responsabilités sociales des entreprises.

● **Correspondance-Ambacam Paris**

PROTOCOLE VESTIMENTAIRE

LES RÈGLES DE L'ÉTIQUETTE AUPRÈS DU SAINT-SIÈGE

Le protocole vestimentaire des audiences vaticanes incarne la marque de respect et de considération due à l'institution pontificale.



Si le Pape François a allégé certaines règles dès le début de son pontificat, les fondamentaux du dress code demeurent. Ce code s'adresse en priorité aux chefs d'État et distingue clairement les visites d'État formelles des visites privées. Car se conformer à l'étiquette vestimentaire du Saint-Siège, c'est avant tout témoigner, par le soin apporté à sa mise, de la considération que l'on voue à celui qui vous reçoit et à la dignité éminente de la charge qu'il incarne.

Pour les hommes, autrefois, le frac ou « cravate blanche » était de rigueur. Cette tenue de cérémonie se caractérise par un veston à queue de pie aux revers en soie à crans aigus, qui ne se boutonne pas à la taille. Il se porte avec un chapeau haut de forme, des souliers richelieus noirs et un pantalon orné de deux galons de satin sur le côté. La chemise, blanche, est à col cassé, assortie d'un nœud papillon, d'un gilet en piqué de coton et de gants. Les insignes complets de décorations pendantes complètent l'ensemble. Aujourd'hui, un costume sombre et une cravate assortie suffisent. Le visiteur peut également opter pour sa tenue nationale, comme le fit le roi Edward Frederick Mutesa II, dernier Kabaka de Buganda, reçu par le Pape Pie XII en 1951 — témoignage éloquent de l'ouverture du Vatican aux identités culturelles de ses hôtes.

Pour les femmes, le protocole exige sobriété et décence : robes et jupes couvrant épaules et genoux, chaussures noires fermées et bijoux discrets. Le voile noir ou mantille — coiffe d'origine espagnole portée sur la tête et les épaules — rappelle à la fois l'histoire religieuse du lieu et la déférence due à la fonction papale. Quant au souverain pontife, il arbore invariablement une soutane blanche, héritage du Pape Pie V, symbole de pureté et de fidélité à l'ordre dominicain. Dans les deux cas, une règle s'impose avec constance : la sobriété des couleurs, et en premier lieu le noir — couleur de rigueur pour tout visiteur, quel que soit son rang. Une exception toutefois mérite d'être relevée.

Le privilège du blanc

Prérogative singulière réservée à certaines souveraines catholiques, le privilège du blanc autorise le port d'une tenue blanche en audience papale, là où le noir est la norme pour toutes les autres visiteuses. D'abord accordé à la reine d'Espagne sous le pontificat de Pie VII, au début du XIXe siècle, il fut progressivement étendu, en signe de gratitude, aux souveraines des monarchies demeurées fidèles à l'Église catholique, à une époque où d'autres royaumes européens se convertissaient au protestantisme.

Cet insigne privilège n'est aujourd'hui accordé qu'à sept souveraines : les reines Mathilde et Paola de Belgique, les reines Letizia et Sofia d'Espagne, la princesse Marina de Naples, la grande-duchesse Maria Teresa de Luxembourg et la princesse Charlène de Monaco. Les reines d'Espagne jouissent par ailleurs d'une distinction supplémentaire : elles sont les seules autorisées à porter sous leur mantille blanche la peineta, grand peigne d'écaille ou de nacre glissé dans un chignon porté haut — ornement aussi rare que chargé de symboles.

À noter qu'une souveraine non catholique se présente en noir devant le pape. Une exception s'appliquait toutefois à la reine Élisabeth II du Royaume-Uni qui, en tant que chef de l'Église anglicane, n'était pas tenue d'obéir à cette règle. Le privilège du blanc, davantage réservé aux occasions solennelles, souligne au fond que la couleur sombre demeure la norme pour honorer la fonction du Pape plus que sa personne.

Le protocole vestimentaire au Vatican a certes évolué avec le temps, mais il n'a jamais perdu sa raison d'être profonde : rappeler à chaque visiteur, par le seul langage du vêtement, qu'il se trouve en présence d'une institution dont l'autorité morale et spirituelle transcende les convenances ordinaires.

● **Andréa Nougi-Booh**

THE PROTOCOL OFFICER

THE QUIET STRATEGIST BEHIND STATE CEREMONIAL AFFAIRS

The success of the 14th World Trade Organization Ministerial Conference (MC14) in Yaounde is largely attributed to the key contributions of an Institutional actor who operates behind the scene.

Whether operating within a diplomatic mission or a state administration, the Protocol Officer bears the responsibility of ensuring strict compliance with established state customs, institutional etiquette, and the codified rules of precedence. The incumbent oversees the formal reception of high-level dignitaries during official state visits, solemn ceremonies, and bilateral sessions. Acting in strict compliance with national protocol frameworks, they coordinate external relations, direct multi-sector event logistics, and maintain a strategic network of cross-institutional contacts essential to the seamless execution of these engagements.



Furthermore, they provide critical advisory support and technical guidance to the senior leadership to whom they directly report.
When assigned to a diplomatic mission, their portfolio directly aligns with core diplomatic functions. They are tasked with organizing high-level engagements while scrupulously respecting the linguistic conventions, sovereign symbols, and societal customs of the receiving state. In this capacity, they accompany diplomatic staff, serve as the primary institutional interlocutor for host-country protocol offices, and monitor the rigorous observance of diplomatic and consular privileges and immunities. Additionally, they supervise translation and interpretation services and manage the official diplomatic roster.

Rigorous Prerequisites

This specialised role demands a sophisticated synthesis of diplomatic acumen, strategic communication and executive event management. The principal prerequisites for this role include a comprehensive expertise in international relations, an in-depth command of international public law, and a rigorous mastery of both state and multilateral protocol frameworks. It is vital to be aware that any procedural oversight carries immediate geopolitical implications. For this reason, absolute professional discretion, rapid institutional responsiveness, meticulous attention to detail and unreserved operational availability are paramount.

A Career Path with Expansive Horizons

Access to this specialised function requires advanced academic training, typically a Master's degree in diplomacy, political science, or international communication, complemented by proven professional experience in public event management or within international organisations. Protocol Officers benefit from expansive career horizons, with opportunities to advance to strategic roles such as Chief of Staff, or to transition into the core diplomatic corps via internal civil service examinations. Although working mainly behind the scenes, the Protocol Officer plays a key role in shaping the image of sovereign states and international organisations on the global stage. This strategic impact was clearly demonstrated by the success of the 14th World Trade Organization Ministerial Conference (MC14) in Yaounde.

● **Andréa Nougi-Booh**



LE GURUNA

L'ÂME DU PEUPLE MASSA AU PANTHÉON DE L'UNESCO

Inscrit en décembre 2025 sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité — aux côtés du célèbre Mvet Oyeng — le Guruna a franchi une étape importante de son histoire. Diplocam Infos vous invite au cœur de cette tradition séculaire, véritable pilier de l'identité de l'aire sahélienne du Cameroun.



Bien plus qu'une simple pratique, le Guruna, quête initiatique entre l'Homme et la Nature, est une institution : il désigne à la fois la retraite pastorale et ceux qui la vivent. Chaque année, à une période précise, de jeunes Massa quittent leurs villages pour s'isoler avec leur bétail dans des campements situés à l'écart, près des points d'eau.

Pendant plusieurs semaines, cette immersion devient une école de vie. Les participants y reçoivent les enseignements des anciens sur l'histoire de la communauté, les techniques de lutte traditionnelle, les arts et l'artisanat. Mais le cœur battant du Guruna reste la relation symbiotique avec la vache : on y apprend les secrets de l'élevage et les soins vétérinaires ancestraux, nourris d'un régime exclusif de lait, symbole de force et de pureté.

Entre Performance et Transmission

Lors de sorties rituelles très attendues, les « Guruna » dévoilent leur maîtrise technique sous le regard fier des autorités traditionnelles.



Ces démonstrations de lutte et de danse ne sont pas que des spectacles ; elles célèbrent la transmission orale d'un savoir-faire qui lie les générations.

Bien que le pastoralisme soit traditionnellement masculin, la jeune fille Massa joue un rôle pivot. Présente au campement durant le jour, elle y apprend auprès de ses aînées l'art culinaire et l'artisanat, assurant ainsi la pérennité de l'équilibre social de la communauté.

Un Vecteur de Paix et de Cohésion

Au-delà du rite, le Guruna est un code de conduite. Il prône le respect mutuel et la coexistence pacifique. Une règle d'or illustre cette noblesse d'esprit : le lutteur qui terrasse son adversaire a l'interdiction

formelle de l'humilier. En structurant le temps social et en offrant un cadre de médiation pour les conflits liés aux terres ou au bétail, le Guruna s'impose comme un outil de diplomatie communautaire essentiel.

Un Modèle de Développement Durable

À l'heure des défis climatiques, cette tradition offre une leçon d'écologie. Le regroupement du bétail favorise la fertilisation naturelle des sols et la restauration du couvert végétal. Les campements, bâtis exclusivement de bois mort et d'herbes sèches, témoignent d'une empreinte environnementale nulle, prouvant que les valeurs culturelles Massa riment avec préservation de la biodiversité.

Perspectives : Les Devoirs d'un État Soumissionnaire

L'entrée du Guruna à l'UNESCO n'est pas une fin en soi, mais le début d'une responsabilité accrue pour le Cameroun. Pour honorer cet engagement international, quatre axes majeurs guideront désormais l'action publique :



1. La sensibilisation des publics aux enjeux du patrimoine.
2. La promotion de cette culture sur la scène mondiale.
3. La revitalisation des savoirs pour éviter leur érosion.
4. La recherche scientifique et la documentation rigoureuse de ces pratiques.

Le Guruna n'est plus seulement une fierté nationale ; il appartient désormais à la mémoire collective de l'humanité.

● **Andréa Nougi-Booh**







Nous accompagnons la modernisation et la prise de décision des institutions et grandes organisations. Ceci grâce au déploiement **d'environnements digitaux intégrés – écrans professionnels, salles de contrôle et logiciel métiers.**

AKWA BOULEVARD DE LA LIBERTÉ;
BÂTIMENT MTN COMMERCIALE ,
DOUALA, CAMEROON

ACCENTMEDIA.CM
CONTACT@ACCENTMEDIA.CM

DOUALA : +237 94 20 32 89
YAOUNDÉ: 237 6 90 15 32 87



ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DE LA FRANCOPHONIE

ASSEMBLEE NATIONALE
NATIONAL ASSEMBLY

Assemblée parlementaire de la Francophonie

SENAT
THE SENATE

51e SESSION

YAOUNDÉ - DU 07 AU 12 JUILLET 2026